

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES

UNITE DE FORMATION ET DE
RECHERCHE DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
SOCIAL SCIENCES

POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORATE RESEARCH UNIT FOR
HUMAN AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

**CANCER DU COL DE L'UTERUS ET
THERAPEUTIQUES ENDOGENES CHEZ LES
FEMMES DE BAFOUSSAM DE L'OUEST CAMEROUN.
UNE CONTRIBUTION A L'ANTHROPOLOGIE
MÉDICALE**

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 27 Juin 2024 en vue de
l'obtention du diplôme de Master en Anthropologie

Spécialisation : Anthropologie Médicale

Par

Ingrid Selva MADOUNYEM
Licenciée en Anthropologie



Jury

Président : Antoine SOCPA, Professeur, Université de Yaoundé I

Rapporteur : Alexandre NDJALLA, Docteur CC, Université de Yaoundé I

Examineur : Exodus TIKERE, Docteur CC Université de Yaoundé I

Sous la direction de

Alexandre NDJALLA
Chargé de cours

Année académique 2023-2024

À

Alain Godefroy NGUETCHOUNG MBOUGEKA, mon père de regretté mémoire.

REMERCIEMENTS

La production du présent travail de recherche a été rendue possible grâce à la conjugaison de multiples contributions. En présentant les résultats de notre étude, nous ne pouvons-nous empêcher de penser à tous ceux et celles qui, tout au long de ce travail, ont soutenu nos efforts. Qu'il nous soit à cet effet permis de leur témoigner notre profonde gratitude.

Nous remercions sincèrement notre Directeur de Mémoire le Dr Alexandre NDJALLA, pour le suivi scientifique depuis que nous préparions notre licence, nous disons merci pour les conseils, les remarques, les encouragements, la disponibilité, et pour sa pertinence scientifique.

Le Professeur Paul ABOUNA pour sa gouvernance administrative en qualité de chef du Département d'Anthropologie de l'Université de Yaoundé I. Et ses cours enrichissants en Anthropologie numérale.

Un grand merci à tous les enseignants du département d'Anthropologie qui nous ont tenus depuis notre entrée à l'université de Yaoundé I en 2018 nous pensons : Au Pr MBONJI EDJENGUELE pour ses enseignements et son cours sur les principes de l'épistémologie africaine. Au Pr Antoine SOCPA, pour les cours enrichissant mais aussi épanouissant. Au Pr Luc MEBENGA TAMBA pour la rigueur dans le travail, au Pr Paschal KUM AWAH pour la transmission de la science en particulier les cours de méthodologie. Nous remercions également le Pr. Pierre François EDONGO NTEDE, au Pr. DELI TIZE TERI, au Pr Isaiah AFU KUNOCK, au Pr Lucy FONJONG, pour leurs précieux enseignements. Aux docteurs : Marguerite ESSOH, ANTANG YAMO, François BINGONO BINGONO, Evans KAH NGHA, Séraphin BALLA NDENGUE, Exodus TIKERE MOFFOR, Constantine TANYWE ASAHNGWA, Germaine NGA ELOUNDOU et Marcelle NGA EWOLO pour leurs enseignements, conseils et orientations dans la science.

Nous disons merci à tous nos informateurs pour la participation à notre recherche. Aux aînés académiques de multiples disciplines, et amis qui nous ont toujours encouragé pour notre continuation dans la science et l'apport en documents, nous pensons ici à Elvis ESSONO, Armel NGANDO, OLAMA NGA, TIBA BANLOCK, Hervé AMENGUELE, NDODE François, Isopha APOAMEN, Harold MONTHE, Francklin TCHOUTEZO, AMI Bienvenu, Marie Epse BONING. Un merci particulier au cercle CPPSA, CHGA, et au CERESC, que les membres de ces structures trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Nous sommes reconnaissantes envers nos familles, TCHINDA, NGUETCHOUNG, OUATCHOU, TATISSANG, YMATA pour le soutien moral et financier.

RESUME

L'étude portant sur « *Cancer du col de l'utérus et thérapeutiques endogènes chez les femmes de Bafoussam (Ouest- Cameroun). Une contribution à l'anthropologie médicale* » nous vient du constat selon lequel, le cancer du col de l'utérus étant considéré parmi les problèmes de santé publique majeur, est d'une importance capitale. La découverte du fait qu'il peut se traiter tôt, a permis à la biomédecine de mettre sur pieds tout un arsenal de soins préventifs et curatifs dans la lutte contre ce cancer, depuis plusieurs années aujourd'hui. Mais cela ne change rien au recours des patientes vers les thérapeutiques endogènes. Une tentative de compréhension de ce phénomène dans la ville de Bafoussam, fut notre préoccupation majeure dans cette étude. Cette préoccupation nous amène à se poser une question principale qui est celle de savoir quelles sont les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de la ville de Bafoussam pour faire face au cancer du col de l'utérus ? Suivi des questions secondaires. De cette question principale découle également, une hypothèse principale formulée ainsi : les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam sont, les décoctions à base de plantes, les rites traditionnels, la médecine traditionnelle africaine, médecine traditionnelle chinoise, l'automédication, les prières. Suivi des hypothèses secondaires. De cette hypothèse principale surgit l'objectif général de recherche : décrire les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de la ville de Bafoussam pour remédier au cancer du col de l'utérus. La méthodologie fut double, à savoir la recherche documentaire et la recherche de terrain. En ce qui concerne la recherche de terrain, nous nous sommes appuyés sur la méthode qualitative pour la collecte de données de terrain, avec les techniques et outils tels que : l'observation directe, entretien semi structuré, le guide d'entretien, une caméra de téléphone, un magnétophone etc. La mobilisation de trois théories a été faite pour une analyse de contenu : le fonctionnalisme, les représentations sociales et l'ethnométhodologie. Au terme de cette recherche nous tirons les conclusions suivantes : A Bafoussam, le cancer du col de l'utérus est considéré comme une maladie à fois chronique ou incurable, et parfois vu sous angle d'une maladie naturelle. L'opinion dépend de l'expérience de l'interlocuteur, suite à cette image et des ravages faits par cette maladie. Malgré les efforts de biomédecine, ce cancer demeure toujours le deuxième cancer féminin, qui fait le plus de mort. C'est la raison pour laquelle les patientes ont recours à la tradimédecine ou aux thérapeutiques endogènes dans l'espoir de retrouver leur santé. N'ayant pas la prétention d'avoir exploré l'holisticité de cette pathologie et thérapeutiques endogènes, nous proposons aux études futures une observance des patients atteints de cancers du col de l'utérus au sein d'un autre milieu.

Mots clés : *Cancer du col de l'utérus, thérapeutiques endogènes, femmes, Bafoussam.*

ABSTRACT

The study on “*Cervical cancer and endogenous therapeutics among women in Bafoussam (West Cameroon). A contribution to medical anthropology*” comes from the observation that, cervical cancer being considered among the major public health problems, is of capital importance. The discovery that it can be treated early has allowed biomedicine to put in place an entire arsenal of preventive and curative care in the fight against this cancer, for several years now. But this does not change anything in patients' recourse to endogenous therapies. An attempt to understand this phenomenon in the city of Bafoussam was our major concern in this study. This concern leads us to ask ourselves a main question which is to know what are the endogenous therapies used by women in the town of Bafoussam to deal with cervical cancer? Followed by secondary questions. From this main question also arises, a main hypothesis formulated as follows: the endogenous therapies used by the women of Bafoussam are, herbal decoctions, traditional rites, traditional African medicine, traditional Chinese medicine, self-medication, prayers. Monitoring of secondary hypotheses. From this main hypothesis arises the general research objective: to describe the endogenous therapies used by women in the town of Bafoussam to remedy cervical cancer. The methodology was twofold, namely documentary research and field research. Regarding the field research, we relied on the qualitative method for the collection of field data, with techniques and tools such as: direct observation, semi-structured interview, interview guide, a camera telephone, tape recorder etc. Three theories were mobilized for a content analysis: functionalism, social representations and ethnomethodology. At the end of this research we draw the following conclusions: In Bafoussam, cervical cancer is considered both a chronic or incurable disease, and sometimes seen from the perspective of a natural disease. The opinion depends on the experience of the interlocutor, following this image and the devastation caused by this disease. Despite biomedical efforts, this cancer still remains the second most common cancer in women, causing most deaths. This is the reason why patients resort to traditional medicine or endogenous therapies in the hope of regaining their health. Not having the pretension of having explored the holistic nature of this pathology and endogenous therapeutics, we propose for future studies an observation of patients suffering from cervical cancers within another environment.

Keywords: *cancer, cervix, therapeutics endogenous, women, Bafoussam.*

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, SIGLES

I. LISTE DES ABREVIATIONS

Dr.	:	Docteur
Etc.	:	Ecaetera
Jc	:	Jésus Christ
Pr.	:	Professeur
Nov.	:	Novembre
Janv.	:	Janvier
Sept.	:	Septembre
Févr.	:	Février

II. LISTE DES ACRONYMES

ARAM	:	Association pour la Recherche en Anthropologie de la Médecine
BEAC	:	Banque des Etats d’Afrique Centrale
CAP	:	Connaissance des Attitudes et Pratiques
CCIMA	:	Chambre de Commerce d’Industrie des Mines et de l’Artisanat du Cameroun
FCFA	:	Franc de la Communauté Financière Africaine
ONU	:	Organisation des Nations Unies
MINERESI	:	Ministère de la Recherche Scientifique et de l’Innovation
MINSANTE	:	Ministère de la Santé
UCCAO	:	l’Union Centrale des Coopératives Agricoles de l’Ouest
UNICEF	:	United Nations International Children’s Emergency Fund
USA	:	Etats Unis d’Amérique
CERESC	:	Laboratoire Camerounais d’Etudes et de Recherche sur les Sociétés Contemporaines
CPAB	:	Centre de Production Artisanal de Bafoussam
FALSH	:	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
GIC	:	Groupe d’initiative commune
GLOBOCAN	:	Global Cancer Observatory

HAS : Haute Autorité de Santé

III.LISTE DES SIGLES

ACS : American Cancer Society

AMS : Assemblée Mondiale de la Santé

AVC : Accident cardio- vasculaire

CCO : Complexe Cosmétique de l'Ouest

CCU : Cancer du Col de l'Utérus

CHGA : Cercle-Hist- Géo- Archéologie

CPPSA : Cercle-Philo-Psycho-Socio-Anthropologie

HPV : Papilloma Virus Humain

INC : Institut National du Cancer

IST : Infections Sexuellement Transmissible

EIES : Etude d'Impact Environnemental et Social

MSF : Médecins Sans Frontière

MT : Médecine Traditionnelle

ODD : Objectif de Développement Durable

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PME : Petite et Moyenne Entreprise

RGPH : Recensement Général de Population de l'Habitat

SCC : Institut National du Cancer

SOC : Savons oléagineux cosmétiques

SOCAPNE : Industrie Camerounaise de Produits de Nettoyage et D'emballage

WWW : World Wide Web

LISTES DES ILLUSTRATIONS

I. CARTES

Carte n° 1 : Localisation de Région de l'Ouest sur la carte du Cameroun.....	19
Carte n° 2 : Région de l'Ouest au Cameroun	20

II. DESSIN

Dessin 1 : Appareil reproducteur féminin	52
--	----

III. PHOTOS

Photo n° 1 : Hydrographie de Bafoussam	22
Photo n° 2 : Végétation de Bafoussam.....	23
Photo n° 3 : Fresque de la chefferie de Bafoussam.....	26
Photo n° 4 : Entrée du marché A de Bafoussam	30
Photo n° 5: Différentes étapes du cancer du col de l'utérus.....	67
Photo n° 6: Tumeur de cancer du col de l'utérus	69
Photo n° 7 : Goyavier atteint du guy	70
Photo n° 8 : Ecorce du Kaiceidra moulu	82
Photo n° 9 : Ecorce de Adoum moulu.....	83
Photo n° 10 : Curcuma frais et Curcuma moulu sec.....	84
Photo n° 11 : Prêle des champs	85
Photo n° 12 : Moringa oliefra.....	86
Photo n° 13 : Bouteille d'huile d'ail.....	87
Photo n° 14 : Ecorce Savon.....	88
Photo n° 15 : Bouteille Trebin.....	91

IV. SCHEMAS

Schéma n° 1 : Différentes variables du cadre conceptuel	54
Schéma n° 2 : Etiologies du cancer du col de l'utérus	62
Schéma n° 3 : Représentations religieuses du cancer du col de l'utérus.....	72
Schéma n° 4 : Schéma des représentations du cancer du col de l'utérus	73
Schéma n° 5 : Origine du traitement endogène du CCU.....	91
Schéma n° 6 : Modèle thérapeutique religieux des patientes atteintes du CCU	94
Schéma n° 7 : Itinéraires thérapeutiques des patientes atteintes du CCU.....	96
Schéma n° 8 : Itinéraire fonctionnel du cancer du col de l'utérus	105
Schéma n° 9 : Représentation sociale du cancer du col de l'utérus à Bafoussam.....	110
Schéma n° 10 : Cohabitation des savoirs endogènes dans la ville Bafoussam	113
Schéma n° 11 : Modèle réflexif des thérapeutiques endogènes à Bafoussam	115
Schéma n° 12 : Modèle symboliques des thérapeutiques endogènes dans la ville de Bafoussam	119

V. TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau climatique de Bafoussam (en °C et mm, moyennes mensuelles).....	21
Tableau 2 : Tableau des Maires successifs de Bafoussam	24
Tableau 3 : Briefing des représentations du cancer du col de l'utérus à Bafoussam	73

**SOMMAIRE**

REMERCIEMENTS

RESUME

ABSTRACT

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, SIGLE

LISTES DES ILLUSTRATIONS

SOMMAIRE

INTRODUCTION

CHAPITRE 1 : MILIEUX PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA VILLE DE BAFOUSSAM

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES THEORIQUE ET CONCEPTUEL

CHAPITRE 3 : ETIOLOGIES ET REPRESENTATIONS DU CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM

CHAPITRE 4 : THERAPEUTIQUES ENDOGENES DU CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM

CHAPITRE 5 : SYMBOLIQUES THERAPEUTIQUES ENDOGENES DU CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM

CONCLUSION

SOURCES

ANNEXES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Les sciences sociales en générale et l'anthropologie médicale en particulier sont désormais situées au cœur de la médecine et ont un besoin scientifique, celui de comprendre, analyser et interpréter les phénomènes de santé maladie sous un prisme culturel. Pour cela il faudrait passer par la recherche, une activité scientifique structurée et utiliser par le chercheur pour saisir son objet d'étude. C'est d'ailleurs ce qui nous conduit à faire une recherche académique sur le cancer du col de l'utérus. La scientificité de ce travail dépendra des données primaires et secondaires obtenues tout au long de notre investigation. La présente introduction sera constituée du contexte, les raisons du choix du sujet, puis soulève le problème de recherche, la problématique suivra, ensuite les questions, hypothèses et objectifs de la recherche, la méthodologie et les intérêts de la recherche.

1. Contexte

Le cancer est une maladie provoquée par une cellule initialement normale mais dont le programme se dérègle et la transforme celle-ci se multiplie de manière anarchique et produit d'autres tumeurs anormales. Ce mot trouve son origine dans l'antiquité entre 470 et 370 avant JC. Hippocrate est le premier à comparer cette maladie au crabe parce que la lésion tumorale a des veines étendues de tous les côtés, deux siècles plus tard Galien confirme la théorie de l'assimilation du cancer à un crabe. Le cancer à effet est une maladie chronique non transmissible, mais peut être héréditaire, souvent taxé de maladie incurable. Nous avons plusieurs variétés de cancer : celui du colon, de l'estomac, du foie, prostate, du rein, du sein, de la vulve, du vagin, des ovaires, de l'anus, de la gorge, du col de l'utérus etc.

De manière générale, le cancer se manifeste par des douleurs, un vieillissement rapide, une perte de sang, de cheveux, de poids, bien évidemment ces manifestations peuvent changer en fonction de la spécificité du cancer. Le cancer est la cause deuxième de mortalité dans le monde avec 70% de décès dans les pays à faible et moyen revenu, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) montre que les personnes atteintes du cancer en 2020 sont de 19,3 millions et que cette maladie a coûté la vie de 10 millions de personnes, la publication de ces données c'est fait à la veille de la journée mondiale du cancer, célébrée le 4 février, avec une charge de morbidité qui devrait augmenter dans les années avenir. Selon les Nations Unies (ONU) en 2040 ,70% de décès proviendront des pays à faible revenu.

Dans ce travail de recherche notre attention sera portée sur le cancer du col l'utérus, qui selon le plan biomédical est une tumeur maligne qui prend vie dans la muqueuse du col de l'utérus, un groupe de cellules cancéreuses qui peuvent envahir les tissus voisins et les détruisent, elle peut également se propager dans d'autres parties du corps, elle est beaucoup

plus subit par les femmes de tous les âges causées principalement par papillomavirus humain (HPV) un virus qui est transmis par voie sexuelle, l'homme est celui qui transmet la maladie à la femme, ce dernier est le porteur sain, c'est-à-dire il peut porter le virus mais ne fait pas la maladie, les études sur cette maladie notamment en santé publique sont assez considérables. Le cancer du col de l'utérus reste un problème de santé publique majeur sur le plan mondial et même national.

À l'échelle mondiale le cancer du col de l'utérus est responsable de plus de 280 000 décès dans le monde, selon les données de GLOBOCAN (Global Cancer Observatory 2012), le cancer du col de l'utérus (CCU) est le quatrième cancer le plus fréquent chez la femme dans le monde, avec 528 000 nouveaux cas, en France, le cancer du col de l'utérus est le 12^{ème} cancer féminin le plus fréquent, il se propage en moyenne 10 à 15 ans après une infection de (HPV). Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) le cancer du col de l'utérus est le quatrième cancer le plus courant chez la femme dans le monde, et l'on estimait à 604 000 le nombre de nouveaux cas puis 342 000 le nombre de décès en 2020. Environ 90 % des nouveaux cas et des décès dans le monde en 2020 sont survenus dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.

Le Fond des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) classe le CCU, comme la deuxième forme de cancer la plus courante chez les femmes vivant dans les régions moins développées avec environ 570.000 nouveaux et environ 311.000 décès. Les Médecins Sans Frontières (MSF) en 2018 ont soumis au dépistage plus de 20.000 femmes dans cinq pays, l'une des interventions la plus rapide pour stopper l'avancée du pré-cancer. La couverture du dépistage en France nous fait comprendre que le taux de dépistage est calculé à partir de l'assurance santé pour les femmes allant de 25 à 65 ans, cette étude avec pour objectifs d'augmenter le taux de dépistage au CCU à 80% et réduire les inégalités d'accès à ce dépistage à 30%.

En Afrique elle occupe la première place de cause de mortalité chez la femme due au manque efficace de dépistage, en Afrique subsaharienne et centrale 34,8 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus pour 100 000 femmes sont détectés chaque année et 22,5 femmes pour 100 000 meurent de maladie. En Algérie Radia Fritih, Yamina Yousfi (2010) nous parle du CCU comme faisant partie des cancers qui font plus de dégâts en Afrique, occupant la première place parmi les cancers féminins. L'incidence du cancer du col à Madagascar est estimée à 44,6 nouveaux cas par an, pour 100.000 femmes, (Razafimahatratra et Dolorès 2018)

Au Cameroun le CCU représente le deuxième cancer gynécologique après celui du sein qui est la première cause de mortalité chez les femmes. Son incidence est estimée à 40/100 000

femmes -années et l'âge moyen au diagnostic est de 49 ans. On estimait à 2350 nombres de femmes victimes du cancer du col de l'utérus et à 1540 décès par an, une étude menée à Dschang à l'ouest-Cameroun, rappelle également l'importance de ce cancer qui touche beaucoup plus les femmes, ceux-ci s'interrogent alors sur les moyens de préventions de cancer (Roux et *al.*, 2021). Dans le même sens, une autre étude est faite au Cameroun pour avoir connaissance des attitudes et pratiques des professionnels de santé sur le CCU avec le taux de 65, 53% personnes décédées en 2020, à cause de cette pathologie (Tebeu et *al.*, 2020). Une attention portée sur les études du CCU traduit une évolution épidémiologique ascendante de la maladie au Cameroun. En effet, en 2012 on évaluait à 13,8% le taux de prévalence des femmes atteintes du CCU ; tandis qu'en 2018 ce taux était évalué à 25,2%. Deux ans plus tard une enquête révèle une prévalence estimée à 33,7% avec une mortalité pouvant aller jusqu'à 1600 décès au cours d'une année GLOBOCAN (2012).

Avec ces statistiques de l'OMS, UNICEF, MSF, les travaux effectués etc, ce cancer se trouve comme une priorité sur son plan d'action des maladies chroniques non transmissibles. Cette d'étude se situe dans un contexte culturel, l'objectif serait donc de s'interroger sur la connaissance, le sens, la signification et les thérapeutiques endogènes auxquelles font recours les femmes de Bafoussam dans le traitement du cancer du col de l'utérus.

2. Justification du choix du sujet de recherche

Nous avons décidé de porter notre attention, sur ce sujet principalement pour deux raisons.

2.1. Raisons personnelles

Le cancer est une maladie dont nos proches ont été victimes, nous avons deux frères de la même famille, Jean et Nicolas, âgés environ 41 et 43 ans chacun qui ont rendu l'âme à cause du cancer de la prostate, bien ayant suivi un traitement médical. Quelques années plus tard nous avons appris que maman Marie, la petite sœur à notre grand-mère maternelle souffre également du cancer du col de l'utérus depuis plus de 7 ans aujourd'hui, pourtant le traitement est suivi au-delà de la biomédecine. Le désespoir affiché par notre grand- mère concernant sa guérison, nous a donné, le souci de comprendre les thérapeutiques endogènes qui pourrait remédier à cette pathologie.

2.2. Raisons scientifiques

Le choix scientifique de ce sujet de recherche, ce fait en Anthropologie médicale parce que la littérature anthropologique concernant, le cancer du col de l'utérus n'est pas assez consistant, nous retrouvons plus les travaux sur cette maladie, en santé publique, sciences de la santé. De plus nous voudrions construire un discours d'intelligibilité et une analyse cohérente sous un prisme culturel pour interroger les thérapeutiques endogènes utilisés par les femmes de Bafoussam en rapport avec le cancer du col de l'utérus. Ce travail s'inscrit donc dans le champ de la valorisation scientifique de l'ethnomédecine. Ces raisons laissent voir qu'il pourrait avoir un problème de recherche qui voudrait être abordé.

3. Problème de recherche

Le cancer du col de l'utérus tout comme les autres cancers est une maladie très prise au sérieux par la pluralité des systèmes de santé et les organismes tels que l'organisation mondiale (OMS), et bien d'autres. La sensibilisation qui tourne autour est très grandissante, le dépistage du cancer du col de l'utérus n'est pas une chose méconnue dans le monde, y compris le vaccin de cette pathologie, car bon nombre de travaux en santé publique y sont publiés. De plus les campagnes de dépistage gratuit sont organisées chaque année dans le monde au mois d'octobre, surnommé mois rose, dans des hôpitaux, district etc. Pris comme un problème de santé publique par la stratégie mondiale, adopté en 2020 par l'Assemblée mondiale de santé (AMS), intégrant le cancer comme le troisième objectif de développement durable (ODD).

Toutefois, malgré l'abondance d'actions, de campagne de dépistage, de vaccin, de prise en charge hospitalière, de campagne de sensibilisation des populations d'Afrique en générale, du Cameroun et de Bafoussam en particulier, que prend sur soit la biomédecine pour lutter contre le cancer du col de l'utérus et ces risques, nous avons toujours à Bafoussam des patientes qui continuent de recourir aux thérapeutiques endogènes malgré cet arsenal mise sur pieds par la biomédecine pour remédier à cette pathologie qui est celui du cancer du col de l'utérus . Ce problème de recherche peut être abordé par différents disciplines en sciences humaines, raison pour laquelle nous allons le problématiser en l'inscrivant dans le champ de l'anthropologie.

4. Problématique

Le problème pose ci- dessus mérité d'être analyse à travers les outils et concepts de la science anthropologique, Alors l'une des spécialistes de cette science serait le médical, qui étudie les

Phénomènes de santé maladie sous un prisme culturel. Les causes du cancer dans les sociétés africaines ne sont pas souvent vu au premier stade, c'est-à-dire les causes naturelles, dans la plupart de cas. Ces dernières considèrent le cancer comme une maladie issue de la sorcellerie, pour des raisons multiples. Suite à cette manière de penser, connaissant parfois le caractère inguérissable du cancer et la longue attente de la guérison au niveau du système biomédical, la population préfère se diriger vers les pratiques culturelles médicales pour obtenir la guérison. Notre travail a pour orientation un regard sur les thérapeutiques endogènes ayant pour fonction de remédier au cancer du col de l'utérus. Dans cette étude de l'anthropologie médicale nous aurons pour objectif de recherche, analyser et interpréter les représentations, les thérapeutiques endogènes et les symboliques qui gravitent autour du cancer du col de l'utérus à Bafoussam. Pour avoir une maîtrise sur la connaissance émic de ces thérapies endogènes et aussi pour apporter notre contribution au champ large qu'est l'ethnomédecine en ce qui concerne le cancer du col de l'utérus,

Résoudre ce problème nécessite que l'on passe par une analyse des représentations sociales, pour pouvoir saisir le sens véritable, de ce que pense réellement le peuple de Bafoussam par rapport au cancer du col de l'utérus, et nous ferons recours aux éthnométhodes pour avoir la connaissance sur les thérapeutiques endogènes.

5. Questions de recherche

Nous avons dans ce travail (04) quatre questions, une principale et les trois autres secondaires

5.1 Question principale

Quelles sont les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam pour faire face au cancer du col de l'utérus ?

5.2 Questions secondaires

- Quelles sont les étiologies et représentations sociales du cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam ?
- Quelles sont les raisons du choix des thérapeutiques endogènes, auxquelles font recours les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam
- Quelles sont les symboliques qui gravitent autour des thérapeutiques endogènes, du cancer du col de l'utérus à Bafoussam ?

6. Hypothèses de recherche

Nous avons des hypothèses de recherche qui se déclinent en 04, une hypothèse principale et trois hypothèses secondaires.

6.1 Hypothèse principale

Les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam sont, les décoctions à base de plantes, les rites traditionnels, la médecine traditionnelle africaine, médecine traditionnelle chinoise, l'automédication, les prières.

6.2 Hypothèses secondaires

- Les étiologies qui gravitent autour du cancer du col de l'utérus, peuvent être entre autres, l'infection du PHV, les relations multi-partenariales sexuelles, le premier rapport sexuel tardif, et la sorcellerie ; et les représentations sociales du cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam peuvent être, une tumeur maline qui s'est développée dans le col de l'utérus, une maladie inguérissable, une maladie dont les personnes victimes subissent une punition culturelle.

- Les raisons du choix thérapeutique endogène, sont liées aux représentations que portent les malades et leur entourage de la maladie.

- Les symboliques des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam, sont entre autres, les traitements qui se veulent endogènes, peuvent être source de solution pour elles, suite à la violation d'un interdit ou un contrôle des mains malsaines.

7. Objectifs de recherche

Notre recherche a un objectif central et trois objectifs secondaires.

7.1 Objectif principal

Décrire les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam pour remédier au cancer du col de l'utérus

7.2 Objectifs secondaires

- Ressortir les différentes étiologies et Déterminer les représentations sociales du cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam

- Identifier les raisons du choix, des thérapeutiques endogènes auxquelles font recours les femmes de Bafoussam
- Relever les symboliques thérapeutiques endogènes qui sont autour du cancer du col de l'utérus à Bafoussam.

8. Méthodologie de recherche

Etymologiquement la méthodologie vient de trois mots grecs : metà (après, qui suit) odos (chemin, voie, moyen) et logos (étude) l'on pourrait donc la définir comme l'ensemble des méthodes scientifiques permettant à l'étudiant d'avancer dans la réalisation effective de son étude de manière structurée dans l'élaboration des outils d'enquêtes.

8.1. Type de recherche

Le type de recherche choisi pour cette étude est l'approche qualitative de type descriptive, elle nous permettra d'expliquer et comprendre les opinions et les non-dits, sur les représentations et les différentes thérapeutiques qui gravitent autour de la maladie nommée cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam.

8.2. Cadre de recherche

Le cadre de recherche peut être défini comme un ensemble de jalons de repère, de balises intellectuelles qui crée le contexte d'une recherche et de son interprétation

8.2.1 Coordonnées spatio-temporelles

Notre recherche a eu lieu à Bafoussam une région de l'ouest pendant une période d'un mois.

8.3 Population cible

Notre recherche a pris en compte les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus, celles ayant déjà vécu avec d'autres femmes victimes du CCU, les aidants naturels, les tradi-thérapeutes de santé et les hommes consacrés ayant déjà une expérience avec ladite pathologie, dans la ville de Bafoussam

8.4 Echantillonnage

L'échantillonnage est une étape cruciale dans la recherche, c'est le processus de sélection d'un groupe d'individus qui seront interrogés dans le cadre d'une recherche, ceux-ci symbolisent une population de référence ou les informateurs clés.

8.4.1 Procédure d'échantillonnage ou échantillon

L'échantillon est ensemble d'individus représentatifs d'une population, elle nous a permis d'obtenir, une connaissance meilleure des représentations et des thérapeutiques endogènes chez les femmes de Bafoussam. Les approches d'échantillonnages sont au nombre de deux, nous avons les approches probabilistes et non probabilistes. Nous avons opté pour l'approche non probabiliste avec la technique boule de neige ; elle se fait de manière aléatoire. Le but est d'aller vers un enquêté A, qui après l'entretien nous guide vers un enquêté B qui maîtrise mieux le sujet que lui ; sur le terrain elle nous a permis avoir les contacts des médecins qui nous ont orienté vers les malades de cancer du col de l'utérus, avec la permission de ce dernier l'échange devient plus facile. Et une technique accidentelle, qui une permet d'avoir un informateur, non prévu grâce à l'investigation et à la vulgarisation de notre sujet de recherche, c'est une technique d'échantillon selon Beaud (2009 :262) qui permet de choisir les informateurs par le hasard un autre critère pour avoir un échantillon, dans notre travail la représentativité de cet échantillon est très faible, car nous n'avons pu qu'avoir un seul informateur fiable par cette technique. Durant notre recherche dans la ville de Bafoussam, nous avons été admis à HRB Koekong, et durant notre séjour là-bas nous avons fait la rencontre d'un informateur par le biais de cette technique.

8.4.2 Type d'informateurs

Ce sont des individus choisis sur la base de plusieurs critères à l'instar de leur connaissance sur la maladie, leur thérapie, et l'expérience personnelle chez les Bafoussam. Nous avons mis l'accent sur : les femmes atteintes du CCU, les tradi-praticiens et naturopathes de santé spécialisés dans le traitement du CCU, les assistants malades, et les leaders religieux. La saturation de notre recherche est de 32 informateurs, répartis comme suit :

Type d'informateurs	Nombres
Femmes atteintes du CCU	09
Naturopathes	04
Tradipraticiens	07
Aidants malades	06
Hommes consacrés	06

Le tableau ci-dessus présente le type d'informateurs et le nombre qui ont participé à notre recherche. Nous avons pu avoir 09 femmes atteintes du cancer du col de l'utérus durant notre recherche, car ces elles qui se sont montrées volontaire et disponible à participation de la

recherche. Les autres femmes atteintes du CCU sont parfois dans l'incapacité de s'exprimer sur une maladie aussi sensible pour elles. En ce qui concerne les tradipraticiens de santé et les naturopathes nous avons pu avoir onze parce que ils ont eu la maîtrise du sujet, et ont chacun une expérience avec une femme atteinte du CCU. Nous avons eu la participation de 06 aidants naturels car c'est eux qui se fait disponible pour la discussion avec nous. Et en fin nous avons les hommes consacrés au nombre de 06, pour donner leurs expériences avec les patientes atteintes du CCU qui recours à la prière pour leur guérison.

8.5 Méthodes de collecte des données

La méthode est la démarche utilisée par le chercheur pour collecter les données. Ayant opté pour l'approche qualitative nous avons comme méthode la recherche documentaire et la recherche de terrain.

8.5.1 Recherche documentaire

Recherche documentaire est l'ensemble des documents ayant une importante capitale dans l'orientation et la compréhension de notre travail. L'objectif ici est de rendre le travail scientifique, à partir des fiches bibliographique et fiches de lecture, donc la consultation a été faite dans plusieurs bibliothèques. Parmi ces lieux de lectures nous avons eu à exploité la bibliothèque du CPPSA (Cercle philo psycho socio Anthropologie) de la FALSH de l'UY1, la bibliothèque du MINERESI (Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation) , celle du CCU (Centre Catholique Universitaire), la bibliothèque de la FALSH (Faculté des arts lettres et sciences humaines), la bibliothèque de l'université catholique d'Afrique centrale et la bibliothèque personnelle or mis ces espaces de lecture physique nous avons fait des consultations avec des outils informatiques, Smartphone, et ordinateur, pouvant donner accès à internet.

Cette recherche s'est poursuivi jusqu'à la fin de la rédaction de notre travail. Les sources informations étaient tout simplement ceux qui sont admissible dans la rédaction d'un travail scientifique, nous pouvons citer les mémoires, thèses, les articles scientifiques et les cours reçus de nos enseignants. Cette recherche documentaire nous a permis d'entrer en contact avec les écrits antérieurs portants sur le CCU, ses représentations et les thérapies pour y remédier.

8.5.2 Recherche de terrain

La recherche de terrain est la seconde phase de notre recherche qui nous a permis d'avoir les données de type primaire, dans cette phase nous avons mis en pratique les méthodes, les techniques et les outils de collecte de données élaborés à l'avance.

8.5.2.1 Méthode de recherche

- **L'observation** : est la méthode qui consiste à avoir un regard attentif sur un phénomène et pouvoir le relater sans quelconque modification. Jean Pierre Olivier de Sardan, (1995 : 3) disait, « *l'observation n'est pas le coloriage d'un dessin préalablement tracé : c'est l'épreuve du réel auquel une curiosité préprogrammée est soumise* », c'est-à-dire que le chercheur en sciences sociales doit non seulement observer ce qu'il avait au préalable structuré sur sa liste d'observation mais aussi il doit avoir la capacité d'observer les connaissances imprévues. L'observation nous a permis d'observer, les comportements, les thérapeutiques, les victimes de CCU et leurs proches

- **L'entretien** : est un échange au cours duquel nous avons un enquêteur qui pose des questions et un enquêté qui apporte des informations. Selon (Madeleine Grawtiz, 2001) l'entretien renvoie également à l'interview, selon Grawtiz l'élément qui devrait attirer notre attention est le fait que dans l'entretien il s'agit d'un tête-à-tête et d'un rapport oral entre deux personnes dont l'un transmet les informations à l'autre qui se renseigne. Grâce aux entretiens nous avons obtenu les verbatim, et les expériences personnelles et vécues de nos informateurs

8.5.2.2 Technique de collecte de données

Dans l'élaboration de nos techniques de collecte de données nous avons mobilisé deux types de techniques de collecte de données, une visuelle et l'autre orale, généralement utilisées dans les travaux de recherche en anthropologie :

- **Une observation directe** : qui découle de la méthode de l'observation qui serait un chemin fréquemment utilisé pour mener une recherche qualitative, cette technique visuelle nous a permis d'expliquer les phénomènes à travers la description du comportement observé et de l'analyse des situations faites sans modification. Selon Berthiaume (2004 :7), l'observation directe : « *Repose donc sur le fait de rapporter exactement le comportement observé avec le moins d'interprétations possibles. Il s'agit ici de décrire une séquence de comportement de*

façon narrative. Les mots utilisés doivent permettre de distinguer ce qui a été observé » Berthiaume (2004 :7).

Dans le même sens Campenhout et Quivy (2011 : 174) pensent que, l'observation directe est la seule démarche en sciences sociales qui capte les comportements au moment où ils se produisent sans qu'il est un quelconque intermédiaire de document ou de témoignage. Le chercheur est ainsi appelé à effectuer le travail de terrain, plus près de son objet d'étude. Cette technique nous a permis d'observer les cases des traitants, d'observer les médicaments des malades y compris les malades eux-mêmes, le matériel de travail, et même la découverte de la ville.

- **Entretien semi-structuré** : Est une technique orale qui découle également d'une méthode nommée l'entretien qui est un échange avec une ou plus personnes dans le but de pouvoir recueillir des informations. L'une des spécificités de l'interview est de laisser la possibilité à l'informateur de s'exprimer longuement de sortir de la thématique centrale. Ici l'enquêteur laisse à l'enquêté la liberté d'explorer des points supplémentaires et de changer de direction si nécessaire. La technique choisie nous a permis d'échanger avec les malades, aidants naturels, pasteurs et thérapeutes de santé afin de recueillir les expériences personnelles et des thérapies donc t'ils ont connaissances qui font face au CCU. Nous avons eu les entretiens d'une heure de temps au plus et de trente minutes au moins.

Au sortir de ces différentes explications nous pourrions dire que le but d'avoir mobilisé ces techniques est déjà de pouvoir mener à bien notre travail et avoir des informations pertinentes à travers cette triangulation de technique.

8.5.2.3 Outils de collecte de données.

Les outils de collecte des données sont des instruments et supports donc la finalité est de recueillir et conserver les données obtenues sur le terrain ou dans des documents. Parmi ces outils de collecte de données nous avons utilisé : le guides d'observation, qui nous a permis de mieux regarder de près les remèdes, le matériel de travail et le lieu de travail des thérapeutes ; les guides d'entretiens nous ont permis de poser toutes nos questions, et de pas perdre le temps pour passer à une question suivante et d'avoir une suite logique dans nos conversation avec nos informateurs ; le magnétophone nous a permis d'enregistrer nos dires et celui des participants pour une transcription fidèle. L'appareil photo nous a permis de prendre les images des remèdes, des lieux de travail des thérapeutes, et de ville, le stylo nous permettait d'écrire, journal de terrain, était ceux sur quoi nous avons pris nos notes pendant notre séjour sur le

terrain, fiche bibliographique nous a permis de prendre les références de nos lecteurs, tout ceux-ci pour noter les informations entendues, ou vues sur notre sujet d'étude.

8.5.3 Typologie de données

Les données existent d'être plurielles elles sont des parties ou des totalités d'information d'un sujet traité. Dans ce travail les données mises en avance seront de types iconographiques c'est-à-dire qu'elles feront références aux photos, dessins, figures, tableaux, planches etc.

En outre, nous mettre aussi en exergue dans ce travail des données orales ou conceptuelles, ici nous faisons références aux verbatim, paroles ou consigne par écrit.

8.6 Méthode d'analyse et d'interprétation

Les méthodes d'analyse et d'interprétation sont des démarches par lesquelles l'on fait la décomposition d'un tout en ces éléments constitutifs, et lui donne un sens et une signification d'un point de vue culturelle.

8.6.1 Analyse des données

L'analyse selon Mbonji Edjenguèlè (2005 :65) vient du grec « analysis » et du latin « analuein », elle serait la découverte de réponse, *le dégagement de solution par combinaison des éléments d'un énoncé, d'un problème* ; il s'agit ici de ressortir le sens réel, symbolique et caché d'un phénomène à étudier ; de manière plus simplifié nous dirons que l'analyse est la décomposition d'un tout en ces éléments constitutifs pour pouvoir en déduire le sens. Dans ce travail nous avons recherché le sens culturel attribué au cancer du col de l'utérus et les thérapies endogènes chez les femmes de Bafoussam.

8.6.1.1 Analyse des données orales

La transcription de nos données sur un fichier Word a été l'une des étapes capitales de l'analyse, puis avons pris la peine de mettre de la couleur sur les verbatim qui était accrocheur, en fonction des thèmes. L'analyse de contenu est la technique qui nous a permis d'analyser les données orales et écrites de notre travail. C'est une technique qui nous a permis de ressortir le sens littérale, littéraire, les occurrences, les figures de styles, les symboles, afin d'avoir les informations pertinentes et précises de notre sujet d'étude. Le rôle de l'analyse de contenu dans notre travail est de ressortir les différents concepts et différentes notions issus des entretiens et observations. Mieux encore selon Vantomme Patrick (2020:2) l'analyse de contenu consiste à

réaliser un découpage en unité de sens, de faire un inventaire, catégorisé, codifier avant d'effectuer des résultats et leur interprétation.

8.6.1.2 Analyse des données iconographiques

Pour la réalisation de l'analyse des données iconographiques nous avons mis en perspective une pluralité d'éléments : les morphologies spécifiques et différentielles, le matériel, les couleurs, les textures du matériel. Nous avons pris le soin d'observer les formes et couleurs des feuilles, écorces utilisées pour le traitement du CCU. Suite à ces différentes analyses nous avons fait recours à l'interprétation des données.

8.6.1.3. Interprétation des données

Du latin « *interpretare* » qui signifie, expliquer, traduire, donner du sens, Mbonji Edjenguèlè (2005 :66) la définit comme étant *la démarche moins déterminée par l'intérieur que par l'extérieur des données, le sens dépendant ici de la chapelle théorique*. L'interprétation serait donc une analyse particulière du point de vue du cadre théorique, qui est une construction personnelle du chercheur. Les représentations sociales nous ont permis d'explorer les images attribuer aux femmes atteintes de cette pathologie à Bafoussam, de plus les éthno-méthodes nous permettent de donner le sens aux éléments endogènes qui entrent dans la composition du traitement du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam et enfin le fonctionnalisme nous montre dans ce travail que les éléments culturels d'une société remplissent bien une fonction, le fonctionnalisme nous a permis de ressortir les fonctions des taxinomies et des étiologies du CCU .

8.7. Considérations éthiques

L'éthique de la recherche est un ensemble de principes moraux, que chaque chercheur doit remplir pour mener à bien son étude. Durant notre recherche nous avons respecté les normes de l'éthique, tous nos informateurs ont été soumis à un formulaire de consentement libre et éclairé avant tout entretien pour que ceux-ci prennent conscience des raisons de l'étude et de comment les données fournies seront exploitées, nous avons eu l'autorisation du délégué régional de santé de Bafoussam, puis du directeur de HRB pour avoir accès aux malades de CCU. Les conditions sur anonymat ont été remplies. Les données de terrain sont conservées à l'abri de tout regard malveillant.

9. Intérêt de recherche

Les intérêts de cette recherche sont doubles, une scientifique et l'autre pratique.

9.1. Intérêt scientifique

Notre étude est une contribution à l'anthropologie médicale, dans la mesure où elle exploite et apporte à l'anthropologie médicale de nouveau savoir sur les thérapeutiques endogènes et les représentations sociales qui tournent autour de la remédiation dans la lutte contre le CCU dans la ville de Bafoussam. Par la suite ce travail respecte l'éthique académique et scientifique des recherches en sciences sociales, et lui apporte des nouvelles voies de réflexion qui font évoluer la science.

9.2. Intérêt pratique

La présente recherche a de l'intérêt pratique dans la mesure où elle contribue au renouvellement des recherches sur les collaborations entre les acteurs des différents systèmes de santé. Notre travail pourra servir au MINSANTE, à partir des données empiriques issues de l'approche qualitative qui porte sur l'évolution des connaissances et thérapeutiques endogènes donc usent les populations de la ville de Bafoussam pour remédier au CCU, cette recherche permettra aux victimes de la pathologie de savoir que le cancer du col de l'utérus est l'un des cancers dont-on peut en guérir, contrairement à ceux qui peut être dit par la masse. Ce travail pourrait susciter à plusieurs femmes d'aller poser un diagnostic sur les différents cancers qui les attaquent et de prendre aussi au sérieux leur santé et hygiène de vie.

10. Plan du travail

Ce travail s'organise de manière structuré et cohérente, comme tout travail de recherche nous commençons avec une introduction générale qui présente notre travail, par la suite nous avons :

Le premier chapitre consacré à la présentation du milieu physique et humain, nous parlerons ici du relief, de l'hydrographie, de la végétation, des aspects humains qui regroupent l'histoire des populations de Bafoussam.

Le deuxième chapitre portera sur l'état de la question, dans ce chapitre nous mettrons en exergue la revue de la littérature, les cadres théoriques, et conceptuels.

Le troisième chapitre aura pour objectif de faire une descriptive des représentations culturelles du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam.

Le quatrième chapitre mettra en exergue les différentes thérapies endogènes avec pour finalité de répondre à la maladie du cancer du col de l'utérus sur le plan endogène dans la ville de Bafoussam.

Le cinquième chapitre qui sera une réflexion destinée aux différents symboliques des thérapeutiques endogènes dans la ville de Bafoussam. Et nous sortirons par une conclusion.

**CHAPITRE 1 : MILIEUX PHYSIQUE ET HUMAIN DE
LA VILLE DE BAFOUSSAM**

La recherche en sciences sociales notamment en Anthropologie mets un accent sur la présentation du milieu physique et humain, pour une meilleure compréhension de la recherche, ce chapitre se chargera de remplir cette fonction.

La présentation du milieu physique et humain ou encore du site de recherche, nécessite l'intériorisation de multiples caractéristiques à savoir, l'historique de la ville ou du peuple, les groupes ethniques, le climat, le relief, l'hydrographie, la démographie, l'habitat, les activités économiques etc. La fonction de ce chapitre est de permettre au chercheur d'avoir à priori, une connaissance sur le site d'étude, d'avoir une meilleur vu et un contact avec l'espace culturel, mieux encore la connaissance du milieu physique et humain de sa zone d'étude permettra au chercheur d'avoir le sens du dedans des réalités socioculturelles auxquelles il sera confronté et ceci aura pour impact positif, qui est de pouvoir cerner le pourquoi et le comment de son phénomènes d'études. Dans notre cas ce chapitre est valable car il nous permettra de facilement comprendre les représentations socioculturelles et des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam.

1. MILIEU PHYSIQUE

Dans le milieu physique, il sera question pour nous de présenter dans l'ensemble le climat et le relief de la ville de Bafoussam.

1.1. Localisation de la ville de Bafoussam

Bafoussam, ou Fussep en langue locale est une ville du Cameroun, avec pour chef-lieu le département de la Mifi, dans la région de l'Ouest. Elle est située sur le plateau bamiléké à 1420 m d'altitude et 5° 28' de latitude Nord, elle s'étend au pied et sur les pentes de la colline de Banengo et au Sud du massif gneissique de Baleng-Bapi. Elle est drainée au sud par la rivière Mlem affluent de la Mifi-Sud et desservie par la route nationale 4 à 294 km au nord de la capitale Yaoundé, c'est une des villes les plus peuplées du pays, qui est en même temps ville et village de nom.

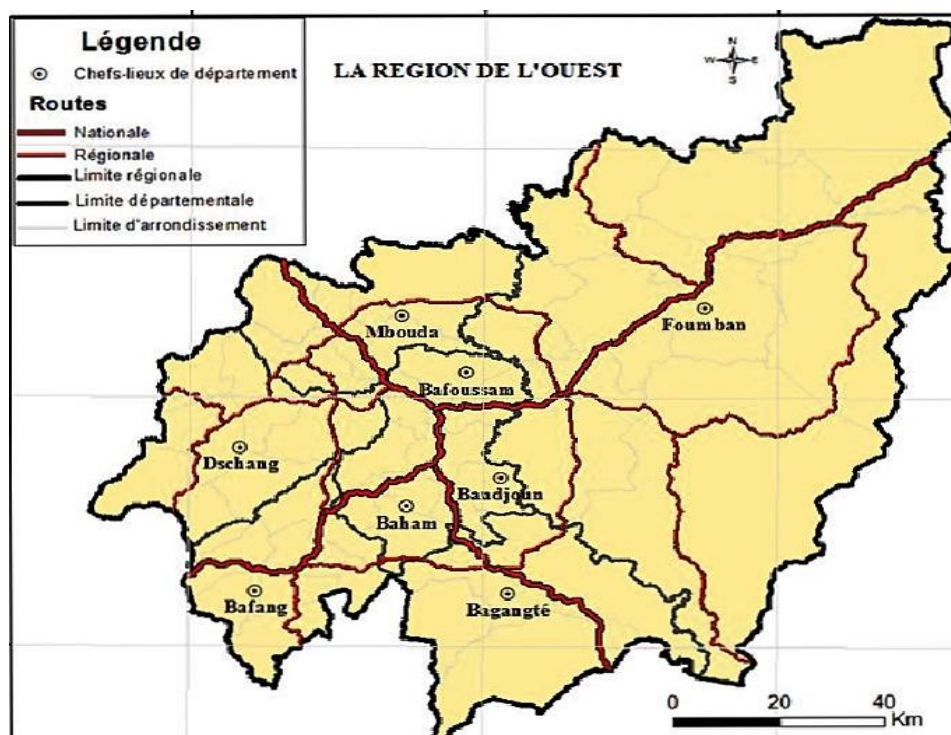
Carte n° 1 : Localisation de Région de l'Ouest sur la carte du Cameroun.



Source : fr.m.wikipedia.org Bafoussam. Consulté le 24 jan. 2023

Après la localisation de l'ouest sur la carte du Cameroun, nous présentons la carte de la région de l'ouest.

Carte n° 2 : Région de l'Ouest Cameroun



Source : fr.m.wikipedia.org Bafoussam. Consulté le 24 jan. 2023.

1.1.1. Climat

Bafoussam a un climat de type Caméronien d'altitude avec deux saisons : une saison sèche qui va de mi-novembre à mi-mars et une saison des pluies qui va de mi-mars à mi-novembre. Les précipitations annuelles moyennes varient entre 1500, 1600 et 2000 mm ; le mois d'Aout étant le mois le plus pluvieux. Ce climat est favorable à la pratique de l'activité telle que l'agriculture et la pastorale. Depuis plus de huit ans, le climat connaît des sérieuses variations dues au changement climatique. Il faut cependant noter que lesdites variations sont plus perceptibles sur la répartition des jours de pluie que sur la quantité d'eau tombée. Il devient par conséquent compliqué de dire avec certitude quand commence ou prend fin une saison, fut-elle pluvieuse ou sèche.

Tableau 1 : Tableau climatique de Bafoussam (en °C et mm, moyennes mensuelles)

Mois	Température minimale moyenne (°C)	Température maximale moyenne (°C)	Précipitation (mm)
Janvier	16	29,5	3
Février	17,2	30,5	8
Mars	18,2	29,2	41
Avril	18,2	26,8	118
Mai	17,6	25,2	155
Juin	16,9	23,9	168
Juillet	16,5	23	252
Août	16,6	22,9	274
Septembre	16,5	23,3	238
Octobre	16,5	23,5	190
Novembre	16,3	25,2	49
Décembre	15,7	27,9	4
Année	16,8	25,9	1500

Source: fr.climate-data.org. Http: //fr.m.wikipedia.org consulté 11 Jan 2023

1.1.2. Sols et relief

Le sol de Bafoussam 1^{er} est latéritique par endroit ; cependant on observe aussi des zones de sols profonds bruns. Dans les bas-fonds et les bordures des cours d'eaux, on rencontre des sols hydro morphes. Le sol est essentiellement constitué des roches métamorphiques, couvertes par endroits par des cendres volcaniques (zone du Noun et de Jinnah). Du côté de Ndiembou, Ndiengso et Banengo on trouve un sol latéritique rouge ferrallitique. Des sols hydro morphes se rencontrent dans les bas-fonds et en bordure des cours d'eau. Le sol est favorable pour l'agriculture bien que ça ne soit pas fertile partout.

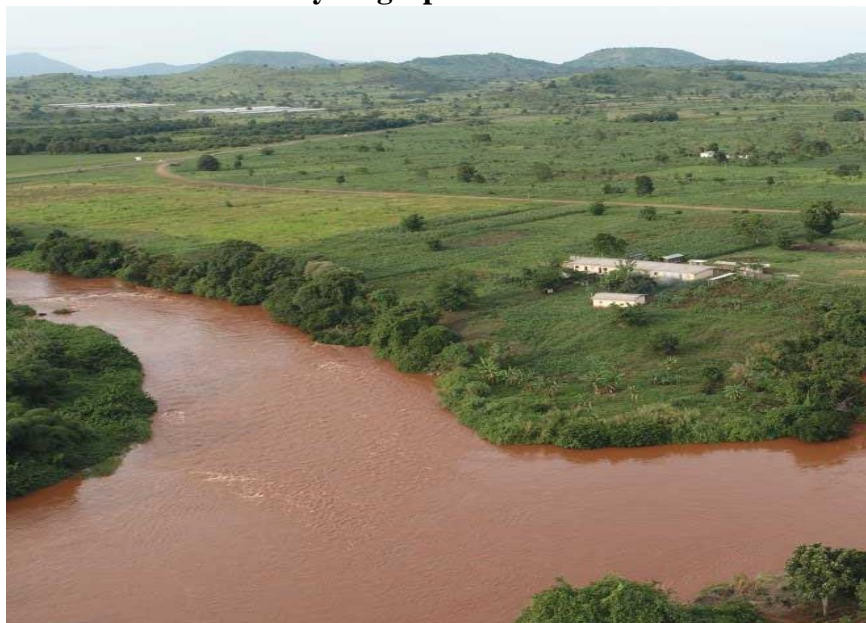
En ce qui concerne le relief, il est peu accidenté et présente des zones plates et collines, bien que l'érosion hydrique soit visible et crée par endroit des éboulements de terrain dans les quartiers Banengo, Famla, Ndiengdam et Bamendzi.

1.1.3. Hydrographie

La ville dispose des ruisseaux d'eaux dans certains quartiers, elles prennent naissance, jour en jour avec la pression urbaine et les encombrements dus aux déchets solides divers et les

ordures ménagères. L'accessibilité à l'eau potable est chose réelle, officielle depuis septembre 2013 par la Mairie. La Commune compte exactement 36 points d'eau à accès public répartis en forages équipés d'une pompe à motricité humaine, les bornes fontaines, les puits aménagés et les adductions essentiellement en zone rurale et repartis inégalement entre 17 villages.

Photo n° 1 : hydrographie de Bafoussam



Source : [fr.m.wikipedia.org Bafoussam](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Bafoussam). Consulté le 24 jan. 2023

1.1.4. Flore et végétation

Dans les espaces Urbain la flore est presque inexistante, car la population accroit. Toutefois, on y rencontre des arbres d'ombrages tels que les prodocarpus et quelques plants d'ornement, dans certaines concessions, on observe des bananiers, des arbres fruitiers et de nombreuses variétés de cultures vivrières et maraichères. Notons également la présence de la forêt sacrée de la chefferie de Bafoussam où abondent de nombreuses espèces ligneuses. La végétation dans l'espace communal est plutôt dense.

Photo n° 2 : Végétation de Bafoussam



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023)

1.1.5. Faune et Aire protégée

La faune est essentiellement constituée de nombreux oiseaux et de petits rongeurs (rat, hérisson, porc épic...) dont la présence est très notable en période de culture. On pourrait envisager à Bafoussam une domestication des rongeurs à travers un renforcement des capacités des populations à l'élevage des aulacodes ou rats des roseaux. En dehors de la forêt sacrée présente dans l'enceinte de la chefferie supérieure Bafoussam, il n'existe aucune autre aire protégée dans l'espace urbain de Bafoussam.

1.1.6. Espaces de loisirs et sports

Ils existent dans la ville les espaces de divertissement, le quartier administratif abrite le cul de tennis, Les autres sont dispersés dans la ville à l'instar du Stade Municipal de Bamendzi, le stade omnisports de Kouekong, la pelouse située auprès de la Communauté Urbaine et dans les établissements scolaires

2. MILIEU HUMAIN

Le milieu humain fait référence ici à la géographie humaine, elle s'intéresse à la population, les groupements ethniques, leur habitat, l'historique du peuple, la religion.

2.1. Historique du peuple Bafoussam

Le peuple de Bafoussam est originaire de la plaine de Tikar, plus précisément de la partie Sud des monts Mbam, où ils se rassemblèrent autour d'un chef vers les années 1200 ; ensuite

migrèrent tout d’abord vers une localité nommée Foussam en pays Bamoun sous la conduite du chef Ta’a Teh Ngoung. Sous la pression migratoire, ils traversèrent le Noun (rivière frontière entre le pays Bamoun et le pays Bamiléké), pour s’installer (Mepen’Pen). Sous la pression des envahisseurs peuls qui faisaient rage pour islamiser la région vers le 17ème siècle ; les Bafoussam allaient connaître plusieurs migrations allant de kassap à Fankou puis à Houa dans Bandjoun, katchuet, famtchuet et Famcep. C’est après plusieurs décennies de migration que le chef Tagheu décida d’installer le siège de Ngoungfussepe « royaume Bafoussam » à Hiala, son emplacement actuel.

Originellement, Bafoussam s’écrit en dialecte bafoussam « Pefussepe » qui signifie littéralement « les gens de » Au fil du temps, « Pe » s’est transformé en « Ba » tout en conservant la même signification. Les explications sont diverses et multiples en fonction des sources, car Bafoussam semblerait signifier aussi « *Qu’on gagne plus en vendant en détail qu’en gros* ». Les gens fussepe seraient un peuple qui achetait en gros pour revendre en détail ou qui vendait en détail en mesurant dans de petits paniers. Fuh ici voulant dire mesurer et sap ou sep qui signifie bénéfice ou trésor, symbolisé par le petit panier dans lequel on vendait en détail. Pefuhssap ou Pefuhssepe veut dire « *ceux qui ont découvert le bénéfice ou trésor se trouve dans la vente en détail* ». Il serait donc un peuple ayant trouvé une terre fertile, plein de trésor.

Les maires de Bafoussam se succèdent depuis la création de la commune, de 2007 à 2020 la communauté urbaine est dirigée par un délégué du gouvernement nommé par décret présidentiel, depuis 2020, le maire est élu par les conseillers municipaux des trois communes d'arrondissement.

Tableau 2 : Tableau des Maires successifs de Bafoussam

Période	Identité	Fonction
1977 1987	Mathias Diesse	
1987 1996	Emmanuel Nzete	
1996 2002	Joseph Lavoisier Tsapy	
2002 2007	Jacques Kago Lele	
2007 2009	Samuel Mbou	Dg
2009 2020	Emmanuel Nzete	Dg
2020 En cours	Roger Tafam	Commandant de douanes

Source : fr.m.wikipédia.org Bafoussam ; consulté 11jan. 2023

2.2. Données démographique

Bafoussam est une communauté cosmopolite vivant en ville et au village. Lors du recensement général de Population de l'habitat de 2005 (RGPH3), soit avant la création de la communauté urbaine de Bafoussam en 2008 la population de Bafoussam était la suivant :

- Bafoussam Ier : 98 339 habitants dont 81 611 pour Bafoussam Ier Ville
- Bafoussam Iie : 121 282 habitants dont 99 524 pour Bafoussam Iie Ville
- Bafoussam IIIe : 81 835 habitants dont 58 152 pour Bafoussam IIIe Ville

2.3. Ethnies

Ethnies de Bafoussam sont multiples, cette pluralité participe au succès et à la valorisation de la culturelle camerounaise. Comme ethnies nous avons entre autres : Banefo, Batoukap, Fou'sap, Kobikong, Mbwo, Mfé, Ndembou Menjo, Ndennda, Ndjinga, Ndoubé, Néfo, Tchouo, Tomdjo, Baleng, Balaafi, Baleng, Bandeng, Banefo, Fampi, Konti, Néfoloum, Ngonlé, Nkajou, Takoutché, Tchanda, Lagoueng, Ndionkou, Koptchou, Djassa, Famleng, Singté, Tougang, Famtchouet, Tchitchap, Doupe, Baye, Djeleng, Takouche. Etant donné le caractère cosmopolite de l'espace urbain, on y rencontre la majorité des ethnies du Cameroun, à l'instar des Exondé, Haoussa, Bamoun etc.

2.4. Religion

La communauté de Bafoussam qui cohabite avec les populations dites allogènes, laisse intégration de plusieurs religions dans la communauté. On y dénombre aussi de nombreuses obédiences religieuses dont les chrétiens et les musulmans ainsi que des animistes et traditionnalistes

2.5. Culture et Tradition

La culture et la tradition sont l'un des piliers sur lequel le peuple peut s'appuyer pour valoriser sa culture. Peuple assez organisé et dynamique à l'instar de son chef Njitack Ngompé Pélé, le peuple Fussesep (Bafoussam) est doté d'une constitution qui instruit tout Bafoussam dans sa vie au quotidien. Dans la tradition de fussesep les jours de la semaine sont au nombre de 8 huit : Lecfo'o, Shienku'u, Ndze Dze, Tamdze, Seinchou, Gossaha, Dzemteh Dza'à Long.

Photo n° 3 : fresque de la chefferie de Bafoussam



Source : www.wikiwand.com; consulté 24 jan 2023

Ces jours ont leurs significations qui sont entre autres le jour du deuil, de l'interdit, du marché, le jour audience au roi etc.

Les différentes réunions secrètes se tenant ces jours. Elles ont pour objectifs généraux : jugement des litiges ou palabres, débats sur les us et coutumes, réflexion sur la vie du village, le fonctionnement, la gestion des affaires courantes

2.5.1. Langue

Selon Dieudonné Toukam dans son ouvrage parlons Bamiléké langue et culture Bafoussam, ce dernier précise que c'est le fussep qui fait l'objet des entendements majeurs par l'expression

2.5.2. Festival *nyang nyang*

Le festival du peuple fussep Nyang Nyang qui est à sa 456^{ème} édition, est considéré comme le festival traditionnel le plus long du Cameroun, qui continu de drainer des foules. En réalité Nyang nyang est un festival artistique et culturel du peuple Bafoussam, qui dure plus de 4 mois, pendant cette période les jeunes du département de la Mifi sont initiés aux coutumes et c'est aussi un moment de communion avec d'autres société, ce festival se déroule tous les huit jours dans la cour royale ou les jeunes initiés masqués selon leurs envies dansent au rythme des tam-tams sous le contrôle du chef et des notables. Les jeunes initiés font trois tours de danse devant la foule, avant de quitter la place de la chefferie pour aller au marigot question de se

démasquer. Les jeunes initiés à ce festival doivent remplir un critère primordial, qui est celui de l'âge, allant de 6 à 15 ans au-delà de cette tranche d'âge, le jeune de non initié aurait raté une étape de sa jeunesse ; car c'est la transition qui permet d'accéder à la vie sociale. Cette culture est effective à Bafoussam, pas seulement pour les peuples autochtones, mais aussi pour les allogènes. Cela témoigne de l'existence du vivre ensemble qui existe bien, dans cette zone de l'Ouest-Cameroun.

2.5.3. Danse guerrière « Medjouong »

Il s'agit d'une caste de la société secrète représentée par des jeunes fils fussep. Au paravent, elle était une danse réservée aux soldats ou guerriers du groupement Bafoussam. De nos jours, le Medjouong est dansé par les acteurs du développement et qui ont en charge certaines activités communautaires pour le village. La particularité de cette danse est qu'au cours de son expression, les acteurs, au rythme des sons de tam-tam, brandissent des cornes d'animaux.

2.5.4. Danse de la noblesse « koundze »

La danse de la noblesse est également connue sous le nom de Kabem et n'est réservée qu'aux hommes nobles de la communauté fussep. Ces derniers se différencient alors des autres danseurs par les tenues qu'ils arborent ; l'on observe généralement souvent des peaux d'animaux comme la panthère... Les danseurs exécutent ici une danse mythique et symbolique passant par la même des messages à leurs divinités

2.5.5. Danse de la fraternité « kwemtong »

La danse de la fraternité est une danse qui a pour objectif de rassembler et de témoigner l'affection du peuple fussep à d'autres peuples en particulier le peuple Baleng. L'exécution de cette danse est faite par des jeunes danseurs de deux groupements notamment les Bafoussam et les Baleng. Ceux-ci l'effectuent au rythme des sons de tam-tam pour célébrer la fraternité et l'amour car selon l'histoire, ils étaient à l'origine un seul et même peuple.

2.5.6. Alimentation traditionnelle de Bafoussam

Le nkui est le plat traditionnel bamiléké que l'on retrouve à Bafoussam, c'est une sauce très gluante issue de l'écorce d'une plante appelée le Triumfetta pentandra, assaisonnée avec plusieurs condiments (ngachu'u, lepka'ah, diepse'eh, zehfe, l'écorce de lep, suisieu, fruit de lep, sel, cube) et servi avec le couscous maïs, parfois associée avec les légumes sautés. La

consommation se fait à main nu. Ce met est fait à des occasions telles que la venue d'un bébé au monde, on sert le plat à la maman pour l'abondance du lait maternel. Il a aussi des vertus thérapeutiques telles que la guérison du mal de ventre, et une bonne digestion. Nous avons aussi la Taro sauce jaune, qui est une nourriture traditionnelle qui prend assez de temps dans la cuisson, en réalité l'on parle là d'une variété tubercule encore appelé songe, madère, associé au macabo, que l'on pile après passage au feu, puis l'on l'emballe dans des feuilles chauffées de bananier, on le mange avec une sauce jaune, faite à base d'une l'huile rouge et une multitudes de condiment traditionnel sec et poudré, l'on y ajoute parfois de la viande de bœuf et des aubergines. Ce mets est fait après la naissance d'un bébé, pour des cérémonies traditionnelles telles que le mariage traditionnel, le deuil, les funérailles, il est servi aux personnes affectionnées, aux personnes nobles. C'est un repas qui a des fonctions circonstancielle, ceci dépendra des événements.

L'alimentation animalière est beaucoup plus issue d'un système d'élevage à des fins commerciales ou alors à l'autoconsommation, il s'agit ici de la poule, chèvre, porc, canard. Il est important de noter que l'alimentation des peuples tout comme celui de Fussep n'est pas choisi au hasard, l'environnement culturel y pour quelque chose, nous pouvons constater dans cette zone la consommation du maïs est très élevée, tout simplement parce que la production est rentable alors les populations y voient un aliment de consommation plus relatif, nous avons des mets avec le maïs, comme le gâteau maïs /*koko 'r'*/ sous sa nature fraîche ou sec. Nous avons la bouillie, la tenue militaire, et bien d'autres. Le second nutriment ici est le macabo, qui se consomme sous plusieurs plats, le macabo râpé, le pelé macabo, macabo ndolet, etc.

2.6. Activités économiques

Les activités économiques dans la ville de Bafoussam sont beaucoup plus penchées sur l'agriculture, l'élevage, le commerce, et même l'artisanat.

2.6.1. Agriculture

L'agriculture est l'ensemble des activités économiques ayant principalement pour objet la culture des terres, d'une manière générale elle serait l'ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production des végétaux et d'animaux utiles à l'homme. Elle est la principale source de revenus des populations sur le territoire de la commune. Les cultures pratiquées sont principalement les vivriers (maïs, haricots, banane plantain, banane douce, manioc, pommes de terre, etc.) et du maraîchage (carottes, choux, laitue, haricot vert). La

culture d'exportation qu'est le café a connu un sérieux recul dans l'arrondissement du fait de la baisse de son cours sur les marchés et de la réduction de l'espace de production par la pression démographique. Les cultures vivrières servent en partie à la consommation dans les familles et à la vente sur les marchés locaux. A cause de la forte pauvreté du sol, les rendements agricoles sont très faibles ce qui oblige l'utilisation des engrais. En raison du coût très élevé de ces engrais sur le marché local, ces derniers font usage des déchets de porcherie, du poulailler et de déchets de cuisine. Sur le plan technique nous avons constaté dans les villages une faible maîtrise des techniques culturales par les producteurs et une faible organisation et Groupe d'initiative commune (GIC).

Le secteur agricole dans le département de la MIFI souffre non seulement du fait des coûts des intrants trop élevés, mais aussi du faible encadrement des producteurs et du mauvais état des voies de communication pour l'évacuation des récoltes. Sur le plan de la répartition des terres cultivables, on note en zone urbaine la disparition des zones d'agriculture au profit des zones d'habitation. C'est pour cela que beaucoup de ménages essaient d'acquérir des parcelles de terres cultivables en zone rurale.

2.6.2. Elevage

A Bafoussam l'élevage est une activité partagée par la communauté, destinée soit à la consommation soit à la commercialisation. Dans les deux cas les espèces les plus mises en vogue sont les porcs, les poules, les moutons, les chèvres, les cailles et bien d'autres qui vivent parfois en liberté, ou dans des enclos. Les producteurs de PenkaMichel, réunis au sein d'une société coopérative, ont reçu plus de 59 millions de F. Et vont passer à un élevage de deuxième génération et tripler leurs rendements passant de 100.000 cartons à 300.000 cartons d'œufs par an, cette initiative remonte le secteur de la volaille qui a subi des difficultés pendant la pandémie du covid19

2.6.3. Commerce

La ville de Bafoussam qui est la capitale de l'Ouest- Cameroun est réputée pour le commerce, elle occupe une place importante dans l'économie. Une zone dominée par l'agriculture, les activités de commerce y sont pratiquées avec une importance particulière. Plusieurs commerces sont fonctionnels dans la zone urbaine et rurale. Il n'y a presque pas d'équipement marchand mis en place par la commune. Les populations y exposent leurs produits comme ils peuvent, en s'adaptant aux caprices du climat. La commune devra faire une étude de faisabilité pour équiper ces marchés et pouvoir y prélever les tickets de marché, ce qui

est une source non négligeable de recettes communales. Elle devra aussi favoriser l'accès à ces marchés en aménagement des routes, ce qui pourra attirer un nombre important de clients venant des communes et même des régions voisines. Dans les différents marchés on y retrouve tous types de produits vendables que ce soit lié à la consommation, au vestimentaire.

Nous notons une pluralité de marchés à Bafoussam qui permettent aux populations d'exercer leur commerce de nature différente : le marché A, le plus populaire et plus visité, le marché B, le marché C, le marché Socada et le marché Casablanca communément appelé marché Caza

Photo n° 4 : Entrée du marché A de Bafoussam



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023)

2.6.4. Artisanat

Les artisans sont dans toute la ville. Un inventaire des artisans-producteurs a été fait par le ministère des PME (Petite et Moyenne Entreprise) et de l'artisanat et démontre un fort potentiel des artisans-producteurs dont les membres travaillent dans leur domicile. Il n'y a aucun regroupement dans une zone spécifique. Le CPAB (centre de production artisanal de Bafoussam) situé au marché B est le seul lieu où on peut rencontrer les objets d'art produits par les artisans qui sont appuyés par le CPAB. Le marché B abrite un grand site d'exposition vente des objets d'art. Notons aussi la présence d'autres structures en charge artisanal comme : La CHART (chambre des artisans) et la CCIMA (chambre de commerce d'industrie des mines et de l'artisanat du Cameroun).

2.6.5. Transport

Le transport à Bafoussam, est une activité économique qui permet à certains membres de la population de subvenir à leur besoin, les jeunes étudiants, les personnes sans emplois fixe et les personnes âgées y sont mêlées. Le transport des marchandises est beaucoup effectif, avec l'aide des mototaxis, le déplacement est plus rapide, nous retrouvons quelques motos qui font les aller et retour des zones rurales vers les espaces urbains. Les gares routières de Bafoussam sont nombreuses ceux-ci permettre le déplacement des populations vers d'autres périphériques. La ville est desservie par l'aéroport de Bafoussam Bamougoum (code IATA : BFX • code OACI : FKKU) situé au nord-est de la localité. Cette activité de transport urbain et interurbain emploie un nombre important qui est assujéti au paiement de l'impôt libérateur.

2.6.6. Industrie

Sur le territoire on 'y retrouve plusieurs industries. La zone des brasseries du Cameroun située auprès de la zone administrative, la SABC (après BEAC). Les savonneries : Savons oléagineux cosmétiques (SOC) situé à Tchouwouong 1, Société camerounaise de savonnerie (SCS) situé à Kamkop 6 et le Complexe cosmétique de l'Ouest (CCO) à Kamkop 4.

La SOCAPNE (l'industrie Camerounaise de Produits de Nettoyage et D'emballage) crée en 2003 avec pour objectif principale, la production et la commercialisation des produits d'emballages, de nettoyages et des prestations de services. La présence de ces industries sur le territoire n'est cependant pas appréciée par les populations à cause des impacts sociaux et environnementaux négatifs. On note entre autre la pollution sonore, le déversement des eaux usées dans la nature, la pollution de l'atmosphère. Les populations de ce fait demandent leur délocalisation vers une zone inhabitée. Le territoire est pourtant doté d'une zone MAGZI (Mission d'aménagement et de gestion des zones industrielles) où sont installés la SOC et les SABC. Les autres industries devraient donc être délocalisées et s'installer dans la zone MAGZI. Par-dessus tout, ces industries devraient élaborer une EIES (Etude d'Impact Environnemental et Social) de leur activité, le faire adopter par l'autorité et la population et le mettre en œuvre. A ces savonneries, on peut ajouter l'usine de traitement des poteaux bois de Kena, EROMAT une entreprise de production, et destruction d'énergie ; l'usine de torréfaction de l'Union centrale des coopératives agricoles de l'Ouest (UCCAO) à Tchouwouong I. La présence de ces industries a comme avantage la création d'emplois pour les populations de la ville de Bafoussam

2.7. Système de santé

Les systèmes de santé sont des ensembles d'organisations, institutionnelles et ressources consacrée aux soins, ceux-ci sont plurielle dans la ville de Bafoussam, nous avons le système traditionnel et le système biomédicale.

2.7.1. Système Traditionnel

Toutes les sociétés africaines étant la base aussi les promoteurs, d'une culture spécifique, ont pensé la culture dans son sens large et dans tous les domaines y compris le médicale. Etant en contact avec des diverses pathologies ceux-ci ont trouvé judicieux pour leurs groupes d'inventorier des solutions capables de répondre à ces maladies et de rétablir le bien être. Dans la société Fussesep ils existent des guérisseurs traditionnels, des tradi-praticiens, des naturopathes qui s'inspirent de la nature, qui trouvent à l'intérieur de la végétation, de l'hydrographie, des composantes médicales pour être la solution d'une pathologie, et apporter l'équilibre du corps et de l'esprit d'un membre de la communauté.

2.7.2. Système conventionnel

Le système biomédical à Bafoussam est le fruit d'un héritage occidental, il est géré par des personnes ayant reçu, une formation sanitaire, elle a généralement pour but également de rétablir l'ordre ou l'équilibre d'un membre souffrant d'une, maladie, ici les méthodes sont un peu plus objectivables ou alors démontrables. Bafoussam est une ville où nous retrouvons plus hôpitaux, district, clinique, pharmacie, vendeur de médicament dans la rue. Qui devient un système capable de jouer plusieurs fonctions, le commerce avec la vente des produits médicamenteuses et le rétablissement de la personne malade.

3. RAPPORT ENTRE LES MILIEUX PHYSIQUE -HUMAIN ET LA QUESTION SOUS ÉTUDE

Le principal but de ce chapitre se retrouve à cette partie, car elle permet de mettre en lumière le rapport ou le pont qui relie notre sujet et le milieu physique et humain propice à l'étude, ceci permettrait de justifier l'importance de ce chapitre dans notre travail. Nous pouvons déjà noter que la science anthropologie se veut science des cultures, alors le but est de pouvoir mieux cerner les éléments culturels d'une société ou du phénomène que produit une culture. Marc Augé (1982) disait déjà que l'anthropologie médicale est le biais par lequel passe

l'anthropologue pour saisir le système social dans sa globalité, et la maladie faisant partie intégrale du système social et culture, il est donc important de faire une étude du site tant physique qu'humain, pour mieux cerner le phénomène dans sa globalité.

3.1. Rapport entre milieu physique et les thérapeutiques endogènes lié au cancer du col de l'utérus

Le milieu physique de notre étude qui Bafoussam n'est pas à l'abri du cancer du col de l'utérus, étant donné que ce cancer n'a pas d'espace favoris, de plus le virus peut être contracté aussi à ce milieu. Toutefois les êtres humains ont toujours su comment trouver des solutions dans leur environnement pour remédier à leur problème. Ainsi le peuple Fussesep est proche de sa nature, qui renvoie à ceux qui a été dit plus haut dans le milieu physique, nous faisons référence ici à aux écorces, plantes que l'on peut retrouver dans la faune et la flore de Bafoussam. Le milieu physique, favorise aussi le lieu de pratique de la médecine traditionnelle, et du métier en soit, avec tous les éléments qui se trouvent dans la nature, les milieux sacrés qui contribuent, au respect de l'espace et peut également contribuer à la pratique des rites pouvant répondre mal être du peuple et à l'émergence de divers itinéraires thérapeutiques mais surtout à la valorisation des thérapeutiques endogènes.

3.2. Rapport entre milieu humain et les thérapeutiques endogènes liées au cancer du col de l'utérus

La culture d'un peuple renferme en elle des éléments capables de pouvoir présenter leur identité, ou de faire ressortir l'identité culturelle pouvant les distinguer d'un autre peuple, par exemple la croyance d'un peuple, peut déterminer leur attachement à un système de santé ou le choix d'attache à chemin thérapeutique.

Le rapport présent qui pourrait lier le milieu humain et les thérapies octroyées au cancer du col de l'utérus, se résumerait à la culture. Car dans sa complexité la culture pourrait être prise ici dans la dimension ethnographie nous faisons référence ici à Tylor (1871) qui est un tout complexe qui inclut, l'art, les lois, le droit, la religion, coutumes et tradition etc... et tous autres attitudes et capacité acquise par l'homme en tant que membre d'une culture ; qui se charge de ressortir les éléments de la culture, ce rapport lié à la culture, fait aussi le liens avec la dimensions fonctionnaliste de la culture qui sera l'ensemble des solutions mise en place par les communautés humains pour répondre à leur problème Mbonji Edjenguèlè (2000). Le milieu

humain serait donc toute la culture mise sur pieds par les thérapeutes de fussep pour remédier au cancer du col de l'utérus.

**CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES
THEORIQUE ET CONCEPTUEL**

Les recherches scientifiques en sciences humaines et sociales prennent en considération deux types de données, les données primaires qui sont des informations sur un sujet donné que leur chercheur obtient en se livrant à l'exercice du terrain, et aussi les données secondaires qui sont des informations déjà traités ou ayant un rapport avec le sujet de recherche, ce sont les données que l'on retrouve dans les documents. La consultation de ces données est importante, dans la mesure où les données secondaires dans un travail de recherche évitent au chercheur de tomber dans le plagiat ou encore d'empiéter les recherches de ces collègues. Dans cette partie de notre travail nous nous proposons de faire une revue de la littérature sur la thématique du cancer du col de l'utérus, pour visiter et être éclairé sur ce qu'ont dit nos prédécesseurs sur le sujet.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Revue de littérature est la partie dans un travail de recherche qui nous permet d'avoir l'économie des travaux, sur le thème dont notre sujet de recherche est spécifié. L'on ne saurait effectuer un travail sans passer par les écrits antérieurs, car il est presque impossible que, le sujet traité n'ait jamais été abordé par des auteurs. Alors par prudence scientifique une lecture à l'esprit ouvert serait bénéfique à notre travail de recherche. Mieux encore il s'agit ici de recueillir les informations dans les documents choisis, faire une critique constructive de ces lectures puis les regrouper, organiser, et de rédiger un texte bien conçu, structure, faisant ressortir d'une part les affinités et d'autre part les divergences de nos lectures Pierre N'Da (2007).

Dans cette partie de notre travail nous ferons le point sur l'état de cette réflexion qui porte sur le cancer du col de l'utérus. La littérature sur cette pathologie fait l'objet de multiples disciplines, en passant par les spécialistes sur les connaissances épidémiologiques, sur les représentations, et les multiples prises en charge.

2.1. Femme et sante

La santé selon OMS est « *est un état de complet bien-être physique, mental, et social et ne consiste pas seulement à une absence de maladie ou d'infirmité* » parce que la santé se veut complexe, celle-ci peut dépendre des périodes, des espaces, du culturel, social et bien d'autres déterminants. La santé féminine fait toujours intervenir bon nombres de questions ; sur la connaissance déjà du corps féminin par les femmes, la connaissance des pathologies dont-elles sont plus victimes et le comportement de santé propre à ses femmes.

Les maladies qui attaquent plus les femmes peuvent être, entre autres les accidents cardiaques vasculaires (AVC), la dépression, le handicap, l'hypertension, les maladies sexuellement transmissibles, nous notons aussi la pluralité de cancer qui s'attaque aux femmes cancer du sein, de l'ovaire, de la vulve, du col de l'utérus etc. ceux qui rend la femme vulnérable selon Koa Otto Marie Christelle (2022) dans une étude sur le genre et maladie nous fait comprendre que, la femme est celle qui souffre de manière psychologique et physique lorsqu'elle est atteinte d'une pathologie encore moins le cancer, quand elle n'est pas soutenue par ses proches, son mari, cette dernière pourrait donc être frustrée et stigmatisée dans son environnement après un diagnostic de cancer.

Ces pathologies agissent dans la plupart des cas, en silence. Dans une certaine mesure la prévention des comportements est propre aux femmes pour la vigilance au niveau de leur santé, à l'instar du diagnostic à l'hôpital, nous avons des auto examen des seins qui est une technique de détection de ce qui pourrait être anormale dans nos seins, recommandé à toutes des femmes Lise Dumnigan (1995).

En ce qui concerne le cancer du col de l'utérus, les femmes prennent leur santé au sérieux et se livre à des exercices d'automédication, en ce qui concerne les pathologies telles que les hypertension, d'auto-prélèvement et palpations, en ce qui concerne le cancer du vagin et du sein, ceux donc le système immunitaire est assez fort, élimine les lésions précancéreuses, mais dans la plupart des cas ces lésions évoluent vers un cancer Pousson Jeanne-Eve (2020). Pour la femme, la biomédecine dans la prévention du cancer du col de l'utérus met sur pieds les vaccins qui sont pris par la jeune fille avant sa première relation sexuelle, nous avons des vaccins anti-HPV comme le *cervarix*, *gardasil*, qui sont indispensables dans la lutte cette infection.

Au Cameroun l'efficacité de ce vaccin fut douteuse, et des manifestations ont suivi cet état d'esprit, c'est-à-dire l'interdiction de son utilisation et de sa pédagogie dans des structures sanitaires. En 2020 mon seigneur Luc Onambebe, qui est vicaire du diocèse d'Obala et également professeur dans les sciences bioéthiques et en santé publique, émet ces réserves, ce dernier pense que le vaccin est incomplet car il existe une variété de plus de 15 VPH, et les vaccins présentés tels que *gardasil* ne tiennent pas compte de ça Mbede et *al.*, (2022). La santé féminine se voit et paraît très délicate déjà au sens de la complexité de son corps, mais aussi de l'exposition que celle-ci se fait au quotidien, les pathologies qui peuvent prendre possession de sa santé sont plurielles, si nous restons juste au stade des cancers, alors nous comprenons que

cette dernière devrait être une source d'hygiène. Toutefois passer en revue les écrits en liens avec le cancer du col de l'utérus est notre majeure préoccupation dans cette partie.

2.2. Cancer du col de l'utérus : un objet pluriel

Le cancer du col de l'utérus, est une tumeur que l'on retrouve dans le col de l'utérus ; c'est la conséquence d'une infection persistante, un virus nommé papillomavirus humain (HPV) ; cette pathologie fait l'objet d'attention de plusieurs disciplines, déjà les sciences biomédicales nous avons des travaux qui s'intéressent aux préventions et aux thérapies modernes du cancer du col de l'utérus Meryem Ahamam (2022), Jeanne Eve Pousson (2020); par la suite nous avons les sciences humaines qui portent également leur attention sur cette pathologie, les études sur le diagnostiques y sont retrouvés et moyens de réductions d'accès aux dépistages, les travaux sur les représentations des différents cancers sont faits, sur la prévention, et la prise en chargé. Pierre Marie Tebeu, Jesse Saint Saba Antan, Marlyn Adjeba (2020), Aline Sarradon, (2004), Sophie Isautier (2012), Béatrice Jacques (2017), Saillant. Francine (1982).

2.2.1. Epidémiologie du cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus dans le monde est le 2ème cancer le plus fréquent chez les femmes avec près de 493.000 cas estimés en 2002, plus de 500.000 cas en 2005 HAS (2009), ce cancer provoque plus de 260.000 décès en 2005 dans les pays en voie de développement occupant la première place, 83 % de nouveaux cas de cancer proviennent de ces pays, contrairement aux pays industrialisés Nicolas Duport (2008).

En France, le cancer du col de l'utérus est le dixième cancer chez la femme en France pour le nombre de cas incidents avec près de 3070 cas estimés pour l'année 2005, le pic d'incidence est à 40 ans et le quinzième cancer chez la femme en France pour le nombre de décès avec près de 1 070 décès estimés pour l'année 2005, le pic de mortalité est à 50 ans, Nicolas Duport (2008). Dans une étude sur l'épidémiologie du CCU en 2017, 2850 femmes sont concernées par le diagnostic, le taux de mortalité correspond à 1100 décès pour la même année Anne- Sophie Woronoff, Florence Molinié, Brigitte Trétarre (2018) ;

Aux Etats Unis (USA), l'American cancer society (ACS) estime 13.800 nouveaux cas de cancer invasif du col de l'utérin et 4290 décès causé par le cancer du col de l'utérus en 2020 (Pedro. T Ramirez, Gloria Salvo, 2020). Concernant la chine le cancer gynécologique est

gravement représentatif chez les femmes, il y'a eu 98.900 nouveaux cas de CCU et 30.500 décès en 2015 selon China national cancer center.

En Afrique, elle occupe la première place de cause de mortalité chez la femme due au manque efficace de dépistage, en Afrique subsaharienne et centrale 34,8 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus pour 100 000 femmes sont détectés chaque année et 22,5 femmes pour 100 000 meurent de maladie. Radia Fritih, Yamina Yousfi et al, (2010) font un article sur le CCU en Algérie qui avait pour objectif de montrer la prévalence de ce cancer qui fait, plus de dégâts en Afrique en occupant la première place parmi les cancers féminins.

Au Cameroun, selon la stratégie sectorielle de santé 2016-2027, le cancer du col de l'utérus à une prévalence de (13,8%), on estimait à 2350 nombres de femmes victimes du cancer du col de l'utérus et à 1540 décès par an, une étude menée à Dschang à l'ouest-Cameroun, rappelle également l'importance de ce cancer qui touche beaucoup plus les femmes, ceux-ci s'interrogent alors sur les moyens de préventions de ce cancer Amandine Noémie Roux, Bruno Kenfack, Alexandre Ndjalla, Jessica Sormani Ania (2021). Dans le même sens, d'autres études sont faites au Cameroun pour avoir connaissance des attitudes et pratiques (CAP) des professionnels de santé sur le CCU, avec un taux 65,53% personnes décédées à cause de cette pathologie (Pierre Marie Tebeu, Jesse Saint Saba Antan, Marlyn Adjeba (2020).

Les facteurs du cancer du col de l'utérus sont multiples mais la principale et la plus connue est l'Humain Papillome Virus (HPV) qui est une infection sexuellement transmissible (Nicolas Duport, 2008), Roquille, 2009 cité par Omri et Abdnhadi (2022) par également de la transmission du papillomes virus par voie non sexuelle, là nous parlons de contact indirect, quand l'on entre en contact avec les objets et surfaces contaminées telles que serviettes de toilettes, draps, vêtements, piscines etc.

Par la suite Nicolas Duport (2008), nous fait une classification des facteurs de contamination du cancer du col de l'utérus, nous notons des facteurs environnementaux, endogènes, viraux et nutritionnels. De manière plus explicite nous pouvons aussi énoncer comme cause de risque du CCU, le jeune âge lors du premier rapport sexuel, nombre de partenaires sexuels élevés, le tabagisme, les déficits immunitaire Pedro. T Ramirez, Gloria Salvo (2020), le stress, les antécédents des infections sexuellement transmises, contraception orales (CO), l'avortement, statut immunitaire, absence de dépistage peut également contribuer à l'évolution du cancer du col de l'utérus Razafy Marie Nadia (2018).

Une étude au Mali sur les aspects épidémiologie et la prise en charge en milieu Africain du cancer du col de l'utérus, montre que l'apparition du cancer du col de l'utérus à un âge plus précoce, semble lier à la recrudescence, par exemples les mauvaises conditions de socio-économiques, nous avons là les infections sexuellement transmises, les nombreuses maternités, le multi partenariat sexuel et une possibilité sur le premier rapport sexuel précoce N'guessan et *al.*, (2009). Ces causes ne sont pas assimilées par les populations dans le sens premier, les communautés en fonctions de leurs cultures, donnent une signification à ces causes ou à la maladie en soi même.

2.2.2. Symptômes du cancer du col de l'utérus

La pathologie du cancer du col l'utérus n'a généralement pas de symptômes quand la maladie est dans ses début, mais elle peut souvent être assimilée aux symptômes des Infections Sexuellement Transmissible (IST), c'est la raison pour laquelle Omri et Abdelhadi (2022) conseil les tests d'examen pelvien¹ tous les 1 à 3 ans. Selon la société canadienne du cancer (SCC) et l'Institut National du Cancer (INC) les symptômes du cancer du col de l'utérus les plus observés sont les suivantes : Saignements vaginaux anormaux entre autre après la menstruation, la ménopause, après une relation sexuelle, pertes vaginales malodorantes, douleur lors des rapports sexuels, douleurs au bassin ou au bas du dos, perte d'appétit, perte de poids, essoufflement, douleur au thorax ou os, fatigue et difficulté à uriner.

Tous ces symptômes, sont les signes de la manifestation du cancer du col de l'utérus, même comme ceux-ci peuvent être la cause de d'autres problèmes de santé

2.2.3. Représentations et perceptions sur le cancer du col de l'utérus

Byron Good (1999) qui est l'un des précurseurs de l'anthropologie interprétative, présente des façons de voir la maladie. Selon lui la maladie ne peut pas seulement se simplifier à l'explication des symptômes, elle va au-delà car pour lui elle est aussi un objet culturel. Qui pourrait entrainer des représentations et perceptions de la maladie en fonctions de l'espace et du temps communautaire en liens avec la maladie.

De manière générale, le cancer dans l'imaginaire populaire est vu sous un mauvais angle, ajouté à cela nous avons des expériences culturellement construites, qui sont pensées grâce à l'élaboration de notre culture. Toutefois il serait important de souligner que quand-on parle de cancer peu importe le type ceci crée déjà un déséquilibre dans le mentale humain. Dans

¹ Examen pelvien, consiste en la visitation ou à l'inspection des organes génitaux externes

une étude pour saisir le sens de l'expérience du cancer, Aline Sarradon, (2004) fait un inventaire sur les représentations du cancer en occident, comme constaté le cancer souffre de plusieurs nominations en occident qui s'avèrent péjoratives, par exemple le cancer serait une maladie incurable. « *La représentation collective du cancer reste associée à la mort (47 % des personnes interrogées considèrent que le cancer est incurable dans un sondage du 23 mars 1998* » (Ménoret, 1999). Aline Sarradon (2004 :1) Cette maladie reste dans l'esprit du commun une morbidité, à tel point que la guérison n'est pas envisageable, et symboliserait le terme employé par Sarradon qui est celui de « *la mauvaise mort* » selon la masse populaire si on survit du cancer, cela sous-entend que le diagnostic était faux, autrement dit, il se pourrait que le médecin ou le tradi-thérapeute de santé se soit trompé. Le cancer reste une maladie incurable dans l'imaginaire populaire jusqu'à dans les années 70, elle prend également le sens de maladie sournoise, ce caractère sournois renvoie à la figure du diable Gros (1994) Cité par Sarradon (2004 : 2), le caractère hypocrite qui tue à petit feu, le symbole de désordre est aussi évoqué par la même étude : « *La symbolique associée au cancer fait de celui-ci un mal qui détruit l'ordre naturel du corps, un mal qui ronge le malade de l'intérieur et un mal envahissant* ». Sarradon fait référence ici l'anarchie, au conflit de force entre le désordre et l'équilibre.

Dans la même lancée nous avons Saillant Francine (1982) qui nous parle du cancer comme étant le symbole de la mort, en ce sens qu'il apparaît comme un symbole lourd, avec les marques sémantiques négatives telles que la laideur, la souffrance. Le caractère de la mort évoqué ici par Francine n'est pas véritable ce qui pourrait déranger le patient, mais le temps mis dans la maladie, la peur de souffrir, de l'abandon des thérapeutes, de la famille et bien d'autres à dire que cette représentation de la mort à l'endroit du cancer a des conséquences beaucoup plus psychique et psychosociale dans l'existence du malade comme le souligne l'auteur. Par ailleurs nous pouvons aussi relever que les représentations du cancer du col de l'utérus peuvent amener les hommes à regarder leurs femmes autrement que des femmes normales, la femme ne serait donc plus femme si son utérus est endommagé par un cancer nous le dit Etgar Keret (2018 :1) : « *une femme sans utérus n'est pas une femme et un homme qui reste avec une femme qui n'est pas une femme n'est pas un homme* ». L'on peut comprendre là, le caractère répulsif que cette pathologie peut entraîner dans la vie de couple ; si la femme n'est pas considérée comme une femme ceci pourrait mettre fin à son mariage.

Nous pouvons noter que le cancer quel que soit le type, est mal vu par la plupart des communautés du monde. Ce qui ne devrait pas toujours être pas le cas, car nous avons une typologie de cancer qui peut se traiter, à l'instar de celui du col de l'utérus, lorsque le diagnostic

est fait à temps. C'est dans cette optique que nous avons choisi d'explorer la pluralité thérapeutique autour de la prise en charge du cancer du col de l'utérus.

2.2.4. Cancer du col de l'utérus et diagnostic

Si la maladie du cancer du col de l'utérus depuis les années 1970- 1980 a connu une amélioration, c'est grâce au dépistage effectué de jours en jours dans la prévention de cette maladie. Le diagnostic est fait par le système biomédical. Il est en outre effectué par la médecine traditionnelle chinoise qui prend le traitement préventif du cancer au sérieux Dachez Roger (2008). Yongfu xu (2001) nous fait comprendre que dans la médecine traditionnelle chinoise le diagnostic de multiple forme de cancer est possible en restant toujours soucieux de l'équilibre global de l'être vivant, tel que présentée par la théorie du yin et yang.

1.2.5. Cancer du col de l'utérus et les thérapeutiques : Se soigner au pluriel

Cette partie de notre travail, fera l'état sur la question des voies thérapeutiques empruntée généralement par les femmes dans le solutionnement de cette pathologie.

2.2.5.1. Biomédecine et cancer du col de l'utérus

La biomédecine est l'un des systèmes de prises en charge du CCU qui, compte une pléthore de tests, pratiqués par les professionnels de santé se partout dans le monde. Les professionnels de la biomédecine sont les personnes les plus habilitées à diagnostiquer le cancer du col de l'utérus, nous faisons référence principalement aux gynécologues, qui sont les personnes par excellence dans le dépistage et l'orientation du traitement du CCU, le médecin généraliste n'est pas exclu, il a la possibilité de faire le test de dépistage au patient et s'il y'a un résultat anormal, là, il peut orienter la patiente chez le gynécologue, la sage-femme depuis 2009 selon l'INC est autorisée à réaliser le prélèvement nécessaire au dépistage.

La conduite thérapeutique en biomédecine est codifiée par plusieurs types de traitements Razafy Marie Nadia (2018), la cryothérapie, la chirurgie, la radiothérapie externe, curiethérapie et la chimiothérapie. Ces traitements peuvent être utilisés seule ou associés les uns aux autres, ceux-ci ont pour but de supprimer la tumeur ou des métastases, ralentir son développement. Le choix thérapeutique dépend de l'âge, du stade de la maladie, du souhait du patient, ou du personnel de santé, de l'état d'esprit de la patiente.

La cryothérapie : est un traitement thérapeutique par le froid, en particulière à des températures de l'ordre de 130° C et dans des conditions d'humidité nulle, ce traitement a pour

objectif de détruire les lésions précancéreuses au niveau du col, elle est la plus rapide environ 15mn et moins couteuse

La chirurgie : est une opération du col effectuée sous anesthésie, qui a pour but de retirer la tumeur de manière partielle ou totale.

La radiothérapie : est une méthode thérapeutique, fondée sur l'action des radiations lumineuses et en particulièrement des rayons X, cette technique peut être utilisée de manière externe, on parle de radiothérapie externe dirigée vers la tumeur, les vaisseaux, puis nous avons la curiethérapie cervicovaginale est une opération consistant à implanter les éléments radioactifs tumoricides pour éliminer la tumeur, cette thérapie peut avoir des complications, nous avons des signes comme des hémorragies, signes urinaires et rareté des signes digestifs Ahamann Meryem (2022).

La chimiothérapie : est l'usage de certains éléments chimiques pour traiter une pathologie, dans le cas du cancer du col de l'utérus, elle a pour objectifs de renforcer la radiothérapie et évacuer les cellules tumorales.

Ces méthodes thérapeutiques biomédicales peuvent être combinées dans le but d'obtenir un meilleur résultat de santé.

2.2.5.2. Médecine traditionnelle et le cancer du col de l'utérus

La médecine traditionnelle se définit selon l'OMS (2000) comme médecine qui

Est la somme totale des connaissances, compétences et pratiques qui reposent sur les théories, croyances et expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques et mentales. Jean- François Humblot, (2020 :76) citant l'OMS

Ce système de santé, est encore appelé dans certains pays, médecine complémentaire, alternative, ou encore parallèle, les patients l'utilisent généralement pour compléter le traitement de la biomédecine. Puis l'OMS complète la définition en disant « *Elles se rapportent alors à un vaste ensemble de pratiques de soins de santé qui n'appartiennent pas à la tradition du pays et ne sont pas intégrées dans le système de santé dominant* » Jean- François Humblot, (2020 :76) citant l'OMS

La médecine traditionnelle est un système de santé tout comme les autres, et a des marges d'erreur, ceci ne fait pas d'elle une partie incompétente de la médecine ; Cette médecine contraire à ce que la masse populaire peut penser n'est pas l'apanage de tout le monde, seul les vrais praticiens ont la possibilité de la pratiquer véritablement. Ses preuves sont visibles tant

sur le plan du diagnostic, que sur le pan de la posologie et la nosologie à l'instar du rapport d'activité de l'Association pour la Recherche en Anthropologie de la Médecine Traditionnelle (ARAM) de 2009-2011. Dans ce rapport l'auteur nous fait une synthèse et interprétation du tableau récapitulatif des maladies donc souffrent la population camerounaise, donc la médecine traditionnelle (M.T) a le mérite de guérir Amos Roger Kanaa (2018). Médecine traditionnelle telle que prise par le patient n'est pas toujours consultée à priori, les patients y font recours, parfois quand la maladie est déjà au stade avancé, nous dit Marcellani et *al.*, (2000). Cité par Humblot (2020 : 74)

Le recours aux thérapies alternatives survient aussi souvent lorsque la médecine classique, tout d'abord consultée, se révèle incapable de proposer un diagnostic et/ou un soin adapté et efficace, ou bien lorsque le patient ayant déjà consulté un médecin, voire plusieurs médecins et spécialistes, s'est entendu dire vous n'avez rien. Marcellani et *al.*, (2000). Cité par Humblot (2020 : 74)

Les pratiques médicales traditionnelles sont multiples ; nous avons la médecine traditionnelle naturelle, spirituelle, la musicothérapie, la phytothérapie, la psychothérapie etc. Christian Byc, (2021) dans une réflexion sur le droit de reconnaissance de la médecine traditionnelle, fait une distinction entre les différents traitements qu'offre la MT : les traitements médicamenteux qui sont des produits fait à base de plantes ou à base de parties d'animaux et de minéraux, les traitements non médicamenteux, qui est un traitement plus complexe qui met avant des méthodes de traitement manuelles les massages, physiques par exemple : qi gong, mentales qui se font beaucoup plus par les méditations et spirituelles (religieuses-magiques) et les traitements mixtes qui font intervenir traitement médicamenteux et non médicamenteux.

Le traitement du cancer du col de l'utérus se veut également traditionnelle, dans ce sens ou les plantes jouent un très grand rôle dans le traitement de cette pathologie, une étude faite au Maroc sur 15 extraits de plantes dans le but de stopper la prolifération de la lignée cancéreuse du cancer du col de l'utérus, au sortir de cette étude, la plante avec plus d'effet antiproliférative est celle du cidofovir. Entre autre nous avons aussi des citral, citronal, huile extrait d'origanum compactum et bien d'autres qui ont tous des effets anti proliférative de lignée cancéreuse (Lalaoui et *al.*, 2004).

Etant donné que la médecine traditionnelle se veut plus large, celle-ci se permet d'explorer les zones cachées. La spiritualité peut intervenir dans le traitement d'une maladie, on pourrait avoir recours au rite pour soigner une pathologie, si le diagnostic s'avère complexe Kanaa (2018). Toutefois dans le traitement d'une maladie comme celle du cancer du col de l'utérus l'association des systèmes de santé pourrait aussi dépendre de la volonté du patient, de

l'appartenance ethnique, du statut social, des croyances, de l'accessibilité de l'orientation des structures mentales, de l'efficacité de cette complémentarité, comme nous le souligne Mbonji Edjenguele (2009) concernant le pluralisme thérapeutique.

2.3. Orientation et originalité de la recherche

La thématique du cancer du col de l'utérus a une littérature abondante, en ce qui concerne les travaux en santé publique, mais peu en ce qui concerne les sciences humaines. De plus les travaux sont plus axés sur les pays européens, pourtant la maladie du cancer du col de l'utérus croît plus en Afrique, en ce qui concerne le Cameroun nous ne retrouvons pas assez de travaux sur cette maladie à Bafoussam, encore moins sur les traitements endogènes du cancer du col de l'utérus. Les plates-formes médiatiques tels que, Facebook, mettent sur pieds des fora ou les individus discutent des traitements endogènes par rapport à cette pathologie, mais la documentation concernant ces traitements est très faible et presque qu'introuvable.

Ceci dit, nous constatons aussi que les différentes recherches exploitées sont en grande partie de nature quantitative, relevant plus de la santé publique, et en ce qui concernent les Sciences humaines les auteurs se sont limités à nous faire état des perceptions du cancer dans l'ensemble, dans les sociétés européennes en majorité. Nous choisissons donc de faire une étude qualitative et ressortir les thérapeutiques endogènes à Bafoussam en rapport avec le cancer du col de l'utérus. Cela fera l'originalité de ce travail, de plus les thérapies traditionnelles en relation avec le cancer du col de l'utérus apporteront une contribution à l'anthropologie médicale, ce qui fait grandir le champ des études sur les ethnomédecines.

2.4 CADRES THEORIQUE ET CONCEPTUEL

Le cadre théorique est et conceptuel est une construit personnel du chercheur cela nous permet de le pensé et construit pour un meilleur travail de recherche.

2.4.1. Cadre théorique

La théorie étant l'une des caractérisations d'une science, celle-ci tire son étymologie du grec *theoria*, qui veut dire « examiner, observer, contempler » ; elle se veut un concept pouvant, expliquer où rendre compte d'une réalité qui se produit dans un univers. Dans un travail académique la théorie permet de retracer, ordonner une réalité à partir d'un schéma d'observations pour parvenir à des explications Grawitz.M (2001 :476). Quant au cadre théorique elle renvoie ici à une construction personnelle du chercheur dans le but de pouvoir

l'aider à expliquer les réalités rencontrées sur le terrain. Mbonji Edjenguèlè (2005), nous fait comprendre que le cadre théorique est :

Encore dit grille d'analyse, modèle théorique, est ce qu'un chercheur a trouvé dans une théorie, une spécialisation ou plusieurs, qu'il formule dans ses propres mots et qui lui servira de clé de compréhension des données d'un problème ; il est une élaboration du chercheur à partir du matériau puisé dans le champ théorique.
Mbonji Edjenguèlè (2005 : 16)

Il s'agit donc pour le chercheur dans cette partie de son travail d'extraire dans le champ théorique, de se construire un cadre théorique capable de répondre, de traiter mieux encore d'expliquer la réalité présentée. Dans le cadre ce travail nous avons opté pour trois théoriques qui sont le fonctionnalisme, les représentations culturelles et l'ethnométhodologie.

2.4.2. Représentations sociales

La théorie des représentations sociales s'est développée en Europe Francophone par bon nombre d'auteurs, qui ont participé à sa construction Moscovi (1961), Jodelet (1989), Doise, (1992), Guimelli, (1994) ; Rouquette (1994), et le plus connu qui est Abric (1994). Il serait important de noter qu'une représentation selon Garnier et Sauvé (1999) est au-delà de la représentation : la notion de représentation sociale « *est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier appréhendé par un sujet* » et bien avant, Jodelet nous présentait déjà les représentations sociales comme étant :

Une forme de connaissance scientifique, de savoir et de sens commun dont les contenus sont des modèles par des acteurs sociaux. De façon extensive, la représentation sociale, est une forme de pensée sociale, une modalité de pensée pratique orientée vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social et matériel. En tant que telle, elle présente des caractéristiques spécifiques au plan de l'organisation du contenu des opérations mentales et de la logique (Jodelet 1989) cité par Garnier et Sauvé (1999 : 6)

Il ressort donc que les représentations tiennent compte du groupe social, et permettent de cerner les attitudes des populations, le comportement qui se sent et se voit dans la manière de penser et d'agir. Cette théorie prend en compte plusieurs conditions parmi lesquelles la complexité, la structure, la définition du groupe social, et l'exploitation de la diversité.

Les représentations se manifestent par la complexité, elles tiennent à la fois du savoir, de la théorie, la croyance, les attitudes. Elles expriment une certaine réalité du monde qui ne se dissocie pas de son interprétation ; elles expriment les systèmes de valeurs, les paradigmes individuels ou collectifs d'un groupe.

Quant à la structure qui constitue un autre point d'intérêt important pour les représentations sociales, cette structure est composée de deux éléments qui sont l'objectivation et l'ancrage (Jodelet 1989) cité par Garnier et Sauvé (1999 : 6), l'objectivation serait un ensemble d'éléments, d'images concrètes appréhendé par le groupe, qui pourrait faciliter la communication or l'ancrage renvoie aux savoirs passés et significations au sein du groupe, ceci facilité l'interprétation.

La définition du groupe social est aussi une condition nécessaire pour que nous puissions parler de représentations sociales, car les représentations sont construites, fabriquées, déconstruites et évoluent avec le temps. Le groupe serait donc acteur, une condition valable pour qu'il est représentation, le groupe social pourrait donc être appréhendé comme, un ensemble de personnes réunit pour une même cause, il se constitue de façon professionnel, économique, ethnique, amical etc.

Le dernier aspect ici serait la prise en compte de l'exploitation de la diversité, les éléments idiosyncrasiques², tout comme les éléments socialement partagés, doivent être pris en compte dans l'étude des représentations sociales, cela revient à donner de l'importance à chaque élément présent dans la compréhension d'un phénomène.

Les représentations sociales sont porteuses de 4 fonctions principales (Ami, 2022 :55) citant Moscovi (1961).

La première fonction est celle dite de savoir : « *Elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité* ». Les représentations permettent de visualiser une réalité pour mieux la cerner et par conséquent rendre compte.

La deuxième fonction est identitaire : « *Elles définissent l'identité et permettent la sauvegarde de la spécificité des groupes* ». Les représentations existent d'être plurielle, et chaque représentation renvoie à quelque chose ou permet d'identifier une appartenance ethnique. Nous pouvons même avons une représentation appartenant à plusieurs peuples mais le sens donné à cette représentation en fonction du milieu fait d'elle une identité culturelle particulière

La troisième fonction qui est celle de l'orientation : « *Elles guident les comportements et les pratiques* ». Cette fonction permet l'empreint d'un chemin et modifie les comportements.

² Idiosyncrasique est un concept qui peut être renvoyé à une prédisposition de l'organisme qui fait qu'un individu réagit d'une manière personnelle à l'influence des agents extérieures, autrement dit c'est relatif aux caractères propres au comportement d'un individu particulier

La quatrième fonction est justificatrice : « *Elles permettent à posteriori de justifier les prises de position et les comportements* ». La justification vient ici du fait que les représentations dans la plupart des cas sont données par les l'autres, elle trouve donc une raison à la représentation grâce aux comportements et aux prises de positions.

La théorie de la représentation sociale nous viendra en aide dans la mesure où l'identité et l'orientation nous permettra de mieux interpréter les images que donnent les répondants par rapport au cancer du col de l'utérus.

2.4.3. Ethnométhodologie

Parlant de l'ethnométhodologie de manière étymologique elle viendrait du grec «ethno», qui fait référence à un groupe, «methodos», qui renvoie aux méthodes employées par le groupe pour mener diverses activités et «logos», qui est la science, le discours. Cette théorie serait alors la science des ethno méthodes c'est-à-dire, des méthodes que les membres d'un groupe utilisent pour donner un sens et en même temps accomplir leurs actions de tous les jours, communiquer, prendre les décisions, raisonner etc... tantôt considéré comme une théorie, une méthode, ou un paradigme, l'ethnométhodologie de Harold Garfinkel 1954 est une perspective en sciences sociales qui met l'accent sur les recherches empiriques des méthodes et se traduit par la posture du chercheur qui a un certain regard sur la réalité sociale. Le courant ethnométhodologie voit le jour de manière informelle à travers un séminaire en collaboration avec Aaron Cicourel. Pour notre auteur, les acteurs sociaux ne sont pas des « *monsieur Jourdain ou des idiots culturels* » ils mettent en œuvre des méthodes communautaires qui pourront répondre à leur besoins et attribuer à ceux-ci une interprétation. L'ethnométhodologie est caractérisée par trois éléments qui sont :

- L'accountability qui fait référence ici à la description à la racontabilité, les acteurs sociaux doivent être capables de raconter, de décrire le comment et pourquoi ils font une pratique
- L'indexicalité, à l'origine est un questionnement que l'on se fait quand-on aperçoit une chose, l'ethnométhodologie emprunte cette notion à la linguistique pour montrer l'importance dans les interactions au sein d'une société. Elle exprime l'idée selon laquelle le sens de toute chose est attaché à son contexte. Elle permet de mettre l'accent sur la capacité d'un informateur à nommer l'objet d'étude.
- La réflexivité est un principe qui met l'accent sur la capacité de l'informateur à pouvoir apporter lui-même sa propre interprétation par rapport au phénomène qui relate au sein

du groupe, ou d'une situation posée, et qu'il soit capable d'apporter les solutions ou les voies de solutionnement en fonctions de ce qu'il pensera.

2.4.4. Fonctionnalisme

Les approches fonctionnalistes prennent corps dans les années 1920, et vont connaître leur heure de gloire dans les années 1940 et 1960, notamment en linguistique, science sociale, anthropologie et en sociologie. Elle émerge à partir des questionnements suivants : à quoi ça sert ? Quel est le rôle de ? Quel est la place de ? Quel est la fonction de ? Toutes ces interrogations visent la fonction d'une chose ou d'un organisme vivant.

L'un de ses plus grands précurseurs et le plus connu est Bronislaw Malinowski (1884-1942) issu de l'école anglaise et Radcliffe-Brown (1881- 1955) de la même école refusant les thèses évolutionnistes et diffusionnistes ainsi que les explications des facteurs psychologique, ceux-ci priment l'étude des faits sociaux empirique passible d'un jugement scientifique, (Claude Rivière, 1999). Le principe de cette théorie est que « *Le langage et ses constitutifs, la société, et les attitudes mentales (mémoire conscience) peuvent être compris à partir de leur fonction au sein d'un ensemble, chaque élément ou phénomènes sociaux doivent être compris comme élément fonctionnel* ». Malinowski, rejette donc les explications et les survivances du passé. Pour lui, si la magie existe c'est qu'elle remplit un rôle bien précis. Ndjalla et al., (2022) précise que :

Selon Malinowski, la théorie fonctionnaliste repose en définitive sur le postulat selon lequel, chaque institut donné, chaque organisation sociale donnée et chaque pratique sociale satisfait tel besoin ou telle fonction. Ces besoins et ces fonctions déterminent la création des éléments culturels. Ndjalla et al., (2022 :65)

Nous pouvons donc comprendre que le fonctionnalisme permet à l'homme de pouvoir se produire ces éléments culturels fonctionnels.

Mbonji Edjenguèlè (2005 :20) citant Merton nous fait comprendre que le fonctionnalisme à trois postulats majeurs. Le premier est celui de de l'unité fonctionnelle, ayant pour but que les éléments d'une société fonctionnelle agissent également pour le système social entier. Puis nous avons le postulat de la nécessité fonctionnelle ici tous les éléments de la culture qui cohabitent sont nécessaire et le caractère indispensable pour le montré. Et enfin nous avons le dernier postulat qui est celui de l'universalité fonctionnelle, qui stipule que tous les éléments d'une culture remplissent une fonction effective

Dans ce travail de recherche, cette théorie sera appliquée à une question de la santé vue sous un angle culturel, et cela nous permet de présenter ici les éléments de la culture comme ceux-là qui remplissent toujours une fonction.

2.5. Opérationnalisation des théories

Les théories étant les lunettes qui permettent au chercheur de mieux voir, c'est-à-dire de mieux comprendre et interpréter un phénomène. Nous avons choisi de construire notre cadre théorique avec les principes des théories tels que les représentations sociales l'ethnométhodologie et du fonctionnalisme. Alors l'ancrage dans les représentations nous permet de comprendre, le pourquoi des différentes images accolées aux femmes qui sont atteintes du cancer du col de l'utérus dans la culture de Bafoussam. Universalité fonctionnelle permet de savoir que tous les éléments de la culture ont un rôle effectif, l'exploitation de la diversité permet que l'on prenne en compte les avis extérieurs par rapport à la pathologie. La racontabilité donne le sens anthropologie de l'enquête effectuée. L'indéxicalité nous permet de nommer le phénomène étudié pour pouvoir le saisir dans son contexte d'étude, et de localiser l'étude. La réflexivité nous permet de comprendre les raisons du choix de la thérapie traditionnelle et de faire sens de ces thérapies.

2.6 CADRE CONCEPTUEL

Tout comme le cadre théorie, le cadre conceptuel est une construction personnelle du chercheur, qui lui permet de définir les concepts phares qui entrent dans la construction de son sujet. Le concept serait une vue de l'esprit que l'on se fait d'une chose en la détachant de son objet réel, elle peut être aussi comprise comme un ensemble de mots pouvant exprimer une réalité. Il s'agit ici de définir les concepts de notre recherche selon les auteurs qui nous précèdent.

2.6.1. Culture

La culture est un concept qui peut prendre ses définitions à trois dimensions, la première étiologique, la deuxième ethnographique, et la troisième fonctionnaliste

Melville Herskovits (1950) qui définit la culture comme « *universelle en tant qu'acquisition humaine, mais chacune de ses manifestations locales ou régionales peut être considérées comme unique* »

Cette définition montre l'origine de la culture, donne le pouvoir à l'homme en tant que seul producteur de la culture, l'homme serait le seul être capable de créer la culture dans son environnement.

Taylor (1871) la culture serait un tout complexe qui inclut connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, coutume, tradition, la loi, les coutumes ou toutes autres aptitudes et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.

Mbonji Edjenguèlè définit la culture de la manière suivante :

La culture n'est pas une science de vivre mais un art de vivre, une formulation et une solution au quotidien du problème de vivre, formulation et solution faites de réalités insérées dans un être- le- monde d'où elles tirent sens, cohérence et non vérité unique. Mbonji Edjenguèlè (2000)

Cette définition permet de mettre le caractère fonctionnel de la culture, qui est une production humaine, en fonction des besoins d'un peuple, ou du membre d'un groupe, ils mettent sur pieds les voies de solutionnement.

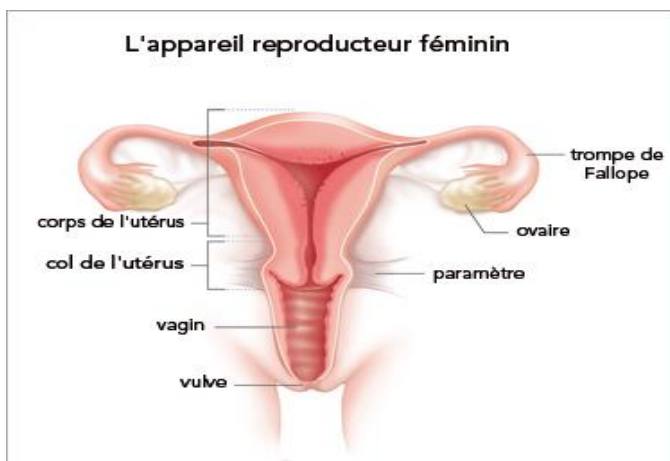
2.6.2Cancer

Selon (Razafy Maria 2018) le cancer est un terme utilisé pour désigner la prolifération maligne, autonome et anarchique des cellules. Nous pourrions encore dire que vu sous angle médicale le cancer est une pathologie qui dégénérative de la cellule suivi d'une prolifération. Cette prolifération entraîne la formation d'une tumeur qui peut envahir des organes voisins ou distants, en détruisant les tissus normaux. Ce mot trouve son origine dans l'antiquité entre 470 et 370 avant JC. Hippocrate est le premier à comparer cette maladie au crabe parce que la lésion tumorale a des veines étendues de tous les côtés, deux siècles plus tard Galien confirme la théorie de l'assimilation du cancer à un crabe. Le cancer peut être une maladie qui attaque tous les organes, elle peut être héréditaire mais n'est pas contagieuse, il en existe des multiplicités de variété de cancer. Et se définit généralement en fonction du type de cellules impliquées, de la profondeur de la tumeur dans la muqueuse, de son extension aux organes voisins et éloignés

2.6.3. Col de l'utérus

Selon l'institut national du cancer (INC), le col de l'utérus est une partie basse et étroite que l'on retrouve dans l'utérus elle a pour fonction grâce aux glandes de sa muqueuses de sécréter en permanence un mucus³ appelé glaire cervicale⁴.

Dessin 1 : Appareil reproducteur féminin



Source : Institut National du Cancer. www.e-cancer.fr consulté 16 janv (2023).

L'appareil génital féminin, est constitué de deux grandes parties, une partie creuse sous forme d'entonnoir, donc la partie haute et large constituent le corps de l'utérus et la partie basse et étroite constitue la partie du col de l'utérus.

2.6.4 Cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus est une tumeur localisée au niveau de la muqueuse utérine, il prend naissance dans les cellules du col de l'utérus. Dû à une infection persistante, par des virus appelés papillomavirus humains HPV à haut risque et transmis par voie sexuelle. Omri NourElhouda et Abdelhadi Bochra dans l'intérêt de la vaccination et la prévention du cancer du col de l'utérus définissent le cancer du col de l'utérus comme :

Le cancer du col de l'utérus correspond à la présence de cellules anormales au sein de la muqueuse qui recouvre le col de l'utérus, c'est-à-dire la partie basse de l'utérus qui fait la jonction avec le vagin. Ces cellules deviennent anormales en cas d'infection prolongée par un virus, l'HPV, transmis par voie sexuelle. La transformation des cellules du col en cellules cancéreuses est lente : elle est liée à la présence chronique des papillomavirus au niveau du col pendant au moins 10 à 15 ans. Omri NourElhouda et Abdelhadi Bochra (2022 :1).

³ Le mucus est un liquide gélatineux, aqueux ou visqueux produit par les muqueuses de l'organisme souvent observé lorsqu'on se mouche pendant le rhume.

⁴ La glaire cervicale est une substance visqueuse naturellement sécrétée par les glandes du col de l'utérus

2.6.5. Thérapeutique

Branche de la médecine qui étudie, enseigne la manière de traiter les maladies et les moyens de propres à guérir ou à soulager un patient

2.6.6 Endogène

Est un concept qui renvoi à l'intérieur, c'est ce qui est produit ou qui émane de l'intérieur d'un groupe. Selon l'Institut National du Cancer (INC) endogène veut dire qui prend naissance à l'intérieur de l'organisme, qui est dû à une cause interne.

2.6.7. Thérapeutiques endogènes

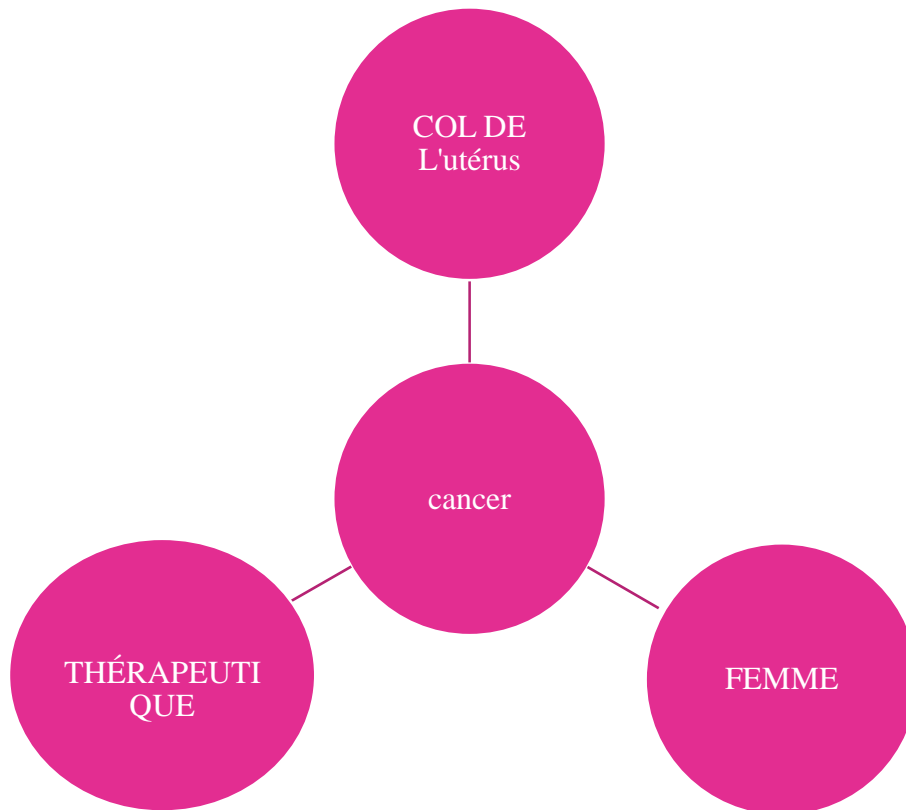
Les thérapeutiques endogènes sont l'ensemble des traitements originaire à un peuple capable de pouvoir apporter des réponses à un certain nombre de pathologies. Dans notre cas il s'agit des différentes thérapies endogènes de différents peuples qui ont migrés au fil du temps et se retrouvent à Bafoussam dans le but de pouvoir être solution au cancer du col de l'utérus, nous faisons références ici à la médecine traditionnelle africaine, chinoise, indienne et bien d'autres.

2.6.8. Femme

La femme est un être humain de sexe ou de genre féminin, la pluralité des sociétés désigne souvent ces êtres de femmes en fonction de l'âge ou de la corpulence, parfois peut tenir compte de ses premières menstruations pour parle de femme proprement dite, mais avant ces étapes on utilise généralement le terme fille pour désigne l'être féminin. L'espérance de vie est plus élevée quand cette dernière a une bonne santé. La place de femme dans les sociétés peut différencier en fonction des époques, des religions et même de l'enculturation.

Selon notre modeste connaissance en ce qui concerne les peuples occidentaux la femme est une personne égale à l'homme et doit bénéficier des mêmes privilèges que son mari, or la plupart des mythes et religion nous relatent que la femme serait l'être créée pour tenir compagnie à l'homme car celui-ci se sentait seul, la femme serait alors symboliquement celle qui fait revivre les espaces morts par sa joie, par son caractère maternelle, protecteur et nourricier. Selon la conception africaine la femme est cet être là qui fait la force cache de son mari, elle agit dans le silence et doit être soumise à son mari pour une bonne fonctionnalité de son foyer, elle a pour rôle d'éduquer ses enfants, pour leur assurer un avenir meilleur.

Schéma n° 1 : Les différentes variables du cadre conceptuel



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM, (2023)

Les concepts définis ci-dessus constituent un ensemble de variables. La variable peut donc être entendue comme un élément qui peut muter de valeurs en fonction de l'environnement. En sciences sociales ils existent deux types de variable : les variables dépendantes sont celles qui sont testées dans une expérience et les variables indépendantes sont généralement les variables qui ne changent pas, donc l'influence agit sur les variables indépendantes. Dans cette partie il s'agit pour nous ressortir les différentes variables de notre sujet et montrer la relation qui lie ces variables.

Le cancer est le concept qui prend ici la valeur de la variable indépendante, car les variétés de cancer sont multiples.

En ce qui concerne les variables dépendantes nous pouvons recenser les concepts tels que le col de l'utérus, les thérapeutiques endogènes et les femmes de Bafoussam, qui sont représentées ci-dessous sous par un schéma qui montre la variable indépendante qui est le cancer comme essence ou source d'existence des variables dépendantes

**CHAPITRE 3 : ETIOLOGIES ET REPRESENTATIONS DU
CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE
BAFOUSSAM**

Cette partie de notre travail vise à présenter les étiologies et les représentations du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. Les données présentées ici sont issues d'un ensemble de recherches effectuées sur le terrain. Elles font partie du commun de l'environnement qui est Bafoussam. Le peuple se fait une image de la maladie, celle du cancer du col de l'utérus. Toutefois, il serait judicieux tout d'abord de parler de la taxonomie, ensuite des étiologies et enfin des représentations de la pathologie du cancer du col de l'utérus rencontrée dans la ville de Bafoussam.

3.1. Taxonomie du cancer du col de l'utérus

La taxonomie renvoie généralement à une terminologie employée par un peuple pour désigner une chose, mieux encore selon le dictionnaire Larousse la science des lois de la classification des formes vivantes. La taxonomie de la pathologie est la classification nominataire des maladies en fonctions des langues. Dans notre cas, il s'agit de relever les dichotomies linguistiques attribuées à la maladie du cancer du col de l'utérus.

3.1.1. //kwicu/ tcho/len// ou cancer du col de l'utérus en ghomala (Bandjoun)

La langue du peuple Bandjoun est une des langues les plus parlées par les individus de la localité de ville de Bafoussam. Alors, pour mieux exprimer la pathologie du cancer du col de l'utérus, ceux-ci parlent de //kwicu/tcho/len// pour désigner le cancer des fesses, //kwicu// qui signifie cancer et //len// qui renvoie à l'utérus, nous fait comprendre l'un de nos informateurs : « *C'est en phonétique c'est kwicu' tcho len, len c'est-à-dire c'est dans le vagin, l, e, n ; n le pied renversé, c'est le Bandjoun. Kwicu tcho c'est le cancer* » (Ali, 70ans, Tradipraticien, 06/05/2023, devant son comptoir au marché B)

3.1.2. //Mesok//ou cancer du col de l'utérus en ngiemboon (Bagan)

Bagan est l'un des villages situés à Mbouda, toujours dans l'Ouest-Cameroun. Avec les migrations effectuées nous les rencontrons à Bafoussam. L'un de nos informateurs nous fait comprendre que le cancer du col de l'utérus peut prendre l'appellation de *Mesok*, pour renvoyer à un écoulement abondant de sang :

Humm certains appellent ça que mesok, pour dire que quelqu'un qui saigne le plus, quelqu'un qui saigne plus qu'il n'a fallait, quelqu'un à de ses douleurs péruviennes du bas ventre plus qu'il n'en fallait, les saignements plus qu'il n'en fallait on appelle ça que mesok .(Tekeng,59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B).

3.1.3. //Pouoem// ou cancer du col de l'utérus en chamun (Bamoun)

Le choix d'une appellation à une maladie, n'est pas attribué au hasard. Elle est parfois source de manifestation. Le peuple Bamoun nomme le cancer du col de l'utérus comme suit ; « *On appelle le cancer chez nous "Le pouoem" un organisme qui peut se greffer sur un autre pour empêcher son évolution* ». (Oumarour, 39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca). Il s'agit ici d'une appellation qui peut faire référence à la métaphore des sangsues, c'est-à-dire, des parasites collants se greffant sur un organe, et dont la finalité n'est autre que le mal être de celui-ci.

3.1.4. Cancer du col du l'utérus et autres onomastiques

Les enquêtes de terrain nous ont permis de savoir que la connaissance sur les appellations du cancer n'est pas assez grande, tant avec les profanes que les intéressés de notre sujet. Il s'avère que lors de nos échanges, d'aucune estime que, même dans leur langue, le mot cancer ne change point : « *cancer c'est toujours le cancer noh* » (Julienne, 69ans, 07/06/2023, sur la véranda au quartier des sœurs). Toutefois, même si le savoir n'est pas très connu par d'autres, nous avons certains qui réussissent à trouver l'ethnonyme de l'organe affecté qui est l'utérus : « *On appelle toujours le cancer, c'est utérus maintenant qui est en patois, Davier, oui c'est en langue Bamoun* » (Abiba, 35 ans, 04/05/2023, au quartier Djeleng). Ainsi, pour dire cancer du col de l'utérus, on parlera de cancer davier, ce qui renvoie au cancer de l'utérus.

3.2. Etiologies du cancer du col de l'utérus

Une place de choix en anthropologie médicale est accordée aux études sur les causes de la maladie. Il est question de faire valoir les savoirs médicaux endogènes. L'on peut donc établir deux catégories de cause d'une maladie : naturelles et surnaturelles.

3.2.1. Etiologie naturelle

Les causes de la maladie peuvent être naturelle c'est-à-dire causées par un agent microbien, par exemple une infection, un virus, donc la confirmation d'existence peut être prouvée par un personnel de santé. Nous aurons pour mission de ressortir dans cette partie les différentes causes naturelles du cancer du col de l'utérus.

3.2.1.1. Virus du papillome humain

Le virus papillome humain est l'une des causes principales du cancer du col de l'utérus. C'est une infection sexuellement transmissible par voie anale ou orale non protégée. Elle peut

prendre du temps pour que les manifestations soient visibles. Néanmoins, la personne infectée est susceptible de contaminer d'autres personnes. Pour le Tchakounté qui réside dans la ville de Bafoussam le cancer du col de l'utérus est causé par le : « *virus du papillome humain* », « *Le cancer du col de l'utérus c'est le VPH, généralement pour les cas que moi j'ai déjà vu, c'est pour le VPH, virus du papillome humain qui la cause. C'est la cause la plus générale, la plus fréquente.* » (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau à total d'en bas).

3.2.1.2. Avortement

L'avortement est une interruption d'un embryon ou d'un fœtus lors d'une grossesse ou alors la rupture d'un processus de gestation lors de son évolution. Il peut être involontaire, tout comme il peut être provoqué. D'après, les informations obtenues, il pourrait être également l'une des causes du cancer du col de l'utérus, nous dit Eliane que nous avons rencontré dans la ville de Bafoussam : « *Au faite ça part, elle était une femme libre, elle n'était pas mariée, on 'a même accusé les avortements, elle a beaucoup avorté, c'est peut-être ça, et on dit que quand une femme avorte ça laisse les cicatrices et au fur et à mesure ça monte.* » (Eliane, 55ans, ménagère 10/05/2023, quartier Nylon)

3.2.1.3 Hérité

La majorité des maladies qui sont classées dans la catégorie des maladies chroniques sont parfois héréditaires. Autrement dit, la transmission de la pathologie des ascendants à descendants. Dans le cas du cancer du col de l'utérus les informateurs qui nous parlent de l'hérité sont les ascendants de ceux qui ont perdu la vie face à cette maladie.

Ce n'est pas le seul cas qu'on a eu, j'ai d'abord ma maman, même ma propre maman même a d'abord perdu sa vie, leur tante. Bon la grande sœur de ma grand-mère, Elle est morte d'un cancer, ma maman a perdu sa petite sœur qui est morte d'un cancer, donc on se dit bon puisque en posant des questions est-ce que vous avez déjà eu, est-ce que vous avez déjà eu des cas, des cas de cancer dans la famille... (Ruth, 45ans, technicienne médicale sanitaire, 24/05/2023, à HRB de Koekong).

3.2.1.4. Ovule vaginal

L'ovule vaginal est un dispositif médical destiné à la prévention des infections dans la partie intime de la femme. Il s'avère que la femme peut s'en procurer sans ordonnance médicale. L'utiliser semble être nocif pour les thérapeutes qui s'intéressent au traitement du cancer du col de l'utérus.

D'après ta petite pensée de jeune fille de ton état, qu'est ce qui te fait prendre les pilules, les affaires que vous prenez pour envoyer dans le vagin là, vous savez ses effets ? Il peut causer le cancer du col de l'utérus, les pilules, je ne sais pas si c'est le bon français, est ce que vous savez que ce sont ces choses-là qui sont à l'origine du cancer du col de l'utérus. Voilà le vrai mot, les ovules ce que vous envoyez dans le vagin là, c'est ça qui est à l'origine du cancer col de l'utérus, puisque moi à ma naissance, je n'ai pas connu ça, ma mère n'a pas souffert de ça non, maintenant il existe, maintenant sur votre ère la faiblesse du mentale... (Ali,70ans, Tradipraticien, 06/05/2023, devant son comptoir au marché B)

Les ovules pourraient donc être l'une des causes du cancer du col de l'utérus selon le tradipraticien Ali. Si la jeune femme n'a pas une autorisation médicale, et le prend sans une posologie, les effets selon les thérapeutes peuvent être dangereux

3.2.1.5 Infection

Les infections sont l'entrée dans le corps d'un microorganisme invisible à l'œil nu. Cela peut être par exemple une bactérie ou un virus. Ces infections sont relevées par Tchakounté, pour lui les infections provoquent également le cancer du col de l'utérus.

De plusieurs facteurs la voie la plus principale même c'est les contacts sexuels, généralement c'est causent par des infections, et c'est les infections qui cause ce que j'appelle inflammations terre à terre, c'est une infection qui déclenche tout ça, et parmi les infections ils y'a plusieurs, il peut avoir le chlamydia, la syphilis, même ce qui a ruiné la vie des gens le VIH, très fréquemment par voie sexuelle, donc c'est un des facteurs principale du cancer du col de l'utérus(.....) les infections qui provoque les inflammations qu'on appelle souvent tumeur, en gros c'est ça c'est le grossissement de la partie de ton organe, un grossissement anormale dû à une infection, on parle maintenant de tumeur, qui si n'est pas bien entretenu à la longue peut arriver à une phase cancéreuse, qui est entre maintenant en position des cellules métastases, donc les métastases, et on dit maintenant que tu as un cancer. (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas).

3.2.1.5 Mauvaise hygiène de vie

L'hygiène de vie est importante pour une femme qui veut éviter le cancer du col de l'utérus. La mauvaise hygiène de vie ici fait référence aux attitudes de multi partenariat sexuel qui est une cause du cancer du col de l'utérus. Une femme devrait être fidèle nous fait comprendre Tekeng : « une femme doit être fidèle à un seul partenaire, moi je dis d'abord un seul partenaire, quand tu es une femme qui fait une polyandrie clando, je crois que tu multiplies tes chances ». (Tekeng,59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B).

Cette mauvaise hygiène de vie, fait référence au manque de nettoyage de la femme, car l'organisme d'une femme a magasine souvent des cellules mortes qui pourraient former un jour une tumeur, niveau du col de l'utérus, et qui conduirait à un cancer. Toujours ; concernant

l'hygiène de vie nous avons un thérapeute Tekeng qui nous parle de l'introduction des doigts dans le vagin comme une mauvaise méthode de faire l'amour, qui peut même conduire au cancer du col de l'utérus.

Ce que je veux conseiller aux femmes c'est que le doigt n'est pas un organe des rapports sexuelle, c'est-à-dire refusez d'accepter les doigts dans les vagins, parce que quand on voit les doigts il ya les ongles, ongle peut d'abord être sale ; le problème c'est les ongles qui sont sales et qui peuvent aller rapidement vers le col, parce que le col n'est pas très loin des grandes lèvres et petites lèvres, c'est pas bien, quand une femme accepte d'ouvrir ses pieds et quelqu'un tourne ses doigts là-bas on tourne on tourne, elle se dit à l'aise, non, c'est pas bien c'est des causes, lointaine, du cancer. (Tekeng,59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B)

3.2.2. Etiologie surnaturelle

Les étiologies surnaturelles de la maladie sont existantes. Elles sont généralement fonction des aires culturelles. Ces étiologies entrent dans le champ scientifique médicalement non démontrable et peuvent incarner les valeurs anthropologiques ou socioculturelles.

3.2.2.1 Couche de nuit

Les couches de nuit renvoient au fait d'avoir les relations sexuelles avec des personnes inconnus et invisible durant le sommeil. C'est un phénomène mystique qui est là cause de plusieurs pathologies parmi lesquelles nous avons le cancer du col de l'utérus. Selon, nos interlocuteurs, les hommes méchants incapables d'aborder les femmes en journée préfèrent venir se satisfaire dans la nuit, un acte qui relève du mysticisme.

Vraiment même si elle est venue d'une façon clinique comme on dit que la femme a eu une infection, mal soignée, et ça lui à value au cancer du col, bon, déjà au niveau du cancer du col, si elle entreprend un grand traitement et que quelqu'un vient, lui donner à manger, lui faire des rapports, je crois que la maladie ne doit que s'aggraver, donc les couches de nuits vont plutôt, (...)augmenter, même s'il faut un traitement comment il faudra que on empêche qu'on vienne nuire cette femme dans son sommeil. (Tekeng,59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B)

Dans le même sillage Thierry rencontré dans la ville de Bafoussam nous fait comprendre que ce phénomène de couche de nuit est très dangereux pour la santé de la femme et provoquerait également un cancer du col de l'utérus, il nous dit :

Une des choses que beaucoup de gens ne savent pas ; les gens ne savent pas. Je vais prendre le phénomène de ce que tout le monde appelle ou qu'on a compris : femmes et maris de nuit. Oui. Couches de nuits ; alors, une femme qui est exposée aux couches de nuits, qui constamment à cela ; qui a ce genre d'esprit dans sa vie, cette femme va arriver à ce que j'appelle, la dernière étape, c'est ce que j'appelle le cancer

du col de l'utérus Parce que, cette femme, premièrement, quand elle a ses problèmes ; un elle va commencer à développer ce qu'on appelle le kyste et fibromes (...) Parce que, un rapport sexuel dans les songes ou alors dans la nuit, n'a pas pour objectif de de, du plaisir comme certains pensent. Mais c'est une affaire de dépôt satanique. C'est ce qui est déposé dans le corps de ces femmes qui finit par la détruire parce que, l'esprit ou alors la personne qui lui fait cela, vient pour prendre quelque chose et laisser aussi quelque chose. (Thierry, 30ans, pasteur, 20/05/2023, à l'église).

3.2.2.2 Sorcellerie

La sorcellerie serait aussi l'une des causes de la maladie, dans la mesure où le malade et ses proches ont déjà parcouru plusieurs chemins thérapeutiques et n'ont pas trouvé de solution. A un moment donné, le patient peut penser que sa maladie provient d'un sort. Le sort est généralement lancé, vulgairement on parle de sorcellerie nous dis notre informateur « *On lance noh, ça peut pas manquer, je devais même plus revenir ici, je devais rester à Douala, la tradition ne peut pas manquer, pour voir si c'est mystique, noh je fais quelques petits sacrifices, pour que Dieu m'aide aussi* ». (Boni, 64ans, 07/06/2023, dans sa cuisine au quartier antenne chez les sœurs).

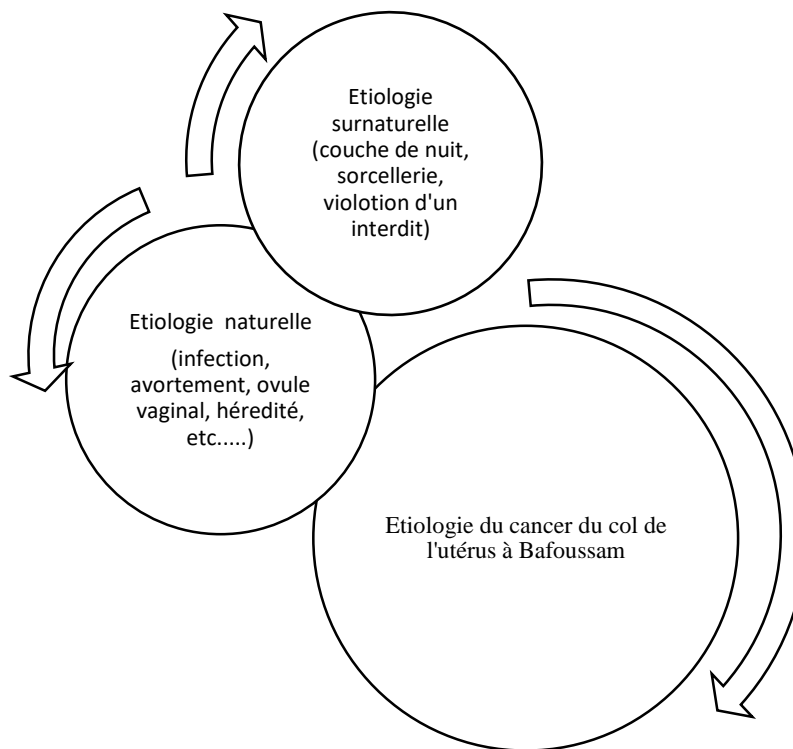
3.2.2.3 Violation d'un interdit

La violation d'un interdit, pour certaines est source de maladie, ou de maintien dans la maladie. La maladie est perçue comme une volonté ancestrale ou divine, qui vise à enseigner la malade, pour que cette dernière sorte du péché. Dans cette perspective c'est en suivant le droit chemin que la malade pourrait sortir de la maladie.

Est-ce que vous êtes mariée ? Je commence d'abord par-là, C'est une des questions qu'on aime poser d'abord pour comprendre certaines choses. Êtes-vous mariée ? Non. N'êtes-vous pas mariée ? Vous vivez comment ? Pasteur, je vis en couple machin... ça déjà, c'est un problème pour commencer déjà, dans le règne spirituel, votre situation est illégale, Parce que, vous n'êtes pas mariée et entre temps, vous avez des relations sexuelles et c'est pas bon. Parce, Dieu a béni le mariage. Et c'est après le mariage que Dieu dit qu'allez et multipliez-vous. Donc la relation sexuelle doit venir après le mariage pas avant (...). Mais ils ne savent pas que ça les coûte plus que ça. Oui. Pour savoir si un, ils sont exposés. Ils ne savent pas qu'ils sont exposés aux maladies, ils sont exposés à la possession, ils sont exposés à beaucoup de choses. Parce, par exemple, nous avons l'habitude de le dire ; j'ai l'habitude de le dire. (Thierry, 30ans, pasteur, 20/05/2023, à l'église)

D'après ces propos de Thierry, il est important d'être chaste jusqu'au mariage pour éviter les surprises désagréable tel qu'un cancer du col de l'utérus. Cela pourrait éviter une punition divine, ou encore vivre pleinement sa religion dans les valeurs établies, sous peine de sombrer dans la maladie comme gage de notre retour à la normale.

Schéma n° 2 : Les étiologies du cancer du col de l'utérus



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Ce schéma met en exergue l'existence de deux grands groupes d'étiologies qui pourraient être à l'origine du cancer du col de l'utérus : les étiologies naturelles et surnaturelles. Elles peuvent chacun être source du cancer, comme agir de manière collective pour être source de CCU.

3.3. Représentations du cancer du col de l'utérus

Le mot représentation est un terme qui vient du latin « *repraesentatio* » qui renvoie l'action de désigner quelque chose, une idée ou un phénomène. Selon Georges Nsangou Mbang, la représentation est « *le processus par lequel un objet au-delà de la pensée devient présent dans l'esprit* ». Les représentations renvoient généralement à une manière particulière d'appréhender une réalité dans un groupe social, selon Kleiman (1980) la maladie est perçue par les patients, aidants naturels et même soignants comme une activité interprétative. A cet effet le regard qu'ont les populations sur une maladie, correspondent à un ensemble d'informations, d'opinions, d'idées et croyances relatives à cette pathologie. Dans le cas du cancer du col de l'utérus, les populations de la ville de Bafoussam ont des représentations

sociales en fonction de la culture qui peut provenir des expériences répétitives vécues. Alors, l'organisation des représentations du cancer du col de l'utérus se fera en trois grands groupes suite aux informations obtenues sur le terrain. Le premier grand groupe sera les représentations ethniques ou culturelles. Ensuite, nous parlerons des représentations médicales, essentiellement issues des informateurs pratiquant la médecine traditionnelle à Bafoussam, enfin, nous sortirons par les représentations religieuses du cancer du col de l'utérus.

3.3.1 Représentations ethniques

Elles sont encore dites culturelles ou endogènes, issues des connaissances des peuples qui constituent la population de la ville de Bafoussam. Notre investigation sur le terrain nous a permis d'identifier plusieurs représentations ethniques, parmi lesquelles : la sorcellerie, la maladie douloureuse, la maladie incurable, la maladie de désespoir, la mort, etc.

3.3.1.1 Sorcellerie

Les maladies donc les origines ne sont pas souvent très connues sont considérées par les populations comme provenant de sorcellerie, ayant pour but de rendre la victime malade par des pratiques occultes, incantatoires et invisibles. Toutefois, il est important de noter que, ceux qui considèrent les représentations du cancer du col de l'utérus dans la ville Bafoussam comme source de sorcellerie, le font par rapport à leurs visions, ou leurs croyances qui se sont développées grâce à la culture de Bafoussam. Ceci se produit lorsque sur le plan médical l'origine de la maladie n'est pas assez claire. De plus, nous avons dans nos villages des personnes qui ne conçoivent pas le fait qu'une maladie trouve des complications dans la guérison. Mieux encore, une longue période de maladie pour une pathologie devient problématique pour l'entourage et cela permet alors de conclure que cela est sûrement lié à un mauvais sort. Quelques-uns de nos informateurs, nous le font comprendre :

Bon je saignais du premier au trente un, mon papa m'a amené chez un ami là et là-bas on a dit qu'on m'a lancé ça. C'était une maman qui m'avait demandé le mariage pour son fils et j'ai refusé. Je reste comme ça et ça coule seulement. Qui m'a sauvée, je suis allé à l'hôpital et ils n'ont rien vu. C'est un traitant qui m'a donné le remède et c'est fini jusqu'à aujourd'hui. (Ariette, 59ans, commerçante, 26/05/2023, dans sa boutique au Quartier Tyo)

Dans le même sillage, Boni nous fait comprendre que, selon la culture Bagan il est totalement impossible de penser que le cancer relève de l'ordre naturel. Il serait trop dangereux et grave de limiter à croire les pratiques malveillantes n'ont pas participé, à l'acquisition du cancer. Elle nous le dit en ces termes : « *On lance, ça peut pas manquer, je devais même plus*

revenir ici, je devais rester à Douala, la tradition ne peut pas manquer, pour voir si c'est mystique, non je fais quelque petit sacrifice, pour que Dieu m'aide aussi ». (Boni, 64ans, 07/06/2023, dans sa cuisine au quartier antenne chez les sœurs).

Et le Simo partage cet avis en disant :

On lance aussi parce que hien, j'ai pris en charge une malade, j'ai fait 9 mois avec elle, j'ai dit non mais ce n'est pas possible, j'ai regardé le côté mystique, j'ai une équipe de 8 personnes, Bénin, au Nord, Ghana, ils m'ont aidé et en 3 semaines c'est fini, j'ai fini par comprendre qu'on peut lancer. (Simo, 47ans, tradipraticien 02/06/2023, dans sa boutique à Kaza)

La représentation du cancer du col de l'utérus, vue comme œuvre de la sorcellerie est presque récurrente dans toute les ethnies qui couvrent la ville de Bafoussam. Le cancer en lui-même est déjà source d'abomination pour ces populations.

3.3.1.2. Maladie Douloureuse

Une maladie douloureuse est un dysfonctionnement du corps humain, dont les manifestations sont plus centrées sur les souffrances. Ces souffrances peuvent être, un mal physique ou métaphysique. Cette représentation du cancer n'est rien d'autre qu'une réalité observée et exprimée par nos informateurs. Ceux-ci donnent leur point de vue, leur opinion en fonction des expériences vécues. Nos interlocuteurs nous confient que le cancer du col l'utérus est une « maladie douloureuse », cette opinion est partagée par Gertrude :

- **Fussep**

C'est juste que quand je saignais j'avais tellement de douleur, alors qu'avant je n'avais pas ces douleurs-là. C'est ça qui m'a poussé à aller à l'hôpital.... Oui c'est quand j'ai eu les douleurs là que j'ai décidé, donc c'est ça qui m'a inquiété. C'est le médecin qui m'a fait savoir que j'avais un début de cancer, je ne savais même pas (Gertrude, enseignante, 22/05/2023, devant sa véranda au feu rouge dépôt sable).

Dans le même ordre d'idée, Ali de Fussep qui est naturopathe nous fait comprendre que le cancer du col de l'utérus est une maladie qui fait souffrir : « *Mais c'est une maladie qui fait mal, faut voir comme vous, les femmes vous venez pleurez ici parce que déjà fatigué ah* ». (Ali, 70ans, Tradipraticien, 06/05/2023, devant son comptoir au marché B)

La souffrance ressentie ici peut être physique comme psychologique. Cette insatisfaction-là de vivre avec une pathologie qui vous ronge de l'intérieur à petit feu, c'est la raison pour laquelle les pleurs versés par les femmes font du cancer du col de l'utérus une maladie douloureuse.

- **Bagan**

Une maladie douloureuse est parfois partagée par l'environnement culturel, c'est-à-dire les individus qui entourent le malade. Nous faisons référence ici aux aidants naturels et aux personnels de santé, la douleur devient donc émotionnelle, nous fait comprendre notre participant : « *Manifestation bon, écoulement de sang, beaucoup de douleur, oh ce n'est pas facile pour ses femmes là, c'est une maladie qui fait mal, le cancer du col, un truc qui crée une douleur au cœur oor ça fait mal* » (Simo, 47ans, tradipraticien 02/06/2023, dans sa boutique à Kaza). L'on se rend compte que ce dernier partage la douleur de ses malades à force d'avoir tellement vu les femmes souffrir dans leur chair. C'est le cas de maman Julienne, qui en voyant sa sœur dans la maladie n'a pu s'empêcher d'être frappé par son mal être :

Maman Boni c'est ma sœur je suis resté avec elle 2ans, au début elle était à douala, quand j'ai appris sa maladie je me suis mis à crier au téléphone, il avait donc un de mes enfants qui est venu me rendre visite il avait pris une moto, c'est le moto man-là qui a suivi comment je criai et il à demander, à mon fils, il a dit que ma petite sœur à le cancer du col, il nous a donc dis qu'il connaît quelqu'un qui soigne ça. (Julienne, 69ans, 07/06/2023, sur sa véranda au quartier antenne chez les sœurs)

A sa suite Ruth dira :

Voir une malade en phase terminale vraiment c'est, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal c'est douloureux le cancer est tellement douloureux, tellement parce que si je vois seulement le peu de douleur que moi j'ai connu et que j'imagine quelqu'un à une phase plus avancée et le saignement ; parce que la personne saigne, c'est douloureux. (Ruth, 45ans, technicienne médicale sanitaire, 24/05/2023, à HRB de Koekong).

Nous pouvons constater à travers ces verbatim que la douleur est partagée. Julienne se permet de crier parce qu'elle garde à l'esprit que le cancer est une maladie douloureuse à vivre, son cri peut-être perçu comme un sentiment de communion avec celle dont le malheur à frapper. Quant à Ruth, le sentiment de la douleur est partagé avec d'autres malades parce qu'elle-même a vécu cette même douleur due du cancer du col de l'utérus.

3.3.1.3. Mort

Selon le dictionnaire Larousse, la mort peut être perçue comme la cessation totale de la vie. Elle pourrait être comprise en biologie comme l'arrêt définitif des fonctions vitales d'un être. Vulgairement, quand on parle de la mort on fait référence à un décès. C'est un phénomène circulaire de la vie c'est-à-dire que les êtres naissent et meurent, ce qui paraît parfois naturel pour d'aucun. Le cancer du col l'utérus se représente parfois comme la mort, c'est-à-dire que quand on parle de cancer, les individus concernés n'ont vraiment plus d'espoir et pensent que

la solution est inexistante. Nous faisons référence ici aux malades et même aux aidants naturels, la visibilité est plausible avec une pluralité d'interlocuteurs enquêtés.

- **Bamoun**

« Ça tue. Le cancer du col de l'utérus, oui à une femme au fil du temps, elle saigne beaucoup beaucoup beaucoup elle perd le sang et pour finir elle peut mourir, beaucoup de femmes sont mortes avec ça pour cause, parfois on voit seulement la mort hien » (entretien Alidou, 40ans, tradipraticien 03/05/2023, devant son comptoir au marché B). Selon lui le cancer du col de l'utérus, entraîne parfois la mort des patientes, et il peut arriver qu'à des niveaux, ce dernier ne trouve pas de solution et se représenter ce cancer comme la mort. C'est dans cette même suite d'idée que son collègue nous fait comprendre aussi que :

C'est une très mauvaise maladie hein, le cancer en général est une très mauvaise maladie parce que en général pour traiter ça, il faut que Dieu t'accepte d'abord au ciel. C'est une maladie qui est plus dangereuse que le SIDA parce que ça envahit l'organisme au fur et à mesure que le temps passe. Ça a une vitesse de croisière (Oumarour, 39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca).

Pour l'interlocuteur, le cancer s'avère être une très mauvaise maladie. La comparaison avec le SIDA montre le degré de la maladie. Le fait de signifier qu'il faut que Dieu autorise la guérison, montre le caractère dévastateur de la maladie. Autrement, si la faveur de Dieu n'y est pas, l'espoir pour une éventuelle guérison est presque impossible, ce qui nous conduit à la mort.

- **Fussep**

La représentation du cancer du col de l'utérus comme la mort, par les populations de fussep provient d'une croyance commune aux populations de l'Ouest-Cameroun. Parler de cette pathologie, suscite de la peur aux informateurs à statut de malade, aidant naturel et parfois même thérapeute. Ce qui est parfois dû à des expériences, notre informatrice Gertrude nous confie qu'après son résultat rendu positif, elle a eu très peur parce que cette dernière avait déjà une sœur morte de cette maladie, elle nous dit :

Mais j'étais très mal ! Malgré le fait que quand on parlait je présentais déjà ça. Mais quand on m'a dit je me suis sentie très mal, j'ai même failli pleurer devant le médecin là, Je dis que quand on m'a dit ça, là-bas j'ai failli chuter, j'ai regardé le médecin là que moi ? Vous êtes sûr que vous n'avez pas confondu les examens là ? Le médecin me dit c'est vous madame Fopa Gertrude ? Je dis oui. Parce que moi là le nom de cancer là hum me fait peur, parce que j'ai une sœur qui est morte de ça. Je sais que sa part était quoi là, je crois que c'était aussi le cancer du col de l'utérus. C'était déjà chronique et dans tout ça elle ne parlait même pas dans les hôpitaux de référence et elle était toujours chez les doct et les vendeurs de la route là. Ce qui fait que quand nous sommes partis à l'hôpital c'était déjà avancé on ne pouvait plus rien. On a même opéré mais jusque-là rien, un temps ça fait comme si c'était plus là après c'est revenu à force. Paix à son âme, elle est décédée. Elle a beaucoup souffert

hein beaucoup même, elle était méconnaissable quand elle mourait. Dans ma tête je disais que ça ne pouvait même pas, que se sont les choses des autres ! Ah haha. (Gertrude, enseignante, 22/05/2023, devant sa véranda au feu rouge dépôt sable).

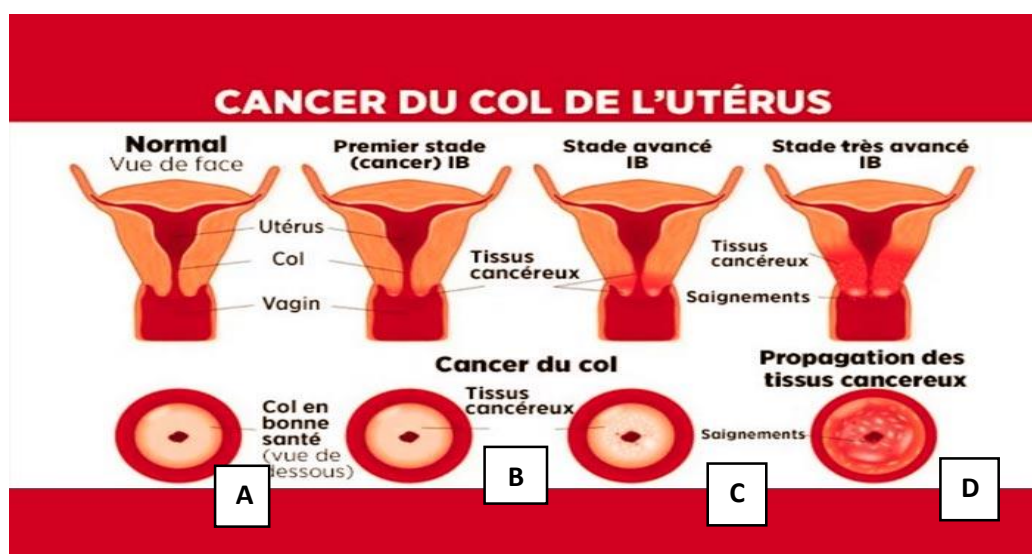
3.3.2 Représentations médicales

Dans cette partie, il est question pour nous de ressortir les représentations médicales du cancer du col de l'utérus. Elles sont exprimées dans ce corpus par les professionnels de la santé de la médecine traditionnelle et même par les interlocuteurs qui ont la vision ontologique de la pathologie.

3.3.2.1 Maladie chronique

En général, quand on parle de cancer elle est beaucoup plus perçue comme une maladie chronique ou incurable, c'est-à-dire qu'il y'a pas de solution thérapeutique a ce mal : « *Non, on ne guérit pas de ça, parce que tout le monde que je connais qui a eu le cancer est déjà mort* » (Jeanne, 49ans, commerçante, 10/05/2023, en face de HRB). Le fait que Jeanne n'a pas eu dans son entourage, une personne qui soit rétablie du cancer, laisse croire qu'il s'agit d'une maladie incurable. C'est dans cette lancée que notre informateur (Alain, 35ans, naturopathe, 16/05/2023, à la pharmacie du feu rouge) affirme que : « *Guérir du cancer c'est compliquer, en tout cas je n'ai pas encore vu* ». Pour lui, le cancer renvoie à l'image d'une maladie que l'on ne peut pas guérir

Photo n° 5: Différentes étapes du cancer du col de l'utérus



Source : YouTube Medi1TV Afrique, mise en ligne : 2jan. 2018 (26juillet 2023).

L'image ci-dessus nous présente les étapes du cancer du col de l'utérus et son évolution lente vers la phase chronique. Nous pouvons remarquer sur l'image que nous avons d'abord une partie normale, nous l'avons nommé A, mais à partir du premier stade c'est-à-dire la représentation B, nous avons l'installation des tissus cancéreux, ici ce sont les débuts de la maladie. Dans la seconde phase C, l'envahissement est plus visible. À ce niveau, la malade peut déjà avoir les symptômes de saignements et de douleur. La dernière phase représentée en lettre D est très avancée, est souvent découverte quand le cancer a déjà fait une longue route vers l'utérus. Cette montée des tissus cancéreux forme au fur et à mesure une masse, une inflammation encore appelée tumeur qui empêche la fécondation, et peut stopper l'activité sexuelle.

3.3.2.2 // **Guy/ ketchou// ou Tumeur**

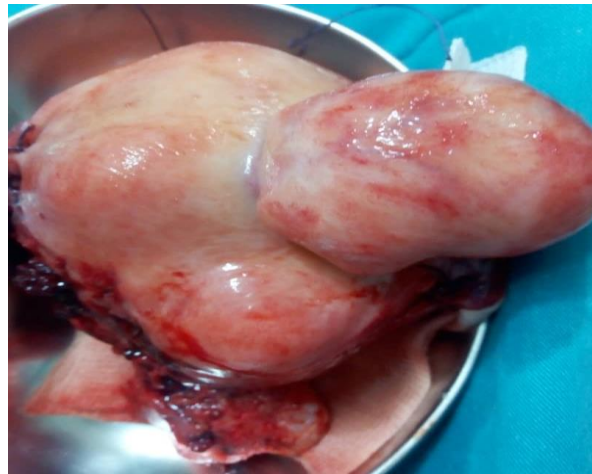
Une représentation peut être une caractéristique ou bien même une manifestation du phénomène étudié. La tumeur est une inflammation ou un grossissement développé dans une partie du corps, qui peut provoquer parfois par une maladie. Dans le cas du cancer du col de l'utérus, elle est considérée comme une tumeur, qui semble l'une des manifestations le plus visible (le grossissement du ventre).

Beaucoup croyaient que j'étais enceinte. Ils croyaient que c'était la grossesse jusqu'à ah. On m'opère un dimanche, je ne voulais pas que ça fasse long à l'hôpital, Les gens arrivent seulement là, ils disent ahhhh, comment Ruth ? On t'a opéré ; c'est quel sexe ? Pufff, beaucoup croyaient que c'était la césarienne, Parce que le ventre, était ballonné, Et j'avais même refait mon, ma garde-robe. J'avais cousu les kaba. (Ruth, 45ans, technicienne médicale sanitaire, 24/05/2023, à HRB de Koekong)

Cette tumeur au fur et à mesure qu'elle grossit, devient dangereuse. Elle peut commencer par une petite inflammation nous avons comme exemple les myomes et par la suite un cancer du col de l'utérus. C'est ce que nous fait comprendre Tchakounté lorsqu'il dit :

Les infections provoquent les inflammations qu'on appelle souvent tumeur, en gros c'est ça, c'est le grossissement de la partie de ton organe, un grossissement anormal dû à une infection, on parle maintenant de tumeur, qui si n'est pas bien entretenu à la longue peut arriver à une phase cancéreuse, qui entre maintenant en position des cellules métastases, donc les métastases, et on dit maintenant que tu as un cancer, Quand l'infection attaque la cellule de cet organe ça provoque seulement une réaction, le corps est obligé de réagir un peu comme un bouton qui pousse, le corps réagit à infections qu'il a reçues, ça provoque maintenant ce que on appelle une inflammation, un grossissement anormal, due à ces infections-là, quand on parle d'infections il s'agit de microbe tout simplement, et c'est a qui entre la tumeur dont-on parle la, et qui va se développer c'est ce que l'on appelle un cancer(Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau à total d'en bas).

Photo n° 6 : Tumeur du cancer du col de l'utérus



Source : Ruth, 45ans, technicienne médical sanitaire, HRB, (2023)

L'image présentée ci-dessus met en avant le caractère inflammatoire du cancer, en particulier le cancer du col de l'utérus. Cette inflammation qui progresse au centre de l'organe, du col utérin donne une tumeur qui est le cancer du col de l'utérus.

Parlant de la tumeur du cancer du col de l'utérus, qui porte le nom de *//guy //en fussep*. La tumeur considérée comme le CCU est une représentation prise au sérieux par les ethnothérapeutes de santé. Ces derniers pensent que le *//guy//* qui pousse sur les arbres fruitiers tels que l'avocatier, goyavier, prunier c'est le cancer, parce que ça grossit et ça grimpe comme une tumeur, qui se greffe à organe : « *Tu connais le guy c'est le cancer qui pousse sur les arbres nohh* » (Ali, 70ans, Tradipraticien, 06/05/2023, devant son comptoir au marché B).

Angèle nous confie également que : « *Le cancer c'est comme le ketchou c'est comme ce qui est sur l'avocatier là, que je te montre là noh, tu ne vois pas ? quand c'est sur un arbre ça ne donne plus ou ça donne mais c'est n'est meilleur, sur le prunier ça devient lolo c'est plus bien* » (Angèle, 50ans, ménagère, 26/05/2023, sur sa cour au quartier mini paris à Baleng).

Le terme *//ketchou//* qui nous vient du village Bamenkop, celui d'Angèle est employé pour la représentation du cancer, qui est pour eux une tumeur. Tout comme le *//ketchou//* sur les arbres fruitiers, qui ne met plus en valeur, le goût, les saveurs de ces arbres, qui détruisent à la longue ces arbres, le même agissement est identifié au niveau de l'être humain. Si le col de l'utérus est atteint d'un cancer, l'organe qui développe la tumeur, sera détruit et ne pourra plus fonctionner. Nous faisons référence ici à un manque de procréation, une rupture des rapports sexuels, et parfois une prolifération, c'est-à-dire que le cancer peut se multiplier et migrer vers

d'autres cellules qui attaqueront les organes en bon état. Ainsi, on peut trouver une personne avec le cancer du col de l'utérus, le cancer des reins et le cancer de l'œsophage.

La photographie ci-dessous, est le « guy » encore appelé « ketchou », un cancer sur le goyavier, qui met en exergue la multiplication des tumeurs qui, sont sur l'image comme des bosses, qui s'amplifient au fil des temps et qui mettent le goyavier en mauvais état.

Photo n° 7 : Goyavier atteint du guy



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023)

3.3.3 Représentations religieuses

Les représentations religieuses sont le regard que les religieux ont vis-à-vis d'une maladie. Le cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam, n'est pas un mystère pour les autorités religieuses. Et le regard qui est porté vis-à-vis de cette maladie est pluriel. Tantôt il prend la place de la maladie de la perte de sang, tantôt une punition divine.

3.3.3.1 Maladie de la perte de sang

Les représentations du cancer du col de l'utérus, qui sont plus évoquées par les leaders religieux, renvoient d'après les résultats, à la maladie de la perte de sang. Ils se basent sur une manifestation sévère de ce cancer, en rapport avec les écrits bibliques pour nommer le cancer du col de l'utérus, comme renvoyant à la maladie de la perte de sang.

L'image que j'ai de cette maladie quand j'ai vu le documentaire, cette maladie me faisait penser au cancer du sang, même au cancer du sein, parce que j'ai déjà vu plusieurs personnes, ça veut dire que quand je vois le cancer du col de l'utérus, ce n'est pas différent des autres cancers, parce que ça attaque une partie du corps et ça détruit une partie du corps et après cela le patient ne se retrouve qu'à la morgue quand rien n'est fait, et les femmes qui ont ça saigne beaucoup, un peu comme la femme de la bible avec la perte de sang, Mathieu 09 (Luther, 38ans, pasteur, 12/05/2023, dans l'église au quartier plateau).

Cette assimilation de la perte de sang au cancer du col l'utérus n'est pas faite que par le Luther. Son collègue dans l'exercice de la propagation de la bonne nouvelle nous fait également part de cette connaissance, il nous le confie :

C'est quand, on a tourné, on a dépensé son argent. Comme la Bible parle de cette femme à la perte de sang. C'est quand on a déjà investi Tu pars aujourd'hui et on te dit non, ça ne fait que grandir, ça ne fait que grandir, à un moment découragé, les ressources même sont en train de finir ; qu'est-ce qu'il faut faire ? C'est là où on se rappelle souvent qu'il y a un Dieu, c'est la même chose avec Dieu (Thierry, 30ans, pasteur, 20/05/2023, à l'église).

Suite aux propos des différents interlocuteurs religieux, concernant la maladie du cancer du col de l'utérus comme celle de la perte de sang à cause des manifestations similaires. Nous pouvons dire que les représentations sont également fonction de la culture biblique des leaders d'églises dans la compréhension des phénomènes de santé.

2.3.3.2. Punition divine

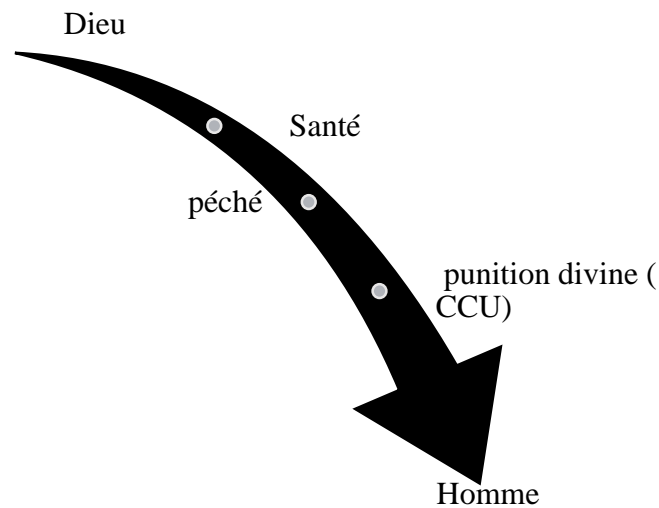
L'Homme étant une créature divine, il a le devoir de vivre selon les principes de son créateur qui n'est autre que Dieu. Mais il s'avère que l'Homme est parfois dans un libertinage total et se permet d'aller à l'encontre des règles établies. Alors, les leaders religieux dans les échanges nous confient que parfois une sanction peut être appliquée aux chrétiens qui ne respectent pas les normes. Cette punition, s'avère plus avantageuse, parce qu'elle permet de remettre l'homme sur le droit chemin. C'est ainsi que nous confie notre informateur :

Ce qui vous arrive, est la conséquence de certaines variances. Parce que, aucun esprit ne vient sans trouver d'accès ; l'accès peut être donné par vous, votre lignée familiale, Parce que quand tu dis une sœur, à un frère écoute ; on va te montrer les méthodes contraceptives, préservatifs ça, ça peut empêcher qu'on tombe enceinte, ça peut l'empêcher oui. Mais sache que ça n'empêche pas, les esprits du passé. Ça n'a rien à voir ; les esprits s'en foutent de ça. Et si ces esprits-là veulent ; même avec ça, tu vas tomber enceinte, Oui. Parce qu'il y en a plusieurs ; elles ne comprennent pas comment c'est arrivé mais c'est arrivé. On leur tendait seulement le piège pour détruire leur vie. Parce qu'il savait que, si cette fille prend la grossesse maintenant, ça fait un problème avec ça, euh sa progression. Oui. Oui. Et dieu laisse ça arriver pour que demain tu penses bien avant de recommencer (Thierry, 30ans, pasteur, 20/05/2023, à l'église).

Dans le même sillage un autre participant dira que les maladies existent et sont connues. Mais la plupart ont souvent pour réponse que, c'est le péché qui éloigne l'Homme de Dieu. Alors, Dieu peut laisser une maladie frappé un de ses enfants pour qu'il prenne conscience de ses actes. Il nous dit « *Depuis l'aube des temps, au temps du Christ, il avait ses malades*

incurables, plus tu pêches, tu avec ses maladies telles que la lèpre, la cécité et on pensait que c'était beaucoup de mal fait » (Aube,65ans, pasteur, 05/05/2023, Quartier Baleng).

Schéma n° 3 : représentations religieuses du cancer du col de l'utérus

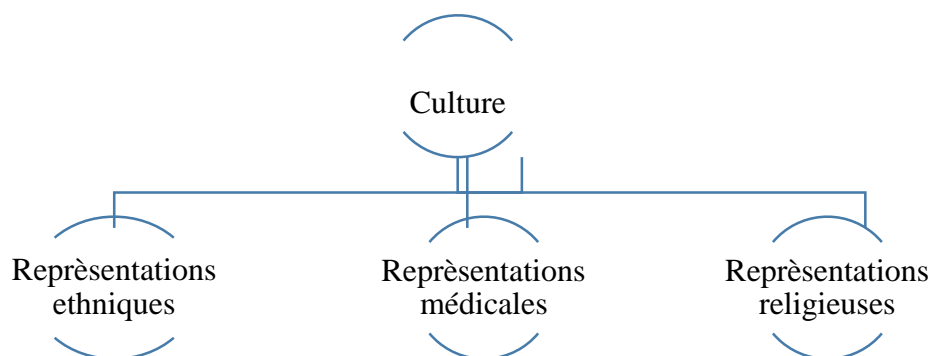


Source : Ingrid Selva MADOUNYEM, (2023)

Le schéma ci-dessus présente les représentations religieuses du cancer du col de l'utérus. Dieu bien évidemment est au sommet et est presque parfois ignoré par l'homme et il ne revient qu'en cas de maladie. Lorsque nous sommes proche de Dieu nous avons la santé, qu'elle soit spirituelle ou physique, mais si on s'éloigne on entre dans le péché nous sommes frappés par la punition de Dieu, qui dans notre cas devient un cancer du col de l'utérus.

Parler des représentations du cancer du col de l'utérus, revient à prendre en compte que celles-ci, qu'elles soient ethniques, médicales, ou religieuses, puisent son essence dans la culture. Celle-ci est celle qui donne aux populations une perspective de lecture de la morbidité, des manifestations et des trajectoires thérapeutiques, aux femmes atteintes du CCU.

Schéma n° 4 : Schéma des représentations du cancer du col de l'utérus



Source : Ingrid selva MADOUNYEM, (2023).

Le schéma ci-dessus présente les représentations, et leur source. La culture qui occupe la première place dans le schéma, c'est la nourricière des représentations.

Tableau 3 : Briefing des représentations du cancer du col de l'utérus à Bafoussam

Taxonomie de la maladie	Etiologies de la maladie	Manifestations de la maladie	Conséquences de la maladie	Définition de la maladie du CCU
Kwicu/tcho/len	Virus papillome humain	Saignement abondant	Mort	Maladie douloureuse
Mesok	Avortement	Douleur	Stérilité	Sorcellerie
Pouoem	Hérédité	Inflammation du ventre	Souffrance	Maladie chronique
	Ovule vaginal	Ecoulement d'un liquide de mauvaise odeur	Dépenses	Maladie de perte de sang
	Infection	Abondance excessive de pertes blanches	Absence de rapport sexuel	Punition divine
	Violation des interdits	Fatigue	Perte d'un organe (l'utérus)	
	Sorcellerie	Vertige	Anémie	
	Couche de nuit		Stigmatisation	

Source : Résultat d'enquête de la recherche de terrain, Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Suite à une analyse des verbatim de nos informateurs face à la pathologie du cancer du col de l'utérus. Nous avons au final pu ressortir un tableau qui fait le résumé des représentations ethniques, cliniques et même religieuses du cancer du col de l'utérus. Nous pouvons donc observer que tout part de la taxonomie vers l'étiologie de la maladie, qui va suivre par les

manifestations et conséquences. Ceci donne suite aux différentes définitions du cancer de l'utérus qui sont en réalité les représentations de cette dernière.

Dans ce chapitre il était question pour nous de parler des représentations du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. Nous avons eu à le faire en passant d'abord par les taxonomies du cancer du col de l'utérus. Puis, nous avons parlé des différentes origines de la maladie, qui s'avèrent être de deux ordres, les étiologies naturelles et surnaturelles. Nous parlons des représentations du cancer du col de l'utérus en elles-mêmes en passant par des représentations ethniques vers les cliniques et pour enfin finir par parler des représentations religieuses de la maladie. Nous pouvons retenir de ce chapitre que les données utilisées ici émanent d'une recherche de terrain, et il serait judicieux de noter que les représentations de quels ordres soient-elles, proviennent tous de la culture.

**CHAPITRE 4 : THERAPEUTIQUES ENDOGENES DU
CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE
BAFOUSSAM**

Ce chapitre est consacré à la présentation des différentes thérapeutiques endogènes auxquelles ont recours les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. Les données provenant de nos informateurs, montrent l'importance capitale de la médecine endogène dans le traitement du cancer du col de l'utérus. Une sollicitation de la médecine traditionnelle est une autre possibilité qui s'offre aux populations. Son rôle est très important puisqu'elle est accessible immédiatement, et parfois la solution face aux maladies où les médecins du système dit bio sont impuissants (Nganha, 2011).

La finalité de ce chapitre nous permettra tout d'abord de développer une lecture sur la transmission du savoir-faire des thérapies endogènes. Ensuite, nous parlerons des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus que nous avons pu identifier dans la ville de Bafoussam. Il serait également judicieux de ressortir les différentes thérapies alternatives rencontrées sur le terrain, dans le traitement du cancer du col de l'utérus. Et enfin, nous sortirons par le choix thérapeutique.

4.1 Transmission du savoir-faire des thérapies endogènes

Les médecines endogènes sont des manières de guérir qui sont propres à un groupe bien particulier. La médecine traditionnelle a toujours existé et continue de vivre. Durant la période coloniale le savoir a été désigné comme la médecine des indigènes. Dans son ouvrage Mbonji Edjenguèlè (2009), nous fait comprendre que plusieurs auteurs y portent cette appellation rabaissant la médecine traditionnelle. Ackerknacht (1949) parle de la médecine primitive, tandis que Sigerest (1951) parle de la médecine primitive et archaïque. Malgré ces expressions qui s'avèrent profondes et indignes face au savoir du système médical traditionnel, cette médecine garde toute son organisation et son sens.

Les savoirs médicaux endogènes ont pour particularité la conservation. Si ce savoir est dans une famille la conservation se fait dans la famille. La transmission de ce savoir-faire n'est pas l'apanage de tous. Parfois, pour acquérir des connaissances dans ce domaine, si vous n'êtes pas membres du groupe, la transmission sera impossible ou encore faudra faire preuve de patience et de courage.

4.1.1. Transmission générationnelle

Un grand nombre d'interlocuteurs pratiquant la médecine endogène, nous a fait comprendre que c'est un héritage transmis de leurs parents. À la question de savoir qui vous a légué ce savoir thérapeutique, nous avons des propositions de réponses comme :

Nous sommes sur la transmission orale de père en fils donc nous représentons la quatrième génération. Nos parents sont arrivés à Bafoussam les années 70, ils se sont installés. Bon appelé par la mort nous sommes restés continuer ce qu'ils ont laissé comme héritage. Oui, c'est mon papa qui est mon père spirituel. C'est lui qui m'a appris de tout ça. C'est mon père biologique et mon père spirituel. C'est une seule personne déjà que lui-même hérite de son papa qui est le père fondateur de la médecine traitante. Au niveau du marché c'est lui qui vient vendre au marché, dans les marchés de Bafoussam où nous sommes actuellement, c'est un héritage qui dure depuis, même mes frères ont hérité du même savoir, donc tout ce que je connais là, les plantes écorces, comment reconnaître le bon du mauvais c'est mon papa. J'ai grandi dedans ce qui fait que je ne peux pas me tromper dans une composition, je fais ça chaque jour comme toi et école : Je suis né dans la médecine traditionnelle, on a fait mes trousseaux avec l'argent de la médecine traditionnelle. Aujourd'hui j'ai 39 ans je fais tout avec. (Oumarour, 39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca)

Dans les propos de Oumarour, nous pouvons relever la transmission qui va de génération en génération, car dit-il même son parent a reçu d'une autre personne de la famille. Et faisant partir du groupe ou encore de la famille, ses frères ont eu droit au même privilège. C'est ce travail intense dans la médecine endogène qui permet à Oumarour de vivre, il vit de cet art de soigner. Dans cette transmission générationnelle nous avons le facteur de l'âge qui est évoqué, pour signifier l'évolution ou la structuration du savoir médicale endogène transmis de génération en génération.

4.1.2. Choix de transmission

Le savoir médical n'est pas toujours donné de manière banale, il s'avère que cette transmission peut être un choix. C'est celui qui maîtrise, qui connaît les caractéristiques, que la personne qui doit être détentrice du savoir doit incarner. Nos informateurs nous font comprendre qu'on ne saurait fuir cette mission, qui est celle de soigner et d'aider les populations à être en bonne santé :

Non c'était plus tôt mon papa qui était, naturopathe, paix à son âme, je n'ai pas choisi, ça m'a choisi, avant je faisais pas dans ça, je n'avais même pas aimé, j'ai refusé même mais, me voici aujourd'hui, je pars la bas ça ne donne pas, mais quand j'ai pris le chemin là ça donne un peu, je réussis à m'en sortir, pourtant avant la mort de père il me dit que c'est les remèdes ci que je devais faire j'ai dit non, c'est après sa mort que j'ai vraiment commencé à m'intéresse à ça,, par exemple nous sommes 8 à notre maman, c'est seulement moi et ma sœur, les garçons n'ont pas eu ça, ils connaissaient pas, comme j'ai pas tout appris avec mon père, parfois dans le rêve il vient il m'indique le lieu de la plantes et comment l'utiliser, c'est le vision noh, parce que j'aime pas ça avant maintenant si je peux plus laisser. (Abiba, 35 ans, 04/05/2023, au quartier Djeleng)

A travers le propos d'Abiba, nous justifions que la transmission du savoir médical est aussi une affaire de choix. Même si vous n'êtes pas d'accord, au moment de l'arrivée de

l'exécution de votre devoir, vous serez amenés à le faire, même si l'on essaie de renier l'héritage, il nous poursuivra. C'est cas d'Abiba qui dans ce verbatim précise que cela n'a jamais été son choix de faire dans les médicaments. C'est pourquoi elle pense que, ce domaine est un choix de transmission.

Le choix de la transmission peut également renvoyer à un don naturel, c'est-à-dire que l'on peut l'observer durant la croissance de l'enfant. Celui-ci commence à résoudre certains problèmes de santé et s'intéresse à la médecine des plantes dans le bas âge. Ici l'expression de la transmission utilisée est le don. C'est le cas du médecin traditionnel appelé *Kamsi* dans le village Baleng à Bafoussam. Il fait comprendre que : « *Non ce n'est pas quelque chose qu'on montre, tu viens au monde avec, ça fait 20 ans que je fais ça, et mon oncle quand j'étais petit m'apprenait certains trucs, comme les heures de cueillette comment couper même, il est mort* ». (Ernest, 49ans, tradipraticien, 25/05/2023, sur la cour au quartier Baleng).

En plus d'être né avec ce don de la science de la médecine des plantes, Ernest a été soutenu par son oncle qui lui a également transmis son savoir thérapeutique. Le soutien ici vient juste compléter le don déjà reçu.

4.1.3. Désir de transmission

Dans un groupe, la personne qui possède le savoir médical n'est pas toujours celui qui l'a reçu de façon générationnelle. Il s'agit d'un héritage de père à fille ou de mère à fils. Parfois, c'est en manifestant une volonté forte et persuasive que l'on réussit à vous transmettre ce savoir médical. Cela a été le cas de Tekeng qui nous dit : « *Bon aujourd'hui à mon âge, parce que si Dieu bénit je vais fêter mes 60 ans, j'ai appris ma fille, quand mon oncle faisait je m'intéressais, c'est comme j'ai appris, j'ai appris partout, j'ai même fait des formations hien* » (Tekeng, 59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B). C'est dans le même sillage que Herman affirme que :

Ma mère fait dans la médecine traditionnelle, donc presque une entreprise famille, elle m'a appris beaucoup de chose mais comme je voulais encore apprendre j'ai fait beaucoup de formation, dès qu'il y'a un séminaire quelque pars je pars seulement c'est comme ça j'apprends même chaque jour, quand je pars acheter les remèdes je m'informe sur d'autre donc c'est comme ça. (Herman, 30ans, naturopathe, 09/05/2023. Derrière sa maison à la mosquée de Bafoussam).

Le propos d'Herman montre clairement un désir de vouloir apprendre les savoirs thérapeutiques traditionnels. C'est cette volonté qui fait en sorte que le détenteur du savoir puisse transmettre. Dans ce cas on parle bien de désir de transmission.

Parler de la transmission en Afrique a toujours été quelque chose de normale parce que rien ne doit se perdre à matière de savoir. La transmission est nettement mieux parce qu'on ne transmet qu'à celui qui a mérité de conserver le dit savoir, thérapeutique traditionnelle. C'est la culture qui fixe les bases d'éligibilité de la transmission et peut varier en fonction d'une culture. Les modes de transmissions peuvent même être modifiés, mais la transmission trouve un moyen de perdurer le savoir, soit de génération en génération en passant par les groupes, les familles, soit par désignation ou choix, ou encore tout seulement par le désir, la volonté d'accéder à cette connaissance.

4.2 Ethnomédecine

Etymologiquement l'ethnomédecine vient de mot grec « ethnos » qui renvoie à ethnie, groupe et d'un autre mot latin « medicina » qui selon le dictionnaire français Larousse (2013) renvoie à un « *ensemble des connaissances scientifiques et des moyens de tous ordres mis en œuvre pour la prévention, la guérison ou soulagement des maladies, blessures, ou infirmités* ». Vu sous cet angle, nous pouvons dire que l'ethnomédecine est un système de santé propre aux groupes. Cette médecine a été soumise à plusieurs évolutions. Parlant des appellations, au début du XXème siècle, on ne parlait pas encore d'ethnomédecine, mais plutôt de médecine primitive, archaïque ou médecine traditionnelle. Le mérite est revenu à Rivers d'avoir pu mêler les croyances et pratiques médicales à un système cohérent.

L'ethnomédecine étant un système de santé opérationnelle, elle se préoccupe de la classification des connaissances, des pharmacopées endogènes, des représentations et perceptions de la maladie. Parlant de ses objectifs, elle permet de comprendre une coexistence entre le social et le fait biomédical, puis les liens entre les manières de vivre et les pathologies enfin, de toucher à une démarche pluridisciplinaire qui prend en compte l'aspect physique et métaphysique. Dans le même sens Hobert (2019) nous fait comprendre que l'ethnomédecine a pour objectif de recueillir les connaissances médicales pratiques acquises au sein de plusieurs cultures, pour les études comparatives et les croisées, pour un meilleur traitement et augmenter et préserver le patrimoine culturel de ses peuples. Elle est utilisée dans cette recherche pour nous permettre d'explorer les traitements des peuples de la ville de Bafoussam pour remédier au cancer du col de l'utérus.

4.2.1 Tradimédecine du CCU dans la ville de Bafoussam

La tradimédecine qui est un ensemble de solution ethnique ayant pour objectif de réparer les problèmes de santé. Nous souhaitons évoquer ici la double facette de ce domaine qui permet

dans la plupart des cas de poser un diagnostic rapide de la personne malade. Dans cette sous partie, nous insisterons sur le diagnostic effectué par les tradipraticiens, puis des ethnothérapies qui seront d'ordre préventive et curative.

4.2.1.1 Tradipraticien et diagnostic

Le diagnostic est une étape très importante et généralement même première dans le processus de détermination de l'origine d'une pathologie, à partir des symptômes. La fonction du diagnostic est capitale, car si elle est faussée, le patient reçoit le mauvais traitement et cela n'est pas avantageux pour sa santé. Dans le domaine de la tradimédecine, la connaissance du diagnostic est très faible, mais avec les échanges sur le terrain, on se rend compte que le diagnostic dans la tradimédecine, prend de plus en plus de l'ampleur dans la ville de Bafoussam. Dans le cas du diagnostic du cancer du col de l'utérus, le diagnostic est possible nous fait comprendre un de nos informateurs :

Je touche pas, je te regarde, hum, ta question est bien posée je fais le diagnostic, comment alors, le diagnostic arrive à partir du système sanguin, je vais te poser la question vous avez quel groupe sanguin, je pose la question au malade, vous êtes né en quelle année et quelle mois, je pose devant moi et je vois la lecture qui va sortir entièrement, c'est pas trompant, puisque je connais à quoi sert le groupe sanguin, j'ai étudié, par exemple le groupe sanguin O qui veut dire, universelle, la santé, qui veut dire la personne à les anticorps très solide, les anti corps peuvent traiter de petite maladie, tu peux te contaminer et les anticorps jouent un rôle éliminateur, mais attention sur le plan alimentaire quand toute personne ayant le groupe O quand les anticorps chutent déjà, il deviendra un malade à vie, et quand ça chute ça remonte plus, quelqu'un qui a le groupe sanguin O ne doit pas manger le couscous et les viandes, de porc ou bœufs, quand vous avez le groupe sanguin O c'est pas facile que vous soyez atteint du cancer du col de l'utérus parce que tes anti corps sont solides, tu dois manger les nourritures légères pour la grande soutenance du groupe sanguin O et éviter les viandes intoxiquées, si tu prends régulièrement ça, ça va tomber, vous avez quels symptômes, vous saignez, dans ta famille il y'a les cas de cancer ? Comme ça je peux bien lire (Ali, 70ans, Tradipraticien, 06/05/2023, devant son comptoir au marché B).

Nous pouvons remarquer dans le verbatim que les questions sur le groupe sanguin, l'âge, le mois de naissance, les symptômes et même l'hérédité au niveau de la santé familiale font l'objet d'une lecture et d'une interprétation par le tradithérapeute de santé qui peut infirmer ou confirmer la maladie, une procédure donc qu'adopte ce traitant dans le diagnostic de ces patients, il pose des questions et connaissant les significations des réponses données, il réussit à connaître le mal.

Dans le même sillage, l'un des tradithérapeutes nous fait comprendre que :

Déjà que c'est une routine. Moi quand je rencontre certaines femmes qui peuvent souffrir de ce genre de maladie puisque le traitement chez nous vient souvent sous une forme, comme de miracle, il arrive qu'on peut vous dire que vous souffrez d'une maladie mais comment il a fait pour savoir ? On peut faire ce diagnostic mais pas chez tout le monde parce que ce sont des choses qui se transmettent d'une façon spontanée. Je peux arriver où nous sommes en train de parler comme ça on vous dit des choses que vous ne pouvez même pas imaginer alors que c'est ça. Par contre pour ne pas faire de tâtonnements, il faut donc faire recours à l'hôpital dans des laboratoires pour pouvoir spécifier ce que nous sommes en train de dire, Déjà moi je suis musulman et on ne touche pas la personne qu'on ne connaît pas n'importe comment. Quand c'est l'utérus, l'utérus de la femme n'est pas visible il faudrait des personnes formées pour pouvoir arriver à cet endroit (Oumarour, 39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca).

Nous pourrions dire que le diagnostic, chez d'autres tradipraticiens se fait par des capacités divinatoires, ce qui entre plus dans le monde métaphysique de la tradimédecine. Nous notons aussi que le diagnostic n'est pas posé par tous les tradipraticiens de santé. Ces derniers envoient la patiente pour le diagnostic à l'hôpital car ceux-ci ont le matériel sophistiqué pour la détermination de la maladie. Après le diagnostic, une posologie peut être appliquée à la patiente.

4.2.1.2 Ethnothérapies curatives du cancer du col de l'utérus

Les thérapies proposées dans cette sous partie sont les données, confiées par un de nos informateurs, il nous fait comprendre qu'en médecine traditionnelle le traitement est organisé. À cet effet il précise que :

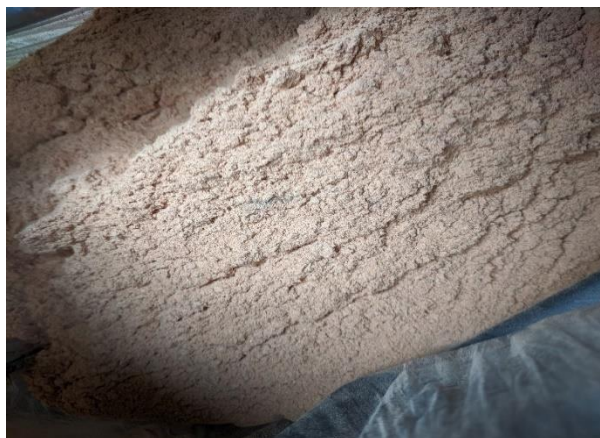
La Médecine Traditionnelle à une thérapeutique équilibrée, dans la médecine traditionnelle on a les éléments des plantes, qui peuvent renforcer le système humanitaire d'un patient, des plantes qui peuvent nourrir, c'est à dire l'équilibre, ce qui a eu comme déficit de fer et autre-là, on lui donne des plantes qui vont résoudre cela, d'un autre côté ils y'a des plantes qui arrêtent la multiplication désordonnée des cellules, il y a les plantes qui empêchent un saignement abusif, les plantes qui empêchent une sécrétion anormal, quand on fait un traitement on administre au patient, le patient qui consomme très bien, à la fois, il a ses vitamines, à la fois sels minéraux, à la fois conforté, à la fois il a le sang qui arrivent, à la fois il a ses antibiotiques, à la fois il a des produits qui arrêtent le saignement, et d'un autre côté des produits qui arrêtent une sécrétion, parce que d'autres arrivent au stade ou c'est un liquide qui coule dans le vagin c'est n'est même plus le sang, donc que avec ce genre de prescription, on peut couper et le patient se retrouve normalement (Tekeng, 59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B).

A bien comprendre notre informateur, dans les traitements du cancer du col de l'utérus, nous avons des plantes qui peuvent arrêter les douleurs, d'autres peuvent arrêter les saignements et d'autres qui ont pour objectifs de tuer les cellules cancéreuses.

• **Thérapie anti-saignement : « Kaiceidra ou FÂ'ah » et « Adoum » en langue Bamoun**

Le « kaiceidra » est un arbre qui vient du pays Bamoun. Son écorce entre dans la composition curative du cancer du col de l'utérus. Il signifie écorce du travail, et fait une interculturo-médicalité, dans la ville Bafoussam, car nous retrouvons plusieurs cultures thérapeutiques qui utilise cette écorce dans les traitements des pathologies. Le « kaiceidra » a un double objectif de stopper les saignements quand une femme à le cancer du col de l'utérus, et de se nettoyer. C'est ce qu'atteste notre informateur : « *Pour boire et pour purger. Ça stoppe le saignement mais tu peux te purger, il faut savoir la période* » (Ahmed, 40ans, tradipraticien,13/05/2023/, Derrière sa maison à la mosquée de Bafoussam).

Photo n° 8: Ecorce du Kaiceidra moulu



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Dans le même sillage, nous avons « Adoum » qui est le nom d'une écorce en langue Bamoun. Elle a également pour objectif de stopper les saignements, nous affirme un tradipraticien : « *Adoum ça peut par exemple arrêter le saignement d'une femme, c'est rapide ça coupe pour que nous puissions poursuivre le traitement* » (Oumarour,39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca). L'image ci-dessus nous présente la poudre de cette écorce d'Adoum, qui permet de stopper les saignements et éviter l'anémie à la femme souffrante du cancer du col de l'utérus.

Photo n° 9: Ecorce de Adoum moulu

Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Cette poudre « Adoum » présentée ici sur l'image a déjà subi certaines transformations, le nettoyage et le passage à la machine pour une utilisation plus adéquate. Ce produit comme précisé ci-dessus entre dans le traitement curatif d'une patiente qui a le cancer du col de l'utérus, dont la fonction est de faire stopper le saignement parfois abondant de la femme.

- **Anti-tumeur : Galinette, curcuma, prèle des champs**

La pharmacopée qui enseigne la manière de préparer un médicament, met à notre disposition les anti-tumeurs qui sont des produits dans le traitement du cancer du col de l'utérus, ayant pour fonction de brûler la tumeur ou d'empêcher son évolution. Plusieurs de nos informateurs en parlent.

La galinette est une plante très rare qu'on retrouve, dans les lieux arides. Notre informateur nous fait comprendre sa fonction dans ces propos : « *le galinette qu'on retrouve au Sahara est une plante très rare, c'est un peu comme l'essence que l'on met sur le feu, dont ça brûle la tumeur, puis si le ventre était déjà gros ça diminue, vu que la galinette fait son travail, fait juste savoir extrait le principe actif d'une plante c'est tout* » (Simo, 47ans, tradipraticien, 02/06/2023, dans saboutique à Raza). Nous pouvons dire, après ces propos que, la plante de galinette joue le rôle d'anti-tumeur quand le principe actif est extrait pour jouer cette fonction.

Le curcuma est un condiment ou une épice généralement utilisé en cuisine. Il peut également prendre la fonction d'un remède pour les problèmes cosmétiques. Mais, nous la présentons ici également pour une autre fonction qui est celle d'anéantir les cellules cancéreuses dans le corps, une fonction anti oxydante et inflammatoire, au niveau du col. Il empêche que de nouveaux caillots de sang se forment pour augmenter la tumeur. Les tradipraticiens de santé qui

l'utilisent présentent deux qualités, et l'un dans le traitement du cancer serait meilleur que l'autre.

Par exemple, Rien que le curcurma (djindja orange) frais ci, je mélange le médicament du cancer du col de l'utérus avec ça, la femme bois et ça part très vite C'est comme le djindja mais la seule différence c'est au niveau du goût et de couleur. Il y'a ça en deux qualités, l'autre qui est orange et l'autre qui est jaune mais c'est la couleur orange qui est très importante regarde bien la couleur (Alidou, 40ans, tradipraticien, 03/05/2023, devant son comptoir au marché B).

Photo n° 10 : Curcurma frais et Curcurma moulu sec



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

L'image présente deux formes de curcurma vulgairement appelé gingembre. Nous avons le frais d'un côté et l'autre côté le sec moulu. Les deux peuvent déjà intervenir dans la préparation du traitement en tant que des produits naturels. Sur l'image notre informateur a pris la peine de gratter un curcurma frais, pour que nous voyons bien la couleur orange qui apparait et c'est ce qui est conseillé dans le traitement anti- inflammatoire du cancer du col de l'utérus. Nous poursuivons avec la prêle des champs.

La Prêle des champs, est une plante médicinale qui renferme en elle des propriétés qui s'avèrent être bénéfiques pour la santé humaine. Dans le cadre du traitement du cancer du col de l'utérus, elle se permet de jouer un rôle anti inflammatoire nous le confie un de nos informateurs Ali, qui préfère l'appeler la « queue de souris ». Elle est présentée comme suite :

Photo n° 11 : La prêle des champs



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Nous constatons sur l'image que la prêle des champs est une plante verte. Elle est faite des tiges longues, comparable aux queues de souris ou de rat. Il serait judicieux de dire ici que la prêle des champs après une recherche documentaire, porte également le nom d'*Equisetum Arvense* en latin et l'une de ses propriétés comme précisé en amont est un effet antidouleur. La couleur verte de cette plante renvoie à la santé car, la prêle des champs est une plante riche en sels minéraux, potassium, calcium, elle permet de prévenir les convulsions, et traite la ménorragie tout cela montrer ses fonctions multiples.

4.2.1.3 Ethnothérapies préventives du cancer du col de l'utérus.

L'un des avantages de l'ethnothérapie est le fait que notre environnement culturel, nous apporter un certain nombre de méthodes pour pouvoir se prémunir de certaines maladies, parmi lesquelles le cancer. Généralement les aliments que nous consommons, doivent être pour nous des alicaments, et non des aliments contre notre santé. Les discussions autour des préventions du cancer du col de l'utérus, dans la ville de Bafoussam, nous permettent de présenter ici des éléments nutritionnels qui pourront nous éviter au maximum le cancer du col de l'utérus. Nous parlerons d'abord du moringa, puis nous aurons l'ail, l'aléo-vera et enfin l'écorce savon.

- **Moringa oliefera**

Le moringa est un arbre qui a un développement rapide. Le tronc de cet arbre, pas souvent très costaud à blanc verdâtre, avec des feuilles ayant une apparence et une douceur de plume, dans sa croissance les branches s'élargissent au fur et à mesure et nous avons la possibilité d'avoir des capsules de moringa. À l'intérieur on 'y trouve des graines de moringa

oliefra. Tout sur cet arbre est utilisable, pour plusieurs pathologies, l'une de ces maladies serait dans la prévention du cancer.

Le Moringa aussi est très bien pour les gens là, même si tu n'as pas, faut toujours jeter quelques feuilles de ça quand tu prépares par exemple les légumes, quand tu découpes les feuilles de moringa dedans, du prépares avec ce n'est pas amer, ça change pas le goût de ta nourriture, tu comprends ? ou alors tu sèches les feuilles et tu prends comme le thé même trois fois par semaines, le truc ci sauve les gens, je te dis pas, ça soigne plus de 200 maladies (Tekeng, 59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B).

Photo n° 12 : Moringa oliefra



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Le propos du thérapeute nous renseigne sur comment consommer le moringa, le mettre en préparation dans nos repas ou alors nous pouvons tout simplement le prendre sous forme de thé quand les feuilles sont sèches cela réduit les risques de cancer. Sur l'image nous avons les feuilles et branches de moringa fraîche dans un plastique prêt pour la vente.

- **Ail**

L'ail est une plante cultivée dans le monde, ses bienfaits sont immenses. Elle sert généralement à cuisson des repas, elle aide le corps à se maintenir à en bonne santé, pour les problèmes cardiovasculaires ou encore l'état du foie. Ses vertus sont presque interminables, elle protège la peau, combat l'hypertension, lutte contre le cholestérol, et surtout aide à prévenir le cancer. Conseiller par quelques tradipraticiens qui disent : « *Je vais vous donner trois produits qui préviennent le cancer, le cancer c'est une prolifération des cellules ; tu as l'ail c'est un anti-cancéreux, prend moi ça et tu vas diminuer ton pourcentage d'être dans le liste des cancéreux* ». (Michel, 40ans, naturopathe, 07/06/2023, dans son bureau à Raza). C'est dans cette même lancé que l'ail est conseillé aux personnes sortant d'une opération de cancer pour le nettoyage nous confie Gertrude : « *Oui beaucoup de gens m'ont conseillé, surtout dans ma belle-famille. Certains m'ont dit de manger l'ail, ma belle-mère dis que si on t'opère et que Ilya*

encore les petits trucs qui reste, l'ail tue ça » (Gertrude, enseignante, 22/05/2023, devant sa véranda au feu rouge dépôt sable).

Photo n° 13 : Bouteille d'huile d'ail



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

L'image présenter ci-dessus est une bouteille d'huile d'ail. Elle a été extraite de l'ail, pour ceux qui veulent se prévenir du cancer, la particularité avec cette huile c'est qu'elle est plus rapide dans la prévention, si elle est prise comme un médicament c'est-à-dire au moins deux ou trois fois par semaines, la consommation aussi de nos repas avec cette huile n'est pas de refus, juste la mettre à la fin de la cuisson.

- **Aléo-vera et écorce savon**

Nous avons jugé nécessaire d'associer ces éléments de prévention car leur fonction est commune. Les échanges avec les tradithérapeutes de santé nous révèlent que les cancers proviennent parfois du fait qu'il s'est produite une accumulation de cellules mortes dans l'organisme, ou encore le fait que la femme ne se nettoie pas régulièrement. Par exemple, après un saignent la femme devrait se nettoyer, ce qui est moins fréquent. Alors, l'aléovera qui est un antibiotique puissant joue ce rôle. Il en est de même pour l'écorce savon : « *Ecorce savon qui la pour la purger, pour nettoyer les trompes d'une femme, c'est anti cancéreux voilà* » (Herman, 30ans, naturopathe, 09/05/2023. Derrière sa maison à la mosquée de Bafoussam).

Photo n° 14: Ecorce Savon



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Sur l'image nous pouvons constater que, les écorces sont rangées. Cette écorce a sa particularité d'être lise. Pour l'utilisation, l'on fait bouillir puis faire refroidir cette écorce savon avant de se purger. Comme son nom l'indique elle a pour fonction de nettoyer les saletés à l'intérieur de l'organisme de la femme.

4.3. Thérapies alternatives

Les thérapies alternatives, complémentaires ou douces, sont souvent synonymes de thérapie traditionnelle. Les médecines alternatives ont une façon particulière de percevoir le corps, la santé et la maladie. Cette médecine met l'accent sur les étiologies de la maladie, utilisent les moyens naturels pour la guérison, visent une guérison globale du corps et l'esprit. Selon Berghmans (2020) les thérapies alternatives, ne résolvent pas seulement les maladies causées par un agent extérieur ou une disposition pathologique, mais elle prend en compte le système écologique du patient. Selon lui les médecines alternatives intègrent également la spiritualité, la religion, et même la psychologie du malade. Dans le cadre de notre recherche les thérapies alternatives sont celles qui viennent des villes ou pays étrangers, qui ont migré jusqu'à la ville de Bafoussam, et qui entrent également dans le traitement du cancer du col de l'utérus. Parmi les thérapies que nous avons eu sur le terrain, nous pouvons énoncer la phytoscience, et la christothérapie.

- **Phytoscience**

La phytoscience est une médecine d'origine Suisse. C'est une médecine qui redonne le sourire à beaucoup de malades, qui souffrent de maladies dites incurable ou chronique. Elle n'est pas encore assez connue par les populations, mais ces bienfaits sont observables. Elle a pour objectif la régénération des cellules, nous confie le professionnel de santé de cette médecine que nous avons rencontré dans la ville de Bafoussam, avec des informations plus ample :

Pour répondre à la question faut que je parle du type de médecine, d'un ce n'est pas un procédé conventionnel, la phytoscience n'est pas un procédé de médecine conventionnelle, la phytoscience c'est déjà la mère de la médecine comme je le disais, pour tout départ avant qu'intervient la médecine conventionnelle, les experts de la médecine par les plantes. D'où sors le nom phyto, traiter, guérir par les plantes, maintenant pour guérir par les plantes on utilise certains végétaux spéciaux, voici pour les grands-mères ont toujours ces astuces-là, donc quand on parle de phytoscience ce n'est pas nouveau c'est peut-être le terme employer-là qui est peut-être différent, donc la science. La phytothérapie, la science du traitement par les plantes, maintenant quels types de plantes, aujourd'hui il s'agit des cellules souches végétales, des végétaux spéciaux et pour parler de ces végétaux spéciaux là, si je peux montrer sur l'image il y'a une sorte de pommier rouge là, il s'agit d'un pommier du 18siècle, donc le nom scientifique est malus domitica, malus domitica est un pommier du 18 siècle qui a une particularité or nome. (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas).

Après cette définition de la phytoscience tout en faisant appel aux thérapies de la même famille, il poursuit ces propos en disant :

Ils y'a un procédé dans notre organisme qui fait en sorte que les cellules meurent progressivement, et se régènèrent. d'autres en produisent et remplace d'autres, ce qui fait que on peut perdre les cellules mais d'autres en produire pour que on reste en vie, cette pomme à les mêmes propriétés régénératrice comme nous les êtres humains, en gros je peux déposer cette pomme sur la table, elle va faire, un mois, huit mois, un ans sur la table elle va pas pourrir, oui la pomme là, ça l'air incroyable parce que comme je disais ces cellules peuvent mourir, mais elle se régènère comme les êtres humains, donc c'est un peu comme si elle a les propriétés de cicatrisation, et c'est cette propriété la que le scientifique Fred juilis en faisant des recherches à découvert, et il à créer un procédé que l'on appelle phytosynthin, faut déjà savoir, les cellules souches, nous tous comme je disais sont constituées de cellules souches, et ces végétaux-là sont constitués de cellules souches, qu'on appelle cellules souches végétales, ça j'ai juste parle d'une cellules couches il y a n'a plusieurs. (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas)

Dans le propos de notre interlocuteur, nous pouvons noter que la phytoscience est une médecine encore ressentie dans la ville de Bafoussam mais très ancienne en Suisse. Le professeur précise que ce n'est pas une médecine conventionnelle. L'objectif ici est de soigner

le mal à la racine c'est-à-dire, à travers la régénération des cellules. Notre corps n'est fait que des cellules et si le cancer attaque une partie de notre corps, c'est-à-dire l'organe qui est fait de cellule, la destruction est ainsi observée avec le cancer. Alors, la thérapie consiste à utiliser des plantes qui ont les mêmes propriétés que le fonctionnement de l'organisme c'est-à-dire produire des cellules pour y réparer. L'utilisation de ces végétaux régénérateurs nous permet de parler des cellules souches végétales. C'est ce qui est plus ressens, parce que dans les années antérieur la même médecine pratiquait la thérapie des cellules embryonnaire, ou des greffes.

Avant on utilisait les cellules souches d'une autre personne ou les cellules embryonnaire, tes propres cellules souches qu'on prend on part traiter et te les réinjecter, maintenant il s'agit plus de traiter quoi que ce soit ou te faire les greffes, qui employait de gros moyen, qui avait des limites et des risques d'infections, tu pouvais même prendre les maladies de la personne, ou si la personne est compatible avec toi, le risque de rejet est possible, bien que on ne la néglige pas, ce sont les premiers avec des biens fait énormes, par exemple d'une insuffisance cardiaque, les cellules souches embryonnaire ont pu combler ça. La forces des cellules souches végétales c'est que elle peut régénérer n'importe quel organe du corps ; que ce soit le cœur, le poumon, les siens, les œsophages, les intestins les yeux, elles peuvent régénérer m'importe quel, même les cellules du sang, n'importe quel organe ou système de l'être humain et elle peut régénérer jusqu'à 86% des organes du corps humain, et scientifiquement si on peut régénérer jusqu'à 86% des organes du corps humain, on peut vivre jusqu'à 120ans, ils existent tellement de cas. Maintenant, on en vient à intervenir au niveau des maladies par exemple le cancer du col, je peux prendre même n'importe qu'elle cancer que ce soit les siens, le diabète, cirrhose de foie etc (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas).

Nous pouvons relever les bienfaits de la thérapie des cellules souches végétales, dont les effets secondaires n'existent pas. C'est une amélioration qui n'existait pas avec les cellules souches embryonnaires, on peut te greffer un organe et il ne résiste pas or les cellules souches végétales développées s'avèrent plus puissantes comme technique médicales. Dans le traitement curatif du cancer du col de l'utérus ; Tchakounté nous donne le nom de quelques plantes qui pourront régénérer l'organe malade qui est l'utérus :

Les cellules spéciales, qui ont des propriétés de régénération, comme les êtres humains, j'ai parlé tout à l'heure de malus dometica, baie d'acaie, bleue, chorophine de neige, solanum, ce sont les sortes de raisin comme tu peux le voir, c'est comme des raisins, mais ce que on a l'habitude de voir, en gros ce sont pas des raisins, c'est solanum. Elles sont totalement naturelles, ce sont des végétaux spéciaux totalement naturel, rien que spéciaux, c'est le processus de régénération et ça permet de tuer les cellules cancéreuses, ça joue aussi un rôle, ça régule les toxines, grâce à la chorophine de neige, et le Blue permet de tuer les cellules cancérigènes complètement, le rôle est de produire les cellules saines dans l'organisme. (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas).

4.3.2 Thérapies douces voisines

Les thérapies douces voisines sont des thérapies non conventionnelles qui viennent des pays voisins tel que le Gabon, Benin, Congo, etc. Malgré la distance, cela n'empêche pas aux naturopathes de la ville de Bafoussam d'y faire un tour pour se procurer les plantes et écorces en quantités qu'ils ne peuvent pas avoir sur place. Grâce à cette interculturo-médicalité nous avons des traitements du cancer du col de l'utérus que nous retrouvons dans la ville de Bafoussam. C'est le cas de Simo qui se déplace d'un peu partout en Afrique pour trouver des plantes rares et écorces pouvant remédier au cancer du col de l'utérus.

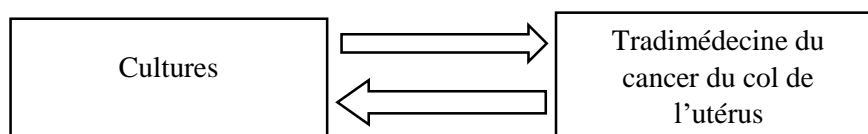
Photo n° 15 : Bouteille Trebin



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

L'image ci-dessus présente une bouteille de médicament. Trebin est le nom de ce médicament. C'est un traitement pour les tumeurs malignes parmi lesquelles nous avons le cancer du col de l'utérus. La couleur du produit finale est noir, et nous pouvons bien voir que ce produit a une composition poly phénoliques c'est-à-dire un composé chimique contenant les phénols, qui sont des structures aromatiques que l'on retrouve dans les végétaux, dans les fruits dont le rôle est de protéger contre les attaques malades.

Schéma n° 5 : Origine du traitement endogène du CCU



Source : Ingrid MADOUNYEM, (2023).

Le schéma représenté ci-dessus a pour but de démontrer l'origine des traitements endogènes du cancer du col de l'utérus. Sur ce schéma nous pouvons constater que son origine nous vient de la culture. Qui peut être entendu comme solutions, mise sur pied pour améliorer et se garder en santé contre le cancer du col de l'utérus. Et la flèche inverse, veut nous faire comprendre que l'ensemble des thérapies endogènes liées au CCU qui existent proviennent d'une culture qui la fabrique afin de remédier aux problèmes de santé.

4.3.3 Christothérapie

La christothérapie, étymologiquement vient de deux mots, le premier Christ, qui vient du latin « Christus » qui signifie en hébreu messie ou oint, ou encore personne qui a reçu onction de Dieu. Et thérapie qui vient du grec ancien « therapeia » qui signifie cure ou soigner une personne malade. Mbonji Edjenguèlè (2009) classe les thérapies par Dieu ou par Christ dans le groupe des médecines hébreuses, là nous sommes face à la religion judéo chrétienne. Les individus y font recours car ils se disent que rien n'est au-dessus de Dieu. Il arrive donc que les malades du cancer du col de l'utérus fassent recours à ce type de médecine pour retrouver leur santé. Les hommes de Dieu interrogés dans la ville de Bafoussam utilisent juste la prière et la foi dans le traitement de cette maladie qui est le cancer du col de l'utérus.

4.3.3.1 Prière

La prière est une communication avec Dieu, l'Homme adresse ses supplications, remerciements pour la vie, problèmes et ses projets. Dans la prière nous pouvons avoir une interaction entre le transcendant et l'Homme. Celui-ci dans son cœur est guidé par une voix silencieuse qui répond. Les hommes consacrés rencontrés dans la ville de Bafoussam nous ont garanti que la prière est ce qu'il faut, quand une femme atteinte du cancer du col de l'utérus a besoin de retrouver la santé.

Nous sommes formés pour ça, nous employons ce qu'il faut pour aider le chrétien, c'est toujours la prière, ce n'est pas la magie, quand c'est comme ça on soumet le chrétien, à un programme de prières, de jeûne, Il y'a même les documents pour ça, d'orientation, et la bible, parce que la bible c'est le manuel par excellence, que nous utilisons, et à la fin il y'a toujours les bons résultats (Luther, 38ans, pasteur, 12/05/2023, dans l'église au quartier plateau)

Dans le même sillage Wouaffo nous dira :

Oui, il y'avait aussi une dame alors qui avait le cancer des os et avait les enfants, une jeune dame qui venait de se marier. Tout le monde était là son père, sa mère, ses beaux-frères et autres. Donc quand je priais ils n'y croyaient même pas. Mais ils ont

quand même appelé que je vienne prier, et c'est la prière qui à sauver cette dame.
(Wouaffo, 52ans, pasteur 05/05/2023, dans son bureau Quartier Baleng)

A travers ses propos, nous pouvons accorder de l'importance à prière dans les cas de guérison du cancer. Nous précisons que nous pouvons avoir deux types de prières, celle qui vient du fond du cœur ou alors celle qui nous est faite c'est-à-dire propose dans les livres chrétiens. Les prières en rapports avec le cancer du col de l'utérus sont proposées par les hommes consacrés dans nos échanges.

père je prie et je te rends grâce, pour cette chrétienne qui est devant moi et qui a le cancer de l'utérus, père je prie que pars ta grâce, par ton précieux sang, tu délivres cette femme de ce cancer comme tu as guéris, cette femme atteinte de pertes de sang dans la bible, et qui a été restaurée et guérie, comme tu as guéris les malades dans la bible, seigneur je te confie ce chrétien devant moi qui souffre dans sa chaire, dans la peau, seigneur Jésus je sais que tu écoutes et tu la guérie selon ta grâce, exauces nous au nom de Jésus Amen. (Luther, 38ans, pasteur, 12/05/2023, dans l'église au quartier plateau).

Dans le même sillage nous avons aussi une prière d'un homme de consacré dans la guérison du cancer du col de l'utérus.

Que le sang de notre Seigneur Jésus vous pénètre et vous asperge, qu'il vous purifie et vous protège de toute les attaques des forces que ce soit de près comme de loin. Que l'Esprit Saint soit devant vous et derrière vous. A votre droite comme à votre gauche qui vous garde de tout mal. Qu'il vous protège contre les ennemis visibles et invisibles. Amen. (Wouaffo, 52ans, pasteur 05/05/2023, dans son bureau Quartier Baleng).

Les prières proposées ici dans le cadre de la guérison du cancer du col de l'utérus ont un rapport avec, la femme qui a eu la perte de sang dans la bible, une maladie chronique de cette époque mais grâce à la prière cette dernière a été sauvée. Puis dans la suite nous avons le sang du Christ qui nous protège et nous couvre devant les yeux de l'ennemis qui dans notre cas est la maladie.

4.3.3.2 Foi

Selon le dictionnaire Larousse la foi vient du latin « fides » qui renvoie à la confiance, croyance, une ferme conviction en quelque chose ou quelqu'un que l'on espère. Dans le domaine religieux la foi est la croyance à une force transcendante. La foi est le moteur de la guérison, si on ne croit pas, il serait difficile de guérir, mais si elle est grande notre foi, le miracle sera tout près, nous fait comprendre un informateur :

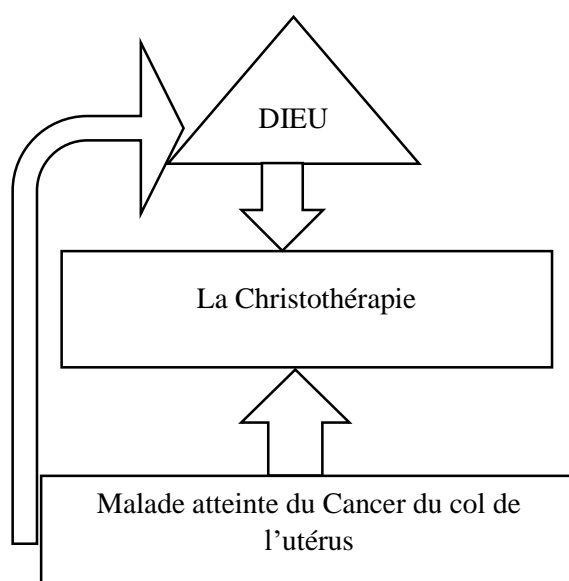
Elle peut se faire là, du tic au tac, au contact. Ça dépend de la foi. Il vous sera fait selon votre foi, dit sa parole Elle peut suivre un processus ; parce qu'il faut qu'on monte. Or, il y a une personne qui va entrer avec une foi élevée ; qui croit que Dieu

peut tout. Elle, n'a pas besoin de processus. Dieu peut même le faire sans que je ne parle. Pasteur, je suis venue, je suis malade ; j'ai le cancer de l'utérus mais je crois que le Seigneur, c'est pour cela que je suis venue ici, pasteur priez ; je crois, je reçois ma guérison. Oui (Thierry, 30ans, pasteur, 20/05/2023, à l'église).

Dans nos échanges avec Aube nous avons eu droit à un compte réel qui mettait en avant la valeur de la foi. Une femme qui à force d'avoir les couches de nuits à finir par tombe enceinte or cette dernière n'avait pas encore connu d'homme et était sur le point de se marier, quand on lui à dépister un cancer du col de l'utérus. Si le cancer du col de l'utérus, arrive de manière spirituelle, et que la foi est forte, la guérison sera au rendez-vous. Comme nous le dis Aube à la fin de cette histoire rien n'est impossible à Dieu : « *Le mot de passe est que rien n'est impossible à Dieu, si tu as la foi il peut déplacer les montagnes pour toi* ». (Aube,65ans, pasteur, 05/05/2023, Quartier Baleng).

Au final, nous pouvons dire que la prière et la foi chrétienne sont les moteurs de la guérison dans la médecine herbeuse.

Schéma n° 6 : Modèle thérapeutique religieux des patientes atteintes du CCU



Source : Ingrid MADOUNYEM (2023).

Le modèle thérapeutique religieux présenté ci-dessus, nous permet de constater que Dieu est au-dessus de toute maladie à l'instar du cancer du col de l'utérus. Lorsque la patiente implorer la miséricorde de Dieu, à travers la thérapie Christ, celui-là qui est le médecin par excellence selon les croyants, il suffit d'y croire et prié sans cesser pour retrouver la guérison.

4.4. Itinéraires thérapeutiques

L'itinéraire thérapeutique peut se définir comme le chemin emprunté par un malade pour un état meilleur de santé. Un malade peut décider d'emprunter plusieurs itinéraires thérapeutiques, là on pourra employer le concept de pluralisme thérapeutique ou médical. Mahaman (2012) cité par Ndodé (2023) parle du :

Pluralisme médical en Afrique de l'ouest en tant que quête de guérison qui conduit les usagers à l'utilisation de plusieurs systèmes de soins : automédication, thérapie familiale, médecine traditionnelle, biomédecine. Le pluralisme médical est tout recours simultané ou successif à des pratiques ou système de soins très différents. Il renvoie à des représentations du corps, de la santé, de la maladie, du malheur, de la mort ; mais celui-ci va au-delà de son rapport au corps, à la santé, la maladie et à la mort ; il s'enracine dans d'autres niveaux de la vie, que l'individu et la société jugent significatifs : la pauvreté, le statut social, le contexte de vie etc. (Ndode, 2023 :61).

De ce fait nous pouvons dire que le pluralisme médical se fait sous la base des constructions sociales, un suivisme, un conseil, ou parfois une expérience vécue. Dans le cas du cancer du col de l'utérus, le premier recours thérapeutique est d'abord l'hôpital, pour le diagnostic ou la confirmation du diagnostic avec le matériel sophistiqué : « *Oui il m'a dit que cherche une bonne gynécologue, ça m'a même troublé. Je suis allé voir une belle sœur qui travaille à l'hôpital centrale, pour la confirmation, de ce que j'ai, parce que je ne croyais pas* » (Entretien Poumeni, 51ans, commerçante, 22/05/2023, dans son salon au quartier Aouka).

Quand l'hôpital a déjà fait le diagnostic et que le patient se rend compte que son chemin thérapeutique doit être celui de la tradimédecine, les raisons sont souvent liées à un conseil. C'est le cas de Ruth : « *C'est ma sœur qui m'a amené chez un naturopathe pour le nettoyage, parce que on avait peur que la tumeur revienne, vu a hôpital on 'a seulement retiré l'utérus* » (Ruth, 45ans, technicienne médicale sanitaire, 24/05/2023, à HRB de Koekong).

Le choix du chemin thérapeutique relève parfois aussi, d'un manque de solution ailleurs, d'une fouille incessante de solution sans suite nous confie quelques tradipraticiens rencontrés dans la ville de Bafoussam

Je ne sais pas si c'est la chance ou c'est quoi ooh, ceux qui me rencontrent ont déjà trop dépensés, ils y a ceux qui sont aussi désespérés, ceux qui sont fatigués et ceux qui sont déjà presque anémié, bon je n'ai pas encore rencontre les maladies du début, j'ai toujours rencontré les cas chronique. (Tekeng,59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B)

C'est dans le même sillage que Tchakounté affirme que :

Là il faut savoir que quand les personnes viennent ici sont désespérés, ce qu'ils sont passés partout, ils sont allés en médecine conventionnelle, et tout, n'ont pas trouvé solution d'autres sont mêmes allés en Inde faire des chimio, pas de solutions, dont

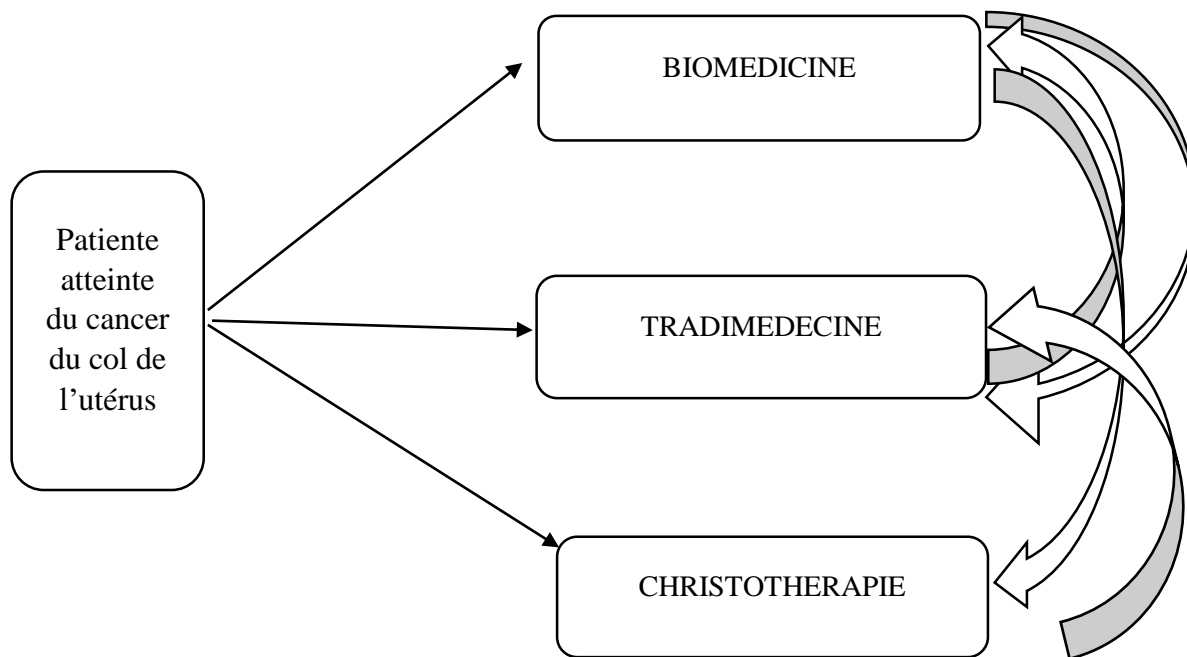
quand ils viennent ici là, elles viennent en dernier recours elles savent qu'il y'a la solution, ils sont beaucoup plus rassurés et beaucoup plus confiantes (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas).

Nous avons Boni qui confie son expérience : « *On 'a dit à l'hôpital pas de souci maintenant, mais tout le monde était étonné mais ils n'ont pas demandé comment j'ai fait, moi aussi j'ai rien dit, avec le cancer du col de utérus, j'ai fait 7 séances de chimio thérapie, les enfants pleuraient* » (Boni, 64ans, 07/06/2023, dans sa cuisine au quartier antenne chez les sœurs).

Comme dit dans les propos de Tchakounté c'est parfois après plusieurs échecs dans d'autre système que la patiente se tourne vers la médecine non conventionnelle. Nous avons une confirmation de Boni qui a vécu la même expérience.

Nous notons que dans le traitement du cancer du col de l'utérus, certaines patientes commencent à l'hôpital pour un diagnostic, puis vont dans la médecine traditionnelle et après ils vont encore à hôpital pour vérifier l'état de leur santé.

Schéma n° 7 : Les itinéraires thérapeutiques des patientes atteintes du CCU



Source : Ingrid MADOUNYEM, (2023).

Ce schéma, nous montre les chemins empruntés par les malades pour atteindre leur guérison. Nous constatons que ceux-ci ne restent pas fidèles à une seule trajectoire thérapeutique, car une pluralité de système thérapeutique pourrait apporter aux patientes une

meilleure guérison. La multiplicité des voies thérapeutiques peut être due à l'échec de plusieurs autres essais, ou à l'incapacité d'une seule à atteindre le résultat final, qui est la guérison.

4.5. Relation patiente-traitant

La relation patiente traitant nécessite de l'engagement, de l'affection du réconfort et de l'accompagnement de la patiente jusqu'au retour de la santé. La pathologie du cancer est très traumatisante selon les dires. C'est pourquoi les patientes ont du mal à accepter leur statut. Nous nous retrouvons donc avec des patientes désespérées, d'autres qui pensent déjà à leur mort proche etc. C'est alors qu'intervient le personnel de santé, qui essaie tant bien que mal de remonter le moral aux femmes atteintes du cancer du col de l'utérus :

Non, j'accueille normalement. Il faut faire qu'elle revienne dans sa peau parce que le médecin est même la première personne qui peut tuer le malade en 24h. Si tu fais comprendre au malade que la maladie là on ne peut plus rien, elle va mourir sachant que c'est Dieu qui guérit les hommes on peut bien donner le remède qui guérit le malade avec les mauvaises paroles qu'on a pu avancer ça ne travaille pas (Oumarour, 39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca).

Dans le propos du tradipraticien, nous comprenons qu'il faut redonner le moral, à la patiente. Les professionnels de santé seront la première cause de mortalité de ces femmes qui sont à la recherche d'une solution de santé quand la relation traitant soigné est mal entretenue. Toutefois, dans la même lancée les hommes consacrés font pareil, pour apporter un lieu d'espoir aux chrétiennes atteintes du cancer du col de l'utérus.

La confiance se travail, et elle se développe. On a confiance à cause des expériences qu'ont traversé quelque chose ou quelqu'un. Quand on développe les avantages, les avantages et les inconvénients de l'appartenance à Dieu, cette conviction qui peut nous amener à sortir de toute sorte les difficultés. À ce moment s'il est convaincu de son appartenance à Dieu nous y allons rien n'est impossible, aucune maladie même pas le cancer du col là, si elle croit réellement ça peut même disparaître, j'ai déjà entendu les choses comme ou une personne souffre d'une maladie, parfois même l'argent fini et c'est quand tu reviens à Dieu que tu retrouves une santé miraculeusement hein (Aube, 65ans, pasteur, 05/05/2023, Quartier Baleng).

Nous retenons du propos d'Aube que, les hommes consacrés jouent le même rôle que les professionnels de santé, un rôle psychologique. Pour montrer aux patientes, que tout n'est pas perdu, remonter le moral de la malade, et lui proposer les voies de solutionnement. C'est ainsi que la relation soignant- soignés repose sur une certaine confiance mutuelle des deux individus et d'un résultat commun final qui est la santé.

Au terme de chapitre nous pouvons retenir qu'il était question ici pour nous de présenter les thérapeutiques endogènes liées au cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. Il en ressort une pléthore de thérapies endogènes, qui pourrait remédier à cette maladie. Toutefois le contact entre les cultures donne naissance à de nouvelle manière comprendre ou même de guérir le cancer. La découverte de la phytoscience comme médecine et permettant la régénération des cellules, donne un nouvel espoir aux femmes atteintes du cancer dans la ville de Bafoussam.

**CHAPITRE 5 : SYMBOLIQUES THERAPEUTIQUES
ENDOGENES DU CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS
LA VILLE DE BAFOUSSAM**

Les chapitres précédents ont fait l'objet de l'ethnographie, des représentations et des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus qui sont d'une variété immense dans la ville de Bafoussam. Nous nous sommes appesantis sur les éléments qui ressortent la connaissance des catégories d'informateurs choisis, puis de leur applicabilité dans le traitement ou dans les chemins rencontrés pour la santé de la personne malade. En Anthropologie comme dans d'autres sciences humaines telles que la Sociologie, l'Histoire etc. la recherche se fait par étape. Nous faisons référence ici à la collecte, l'analyse puis l'interprétation des données de terrain. Chaque étape est un point fort d'un travail de recherche, les deux premières ont été réalisées, et nous arrivons à l'étape de l'interprétation des données. Elle a pour but la théorisation des données, c'est le lieu par excellence où nous faisons ressortir le sens emic des données de terrain tel perçu par la communauté de Bafoussam. Nous pouvons aussi y apporter une interprétation propre suite à notre expérience de terrain.

Ce chapitre porte sur les symboliques des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. L'organisation de cette partie se fera d'abord par une indexicalité de la taxonomie du cancer du col de l'utérus puis par le fonctionnalisme des étiologies. Le troisième moment de cette partie portera sur la contextualité et réflexibilité des thérapies de la tradimédecine en rapport avec le cancer du col de l'utérus. Nous terminerons ce chapitre par les symboliques thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. Nous atteindrons l'objectif central de ce chapitre grâce aux théories choisies.

5.1 Taxonomies endogènes et CCU

Dans le troisième chapitre, nous avons ressorti les taxonomies de la pathologie du cancer du col de l'utérus. Elles émanent des connaissances culturelles des populations et cela entraîne un jugement des personnes atteintes du cancer du col de l'utérus, à savoir l'impact de l'indexicalité.

L'indexicalité ici nous permettra de donner sens à la manière dont les groupes ethnies retrouvés dans la ville de Bafoussam, nomment la maladie du cancer du col de l'utérus. Dans cette partie, nous aurons donc droit à une indexicalité de la nomenclature de la maladie et de l'impact de l'indexicalité de la maladie.

5.1.1 Nomenclature du CCU à Bafoussam

La nomination d'une maladie marque déjà la naissance officielle de celle-ci. Si nous ne nommons pas un phénomène, celui-ci reste presque inexistant. Le nom donné à une maladie lui

faire prendre officiellement une existence, c'est pourquoi les peuples nomme la maladie. Les groupes ethniques rencontrés dans la ville de Bafoussam, que ce soient les populations de fuissep, ou les populations de Bagan, celle de Banganté, Bamoun, Bandjoun, etc. Ont tous une manière propre de nommer la maladie du cancer du col de l'utérus, nous avons eu droit à des appellations tels que « */ kwicu/ tcho/len* », « *Pouoem* », « *Mesok* », « *Davier* ». Ces appellations émanent bien d'une connaissance culturelle des informateurs. Les noms en langue généralement renvoient à la manifestation de la maladie, un symptôme incontournable de la maladie qui à son nom en langue, culturellement peut prendre le nom de la maladie. C'est le cas avec le terme « *mesok* » en langue Bagan. Selon nos informateurs ça signifie une personne qui saigne plus qu'il n'a faut. Et l'une des manifestations du cancer du col de l'utérus c'est cette perte abondante de sang. Dans un autre sens, l'indexicalité d'une maladie se fait par les représentations du peuple face à la maladie. Les représentations d'un groupe face à une problématique, porte d'abord un nom qui permet à ce peuple d'avoir une compréhension commune du phénomène.

Le contact entre les peuples se fait depuis des générations, c'est pourquoi nous pouvons constater une certaine similitude au niveau des langues avec les peuples rapprochés. Nous parlons là d'une linguistique commune aux groupes pour nommer une maladie, à partir des représentations de la maladie semblable dans le cas du cancer du col de l'utérus. Nous avons eu des représentations telles que « sorcellerie », « maladie de la douloureuse », « mort » etc. Malgré une prononciation différentes nous notons que contenu est semblable ou similaires.

5.1.2 Impact de la taxonomie du CCU

Comprendre le pourquoi de l'impact de l'indexicalité taxonomique du CCU, est le présent moment de cette partie. Quand nous parlons d'impact cela renvoie aux conséquences de la maladie. Grâce aux conséquences, nous avons les taxonomies de la maladie. Dans les groupes ethniques, la manière donc une maladie est nommée peut nous permettre de savoir qui est malade ou pas, parce que cela peut affecter le malade de façon positive ou négative. Nous devons noter que ces conséquences ne sont pas communiquées au hasard, cela est dû d'abord à la connaissance des populations, puis nous avons aussi les expériences vécues au quotidien, par ceux-ci y compris les malades. Le cancer du col de l'utérus à plusieurs conséquences, la plus grave et la plus connue est souvent la mort, c'est la raison pour laquelle nous avons des ethnonymes qui renvoient le cancer à une fatalité. Puis nous avons la stérilité, qui Peut être comprise sur deux pans : Quand une personne a un cancer du col de l'utérus et se fait enlever son utérus, ceci signifie que la personne ne pourra plus faire d'enfants. Si la femme est âgée et

qu'elle a des enfants, les groupes n'ont pas un regard sévère sur cette dernière, mais alors si elle n'a pas de descendants propre à elle, ça devient problématique, parce qu'en Afrique l'un des objectifs majeurs du mariage c'est d'avoir une descendance. Non seulement les chances pour la femme de se mettre en couple sont faibles, mais aussi une femme sans son utérus n'est plus vraiment une femme (Keret, 2018). En effet l'utérus est un organe musculaire qui a pour fonction de recevoir l'œuf fécondé, c'est la partir du corps humaine féminin qui peut porter un bébé jusqu'à sa venue au monde Omri et Abdnhadi (2022 :10). Etant donné le désir humain d'avoir une progéniture, il sera important que cet organe reste toujours en santé, ce qui n'est pas toujours le cas chez certaines femmes.

5.2. Etiologie et cancer du col de l'utérus à Bafoussam

Dans cette partie il sera question d'une interprétation par le fonctionnalisme anthropologique qui stipule que chaque civilisation, chaque coutume, objet, matériel, idée, croyance rempli une fonction vitale dans une ensemble de tâche à accomplir. Il est question de faire sens grâce au fonctionnalisme, des étiologies naturelles et surnaturelles du cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam.

5.2.1 Etiologies naturelles, endo-sens et fonctions du cancer du col de l'utérus à Bafoussam

Les étiologies naturelles, de la maladie, transmettent un message. Qui fait que la maladie est provoquée par un dysfonctionnement biologique, suite à une alimentation pas très commode ou encore à bien d'autres choses. Dans le chapitre trois les étiologies naturelles du cancer du col de l'utérus sont très nombreuses. Nous avons eu, le virus papillome humain, ce virus est souvent beaucoup plus transmis par voie sexuelle, ça peut aussi arriver quand, la femme n'est pas fidèle à un seul partenaire sexuel. Puis nous avons d'autres étiologies naturelles. Les ovules sur le marché, la quantité d'ovule proposée est incomptable. Alors, les femmes se livrent parfois à des actions non contrôlées et parfois sans conseils. Toutefois, ces ovules pour les médecins traditionnels sont l'une des causes de cancer du col de l'utérus. À la base le rôle d'un ovule est de faire un nettoyage de l'appareil génital féminin c'est-à-dire libérer les mycoses et les naissances d'infections dans l'appareil génital. Suite à la qualité parfois non contrôlée d'ovule qu'on envoi dans le vagin, les ovules on désormais une fonction destructive. Quant à l'hérédité comme étiologie naturelle du cancer du col de l'utérus, nous pouvons dire que ceci est fonction des gènes. C'est grâce aux gènes qui sont transmis que dans l'écart d'une génération, une maman qui avait eu le cancer du col de l'utérus le transmette à sa petite fille. Toujours dans la

continuation, nous avons les avortements. Le rôle d'un avortement est très néfaste, ça détruit l'organisme d'une manière ou d'une autre. Et le curetage, n'est pas parfois bien effectué et les cellules mortes se combinent au fur et à mesure que cet acte est multiplié.

L'intervention du fonctionnalisme ici en tant que théorie intervient sur deux aspects, le premier est que certains éléments qui devraient participer à une richesse biologique peuvent être dangereux quant-ils ne sont pas contrôlés. C'est le cas des aliments consommés, des gènes, et des ovules. Toutefois, avec la connaissance de l'étiologie de la maladie cela nous permet de gagner en temps dans le choix du recours thérapeutique, parce que les étiologies de maladie peuvent conduire une malade ou un entourage à définir le choix thérapeutique de leur malade.

5.2.2 Fonctions latentes et manifestes des étiologies surnaturelles

Dans les chapitres précédents nous décidons d'associer les étiologies ethniques et celles religieuses, parce que celles-ci se permettent d'appréhender la réalité sur deux axes : la réalité physique et une réalité métaphysique, c'est la raison pour laquelle les causes du cancer à ce niveau sont parfois similaires entre les médecins traditionnels et les hommes d'églises. L'objectif reste le même ici, celui de faire sens des étiologies surnaturelles évoquées dans le chapitre trois pour une meilleure compréhension.

Les étiologies surnaturelles qui ont été ressorties étaient entre autre les couches de nuit. Même s'il s'avère que cet acte en rêve est plaisant pour certains, il est très déconseillé, car les conséquences des couches de nuit vont au-delà de ce que l'on peut imaginer. Non seulement, selon les tradipraticiens, ça peut boucher les trompes de la femme, mais aussi ça entraîne un manque de sommeil. Puis ça devient récurrent, la femme peut se retrouver avec les myomes et ensuite les kystes et parfois le regret d'apprendre que cette dernière se retrouve avec le cancer du col de l'utérus. La fonction de ces couches de nuit sera effectivement nuisible. Nous avons comme autre étiologie la sorcellerie, qui est considérée comme un acte diabolique consiste à rendre une femme malade en lui jetant un sort, celui du cancer du col de l'utérus. Le fondement du sort peut partir de nulle part, une vengeance suite à une situation mal gérée par deux individus ou bien d'autres raisons. Toujours est-il que le cancer du col de l'utérus provient parfois de la sorcellerie nous disent les informateurs. Nous avons la punition divine. La bible nous fait comprendre que l'homme est libre de choisir avec qui il veut être concernant sa spiritualité soit il choisit le bien, soit il choisit le côté mal. Toutefois, celui-ci se doit de répondre de ses actes au moment venu, car le prix du péché c'est la mort. La religion est ce qui nous permet d'être

proches de la divinité, et une telle entreprise nécessite beaucoup de sacrifice et des interdictions. Par conséquent la personne qui ne pourrait respecter ces règles en subira des conséquences.

La punition divine peut venir du fait que le seigneur a abandonné une personne, ou le seigneur peut laisser le mal l'atteindre, pour donner une leçon de vie. Si vous désobéissez à ces règles, nous le dis les écrits bibliques :

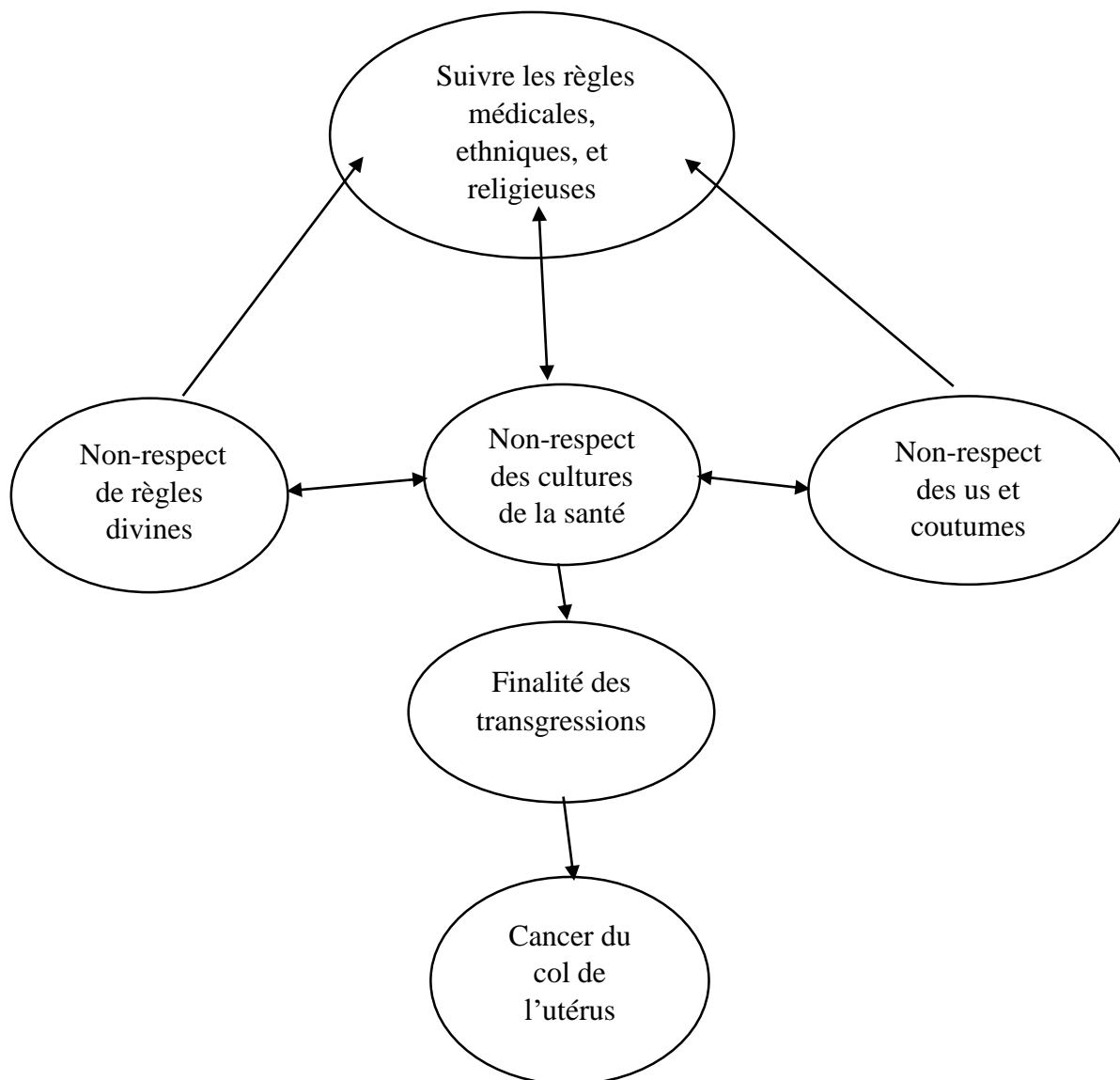
La charte de l'alliance

Alors Dieu prononça toutes ces paroles : je suis l'éternel ton Dieu qui t'a fait sortir d'Egypte, du pays où tu étais esclave. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras pas d'idole ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux plus basses que la terre. Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte, car moi, l'éternel, ton Dieu, je suis un Dieu qui ne tolère aucun rival : je punis les fils pour la faute de leur père, jusqu'à la troisième, voire la quatrième génération (Exode 20, 1-5. Cité par Ndode 2022 :127)

Le texte tiré de l'ancien testament, est un rappel à l'ordre à tous ceux qui décident de le suivre. Le respect des lois est fondamental dans le suivi du seigneur et pourrait nous conduire à une meilleure vie, la vie éternel or le non-respect des lois pourrait bien être désastreux pour les fils et filles Dieu.

Dans le chapitre trois l'un des informateurs, nous fait comprendre que Dieu laisse certaines choses arriver aux hommes, pour tester leur foi. Il précise alors qu'il serait mieux pour un enfant de Dieu de souffrir dans la chair et d'avoir une âme pure que d'être bien portant dans la chair et de salir son âme au quotidien. Le respect des lois est d'une importance capitale dans nos sociétés aux risques de se faire une maladie à l'instar du cancer pour des fautes commises. La loi a donc une fonction de régulation et d'équilibre physiologique. Son non-respect impact sur une étiologie surnaturelle du CCU dans la ville de Bafoussam. La transgression des interdits socioculturels serait donc à l'origine de la comorbidité, d'où sa fonction latente et manifeste en socio-culture Bafoussam.

Schéma n° 8 : Itinéraire fonctionnel du cancer du col de l'utérus



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM, (2023).

Le schéma ci-dessus est intitulé l'itinéraire fonctionnel du cancer du col de l'utérus à Bafoussam. Il a pour but de faire comprendre que la santé est un univers qui a des lois et principes qu'il faut respecter. La structure du schéma est verticale, en amont nous avons les règles qu'il faut respecter pour être en parfaite santé. Mais nous pouvons constater que les étiologies de la maladie proviennent des différentes transgressions des cultures que ce soit au niveau médical, ou des traditions ou bien même des règles divines. Toutes ces transgressions conduisent au cancer du col de l'utérus tel que représenté sur le schéma n°8 ci-dessus.

5.2.3 Dégradation biologique et cognitive des femmes atteintes du CCU

La santé est un grand ensemble qui prend plusieurs caractéristiques parmi lesquelles, un bon état de l'organisme et un bon état mental. Un déséquilibre ou un dysfonctionnement nous permet déjà de parler de la santé comme, rupture d'un équilibre. Le cancer du col de l'utérus est un dysfonctionnement des cellules qui affecte un organe. L'organe en question est l'utérus ; le cancer dans sa variété peut affecter plusieurs organes. C'est pourquoi nous avons les typologies de cancer. Toutefois, il est important de savoir que tout notre corps est fait de cellules et que ce sont ces dernières qui forment nos organes, l'un de, nos informateurs dira à cet effet :

Dis-moi un seul organe du corps qui n'est pas fait de cellule ? tous sont fait de cellule, l'organe même qu'on dit là c'est la cellule qui s'est multipliée et qui a formé des tissus, les tissus ce sont assemblé pour faire organe, je te prends un exemple simple tu as déjà vu un pantalon qui n'est pas fait de sa matière ou, tu as déjà vu un pantalon tissu qui n'est pas fait de tissu ? ou un jean qui n'est fait de matière de jean, c'est pareil organe c'est la cellule qui s'est multiplié qui a formé des tissus et qui se sont assemblés ont formée organe c'est tout, donc comme tu viens de dire l'a aucun organe du corps qui n'est pas fait de cellule (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas).

Ces organes entretiennent une relation fonctionnelle qui ont pour but de toujours protéger l'organisme et d'assurer son équilibre et son bon fonctionnement. Une fois cette relation est brisée, les autres organes deviennent fragiles, et se retrouvent en train d'effectuer plus de travail pour maintenir le corps en santé. Mais à un moment donné, quand nous parlons de cancer, il s'agit d'une maladie comme disent certains de nos informateurs. C'est une maladie qui grimpe ou qui monte, c'est-à-dire que le cancer est une maladie, qui grandit, se développe, une maladie qui ballade dans l'organisme, et peut même envahir toute la partie ou elle est située.

Quand on parle du cancer du col c'est une maladie de l'appareil gynécologique, l'appareil respiratoire est encore là, l'appareil digestif est encore là, l'appareil sécréteur est là, donc en fonction d'une maladie génitale, elle peut aussi avoir une maladie digestive, tu peux avoir double cancer le cancer du côlon et du col, c'est possible qu'elle se présente avec plusieurs maladies à la fois. Ça n'empêche pas une autre maladie de s'adhérer dans son corps, il peut même avoir des hémorroïdes, même le paludisme donc ça veut pas exclure que si elle a le cancer du col et elle dort dans une maison sans moustiquaire elle n'attrape pas son paludisme (Tekeng, 59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B).

Avec le propos du praticien de santé, nous comprendrons que le cancer du col de l'utérus peut détruire plusieurs organes voisins à lui, et entraîner aussi le cancer de ces différents organes. C'est la raison pour laquelle nous pouvons avoir un individu avec le cancer du col de l'utérus et le cancer même du rein. Ainsi, nous avons à une dégradation biologique de l'homme durant le temps effectué dans l'état pathologique.

La dégradation ou le dysfonctionnement de la santé d'une personne qui a le cancer n'est pas que biologique, elle peut également être cognitive. Le cognitif d'une personne peut se définir comme un rapport avec ses processus mentaux. C'est un terme qui a un lien avec l'état psychologique de l'être. Dans l'univers de la ville de Bafoussam, le cancer est synonyme de mauvaise réalité vécue par certains individus, et ceux qui portent la casquette d'aidants naturels ont de mauvais souvenirs, concernant cette maladie. L'état psychologique devrait l'aider à atteindre une meilleure santé ; mais lorsque l'état psychologique est négligé, c'est difficile de retrouver la santé. Dans le même sens Humblot (2020) nous dira :

Pour un soignant, comprendre le sens que le malade va attribuer à sa maladie, la manière dont il va ressentir les choses, l'interprétation qui sera donnée par le corps social auquel appartient la personne souffrante vont, dès lors que ces expériences s'éloignent trop du diagnostic médical, demander un intense effort de décentration. Seule cette décentration pourra réellement permettre au médecin de comprendre son patient. Humblot (2020 :49)

Nous pouvons comprendre dans les propos de Humblot que le thérapeute devrait se mettre à la place du malade pour une meilleure communication, au niveau de son état psychologique, car celui-ci joue un très grand rôle dans remédiation de la santé du patient.

5.3 Représentations sociales du cancer du col de l'utérus

Les représentations sociales sont les manières pour une société de s'approprier un phénomène. Parler des représentations sociales de la maladie dans une culture serait de voir les significations attribuées à une pathologie dans un milieu. Ces dernières sont dues aux savoirs endogènes. Cette partie aura pour finalité de faire une interprétation des typologies de représentations observées sur le terrain. Pour répondre à cette préoccupation nous avons décidé d'organiser cette partie de la manière suivante : tout d'abord nous marquerons un arrêt pour parler des représentations sociales passées du cancer du col de l'utérus. Par la suite, nous parlerons des représentations actuelles. Et enfin, il s'agira pour nous de faire une complémentarité de ces représentations sociales passées et actuelles, à partir de l'expérience de terrain vécue dans la ville de Bafoussam.

5.3.1 Représentations sociales passées du cancer du col de l'utérus

Le cancer est souvent une maladie taxée de maline et chronique c'est-à-dire qu'elle se développe lentement et est permanente. Selon certains informateurs, lorsqu'un individu a cette maladie, il s'attend seulement à une mort proche, une mort lente et douloureuse, parce que dans les années antérieures ce problème de santé publique n'a pas trouvé satisfaction

auprès des systèmes médicaux à l'instar de la biomédecine. Malgré le nombre d'examen et médicament que le malade pouvait prendre, malgré la résistance du patient, la maladie finissait toujours par envahir son organisme et la conséquence était la mort. Les chimiothérapies pour les malades n'avaient pas changé grand-chose à cette conséquence qu'est la mort. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'organisation mondiale de la santé classe en général le cancer comme un problème de santé publique et en particulier le cancer du col de l'utérus comme le deuxièmement cancer féminin qui fait beaucoup de ravage. Ceci est resté dans la conscience des populations et en particulier celles de la ville de Bafoussam. Nous avons donc des malades, qui après diagnostic en faveur du cancer du col de l'utérus, n'attendent plus que leur mort proche. Les discours tels que : « *je n'ai jamais vu quelqu'un qui est guéri de ça* » (Jeanne, 49ans, commerçante, 10/05/2023, en face de HRB) nous renseigne. Ils émanent d'une expérience vécue qui finit toujours par la mort. Du coup, avec ces représentations ceci peut pousser la patiente à ne pas prendre au sérieux le traitement, ou de ne même de pas songer à se soigner car, elle pense que c'est une maladie incurable, Francine Saillant (1982) fait également référence au cancer comme symbole de la mort une maladie incurable. De plus, la représentation peut aussi venir de l'étiologie de la maladie. Par exemple si une femme à un cancer du col de l'utérus, suite aux différents avortements ou à une vie sexuelle non contrôlée, elle pourrait être victime des stigmatisations dans sa communauté. Le cancer ici peut être suivi par la mort. Il pourra être vu ici par son groupe comme le salaire des fautes ou transgressions sociales commises.

Par la suite, nous avons également les discours qui renseignent sur les comportements passés des médecins face à l'annonce d'un diagnostic du cancer à une malade. Les observations tels que la tête qui balance de gauche vers la droite ou dans le sens inverse, ou même la main sur le front et la tête baissée vers le sol, fait parfois comprendre que l'état de santé de la malade est précaire. Par conséquent les paroles tant réconfortantes que ce dernier prononce après n'ont plus de sens, ou encore mieux, n'auront pas d'effets positives. Et au fur et à mesure, la patiente se laisse ronger et mourir à petit feu par cette pathologie. Selon Humblot (2020 :104) le cancer est un ancien mal qui mène à des représentations de la maladie libératrice qui peut s'expliquer dans le sens de la mort, la maladie représente une rupture des souffrances quotidiennes.

5.3.2 Représentations sociales actuelles du cancer du col de l'utérus

L'évolution des pratiques médicales s'est améliorée au fil des temps, même si nous constatons sur le terrain que les consciences ne sont pas encore actualisées concernant la

pathologie du CCU. Le système biomédical pour prévenir cette maladie a mis sur pied un vaccin qui permet de protéger la jeune fille dès le bas âge pour éviter la pathologie. Le système endogène dans la lutte contre les pathologies inguérissables a pu à travers la nature trouver plusieurs plantes et écorces dans l'élaboration du traitement de cette maladie. Alors, le cancer du col de l'utérus, aujourd'hui n'est plus une maladie incurable. Si elle est détectée assez tôt, plusieurs moyens de remédiation à ce problème de santé sont effectifs. Pour certains tradipraticiens de santé, cette maladie n'est plus une fatalité, qu'elle soit découverte tôt ou pas c'est une maladie qui peut se soigner comme tout le reste. Les témoignages des personnes guéries, redonnent espoir à ceux qui en souffrent. L'assurance des professionnels de santé aujourd'hui dans le monde de la santé concernant cette maladie permet que le cancer prenne un autre visage en tant que mal.

La représentation du cancer concernant le côté métaphysique est belle et bien actuelle dans la ville de Bafoussam. Mais il n'est plus question, selon les tradipraticiens de soigner uniquement le corps malade. Cette médecine prend charge de la partie physique et que métaphysique du malade. Le suivi pour cette maladie n'est pas ce qui manque. Le réconfort et l'assurance des malades prennent corps chaque jour. Selon les dires de nos informateurs, ils acceptent parler de leur état car ceux-ci pensent déjà que, le cancer est une maladie certes maline mais qu'à travers un bon suivi du traitement et un contrôle permanent la guérison sera effective. C'est le cas de Boni qui au départ était désespérée et n'attendait plus que sa mort. Mais grâce à un bon suivi du traitement endogène celle-ci, change ces manières de voir la maladie il supporte à cet effet :

Je donnais déjà les conseils aux enfants, que restez en paix si vous avez un problème quand je serai morte, arrangez doucement, le voisin, ne doit pas être au courant, hein mais aujourd'hui je suis encore là, c'est le remède ci que je t'ai montré là et avec le contrôle on voit qu'il traite, ça m'effraie même comme avant, si je meurs aujourd'hui c'est pas le cancer qui va me tuer (Boni, 64ans, 07/06/2023, dans sa cuisine au quartier antenne chez les sœurs).

Les propos de Boni nous permet de comprendre que de nos jours le cancer n'est pas une fatalité, s'il est dépisté tôt et que le patient suis bien son traitement, les cellules près cancéreuses peuvent facilement disparaître.

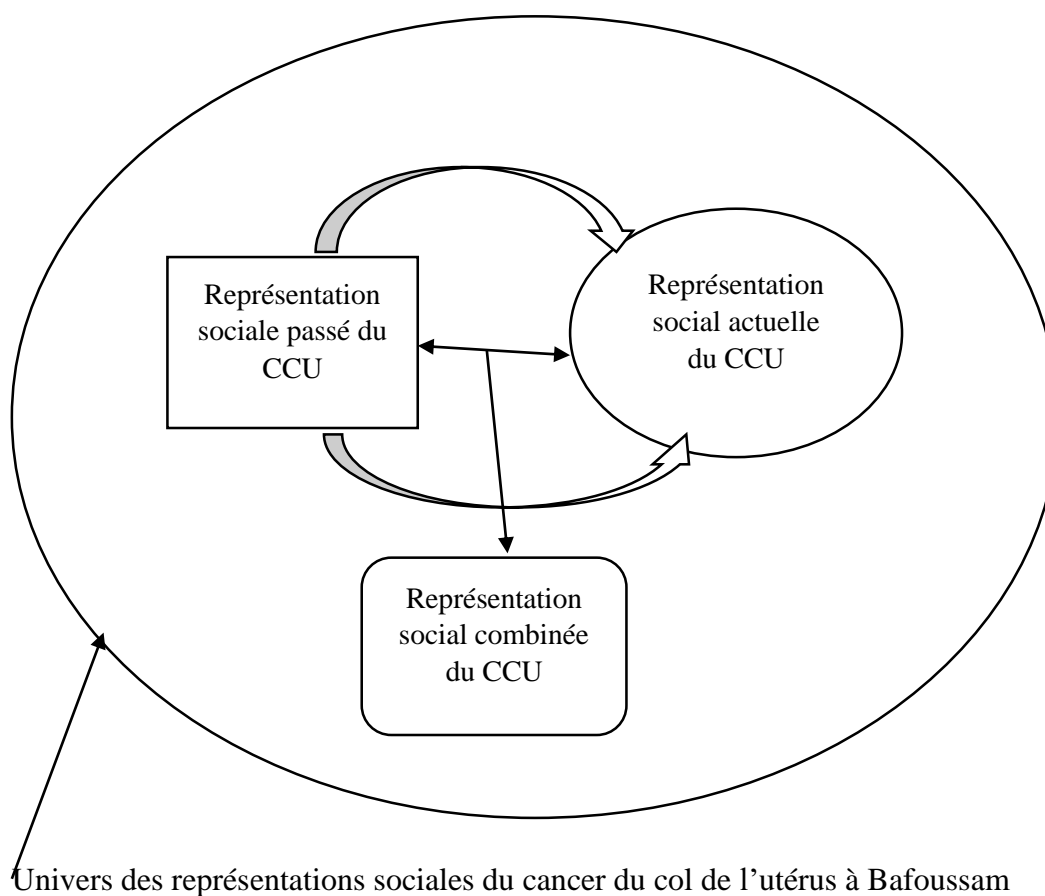
5.3.3 Représentations sociales combinées du cancer du col de l'utérus

La connaissance culturelle qui fait les représentations sociales d'une maladie est parfois évolutive parce que la culture est dynamique et ces représentations trouvent leur sens dans la

culture. Les représentations passées d'une maladie peuvent rester et s'appliquer en fonction des cas. Nous avons des personnes qui pensent que si un malade guéri du cancer, c'est vraiment par « *la puissance divine* » ou alors un coup « *de chance* », « *un vrai miracle* ». Ces derniers croient aux miracles, mais restent toujours convaincu que le cancer est une maladie qui est incurable. Que tous ceux qui en souffrent finiront pas mourir parce que l'environnement dans lequel ce dernier se trouve n'est pas propice, ou le milieu dans lequel il s'est toujours trouvé n'a pas été favorable aux personnes atteintes de cette maladie.

Nous constatons donc que les représentations combinées sont passéistes. Par les racines des représentations solides et très rependues dans le milieu et les groupes ethniques rencontrés sur le terrain. Mais aussi nous avons des représentations d'ordre actuel, car les professionnels de la médecine font de leur mieux pour rependre la nouvelle connaissance sur le cancer du col de l'utérus et son caractère curable.

Schéma n° 9 : Représentation sociale du cancer du col de l'utérus à Bafoussam



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM, (2023).

Le schéma présenté ci-dessus nous renseigne sur l'univers culturel où les représentations sont multiples. Les représentations ethnique, clinique et religieuse, sont renfermées à l'intérieur des représentations nommées dans cette partie passée et actuelle. Celles-ci cohabitent ensemble pour donner une image au cancer du col de l'utérus. Nous avons donc les populations qui, à travers leurs générations et leurs expériences ont une image pessimiste pour les malades atteintes de cette pathologie. Puis, de l'autre côté nous avons les populations qui pensent que le cancer est une maladie guérissable. Lorsque nous parlons de représentation combinées ici, c'est le fait de faire référence à celles qui ne sont ni situées dans les représentations passées, ou actuelles. Elles prennent position en fonction des cas finale de maladies.

5.4 Contextualité et réflexivité des thérapeutiques endogènes du CCU à Bafoussam

Dans cette partie, il sera question pour nous faire le sens des différentes thérapeutiques endogènes auxquelles font recours les patientes atteintes de cancer du col de l'utérus rencontré dans la ville de Bafoussam. Toutefois, il serait judicieux de rappeler que tous les savoirs endogènes ne prennent pas naissance à la même source ; les savoirs thérapeutiques endogènes ont une pluralité de source.

5.4.1 Contextualité des savoirs thérapeutiques endogènes du CCU dans la ville de Bafoussam

Les savoirs thérapeutiques endogènes qu'on retrouve dans la ville de Bafoussam ne tirent toujours pas leur essence de la communauté « *Fussep* ». D'autres proviennent des villages voisins, et le point de rencontre ou encore le carrefour de l'interaction entre ces savoirs thérapeutiques est la ville de Bafoussam. Car, ayant le statut d'une ville cosmopolite, les naturopathes viennent de part et d'autres avec leurs produits pour venir présenter aux populations qui sont aussi regardantes sur la qualité du produit. L'environnement de la ville de Bafoussam fait donc en sorte qu'il y ait une interaction entre les thérapeutes endogènes, que ce soit ceux de la localité ou ceux d'ailleurs, la biomédecine, les naturopathes etc... Nous pouvons observer qu'à Bafoussam des lieux tels que les marchés où les produits sont exposés, un tradipraticien de la localité, peut se retrouver avec les produits qui viennent des Bamoun, ou ceux qui viennent du grand Nord etc... Ce phénomène est dû au fait que nous avons eu les migrations de certains peuples vers la ville de Bafoussam depuis plusieurs années nous dis un informateur : « *Nous sommes sur la transmission orale de père en fils donc nous représentons la quatrième génération. Nos parents sont arrivés à Bafoussam les années 70, ils se sont*

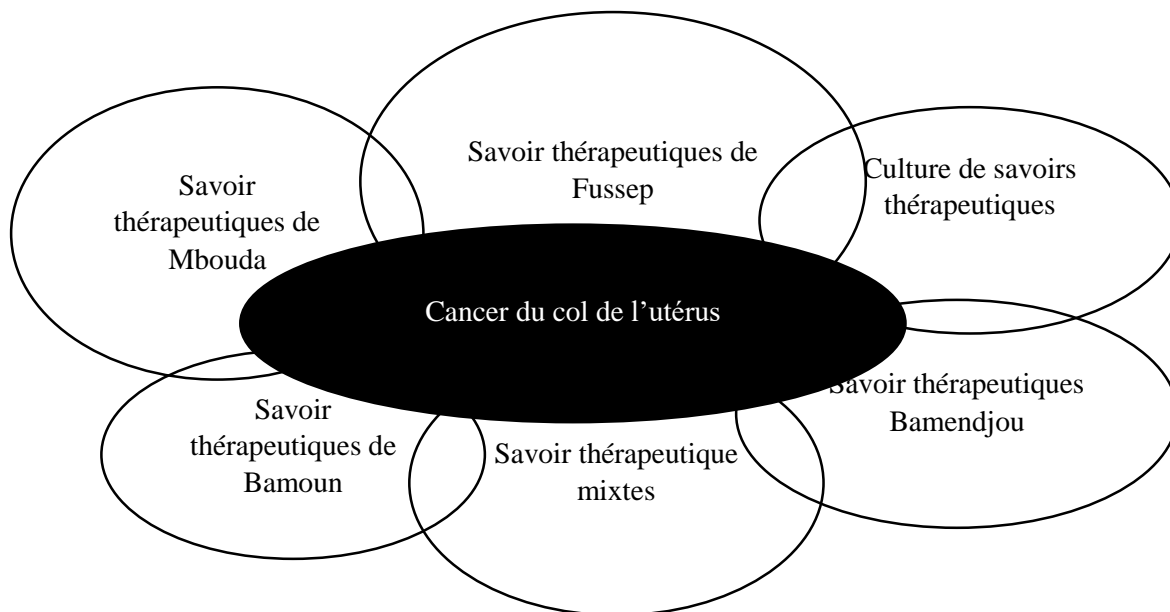
installés. Bon appelé par la mort nous sommes restés continuer ce qu'ils ont laissé comme héritage » (Oumarour, 39 ans, Tradipraticien, 11/05/2023, dans son bureau au quartier Casablanca). Nous pouvons comprendre que ceux-ci sont appelés à cohabiter, à collaborer avec les autres tradipraticiens de santé ou naturopathes de la région et des régions voisines dans la continuité, de l'œuvre parentale ou même de leur propre formation en terme de savoirs thérapeutiques. Fassin Didier (1988 :136) nous fait également part de cette collaboration entre les guérisseurs, qui se veut mutuelle, réciproque, c'est pourquoi il est plus facile à un guérisseur de donner de sa connaissance à un docteur, car en retour celui-ci aura également un savoir à recevoir, qu'au chercheur, si ce n'est pas pour aider un malade.

En ce qui concerne la pathologie du cancer du col de l'utérus, nous avons pu observer, le niveau de connaissance en ce qui concerne le diagnostic. Que ce soit les tradipraticiens de la localité ou ceux venus d'ailleurs, tous demandent le groupe sanguin, les allergies du patient, les antécédents malades, et par la suite une confirmation des symptômes du cancer du col de l'utérus, que le patient va faire à l'hôpital. Le contrôle durant le traitement se fait également à l'hôpital ; comme nous le dis un interlocuteur, le but est de rassurer le patient de son évolution vers la santé.

Concernant l'image de cette maladie, la majorité des médecins traditionnels, pensent que c'est une multiplication anarchique des cellules. Mais pour mieux illustrer cette explication ils font référence aux « *Guy* », qui sont des cabosses qui poussent sur les arbres fruitiers, pour les détruire. Pour ce qui est des produits du cancer du col de l'utérus, nous avons retrouvé chez plusieurs tradipraticiens de différentes localités les mêmes produits : « *le moringa, le kaiceidra, l'Adoum, l'écorce savon, l'écorce tortue* », etc.

Dans un contexte où les populations veulent tous un même résultat celui d'être à l'abri des pathologies, celles-ci sont appelées à cohabiter ensemble et cela commence par les échanges des savoirs entre les tradipraticiens, les naturopathes et bien d'autres professionnels de la santé.

Schéma n° 10 : Cohabitation des savoirs endogènes dans la ville Bafoussam



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023)

Le schéma ci-dessus illustre l'origine et la production des savoirs thérapeutiques endogènes dans la ville de Bafoussam. Cette origine et cette production nous viennent de la culture ou encore des cultures du peuple fussesep et les peuples voisins (les Mbouda, Bamendjou, Bamoun). Alors à la base, chaque peuple, possède une connaissance particulière du cancer du col de l'utérus. L'interculturalité fait en sorte que ceux-ci vivent ensemble ; cette cohabitation de mélange des connaissances entre les savoirs thérapeutiques, fait que nous ayons les savoirs thérapeutiques endogènes mixtes. Nous les avons représentés par des petits cercles pour montrer qu'ils sont issus d'un peuple. Chaque peuple a une manière bien spécifique de trouver des solutions pour remédier au cancer. Le cercle qui porte les écrits du cancer du col de l'utérus au centre est rempli de noir pour montrer le côté destructeur et envahisseur de cette maladie. Puis nous avons aussi la couleur de contour des petits cercles tout autour du cercle central qui est en noir. Elle renvoie à la connaissance cachée, ce qui n'est pas l'apanage de tout le monde. Ce n'est que dans ce monde des échanges et d'interactions thérapeutiques que l'on peut avoir accès à cette connaissance, un itinéraire thérapeutique complémentaire. Les échanges se font de naturopathe à naturopathe ou tradipraticien à tradipraticien, ou encore tradipraticien au naturopathe.

5.4.2 Réflexivité des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam

Parler de réflexivité des thérapeutiques endogènes revient à ressortir le rapport existentiel entre les représentations et les thérapeutiques endogènes liées au cancer du col de l'utérus. Dans cette partie il sera question pour nous de démontrer comment les professionnels de santé traditionnelle, usent de leur savoir pour remédier à l'image qu'ont les populations du cancer du col de l'utérus.

5.4.2.1 Diagnostic traditionnelle et causes de la pathologie

Le diagnostic traditionnel n'est pas anodin. C'est parfois pour rassurer la malade, de l'origine douteuse de la pathologie. Une volonté personnelle du patient à vouloir se rassurer qu'un individu n'est pas l'origine du dysfonctionnement de sa santé. Ainsi nous avons l'art divinatoire chez les kamsi du village pour avoir la version de ce dernier. Ceci est fait car les représentations du cancer s'avèrent, parfois très négative et de mauvaise provenance.

5.4.2.2 Médecine traditionnelle et orientation thérapeutique

La médecine traditionnelle est une médecine équilibrée c'est-à-dire qu'elle s'occupe du patient à tous les niveaux de cette pathologie, que ce soit physique ou métaphysique. Son émergence et ses preuves sont faites surtout concernant les maladies chroniques telles que le cancer. Avec les représentations du cancer du col de l'utérus comme maladie provenant de la « *sorcellerie* », « *mauvaise maladie* », « *maladie douloureuse* », « *couche de nuit* » et bien d'autres, la population choisit de se tourner vers la tradimédecine car celle-ci est beaucoup plus familière. A côté de cela nous avons les croyances ancestrales, qui poussent les patientes atteintes de cancer à faire des sacrifices aux ancêtres, soit pour des raisons de protection ou des raisons de réconciliation car ils peuvent être à l'origine des pathologies. Toutefois, ces sacrifices sont généralement effectués au pied des grands arbres ou dans des coins de la cuisine des malades cancéreuses.

5.4.2.2 Médecines alternatives et population de Bafoussam

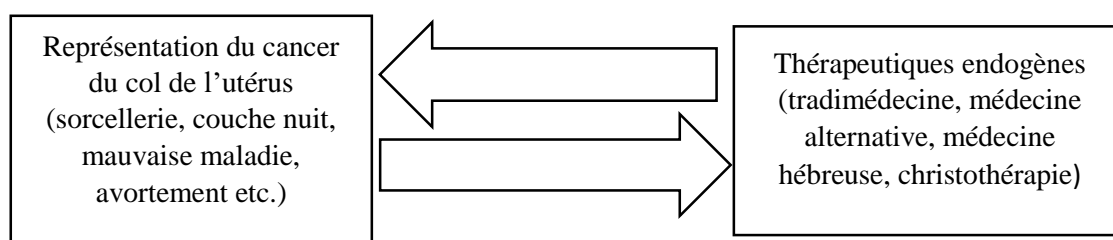
Les médecines alternatives ont recours aux médecines chinoises, Indienne, Allemande etc. Mais à Bafoussam, nous avons rencontré la médecine Suisse, qui s'est actualisée en faisant confiance aux plantes. Elle est nommée la phytoscience, une médecine non conventionnelle, qui redonne le sourire aux patientes atteintes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam. Dans

ce cadre les représentations et le traitement psychologique accordé aux patientes changent, la rend plus confiante dans l'attente de sa guérison

5.4.2.3 Christothérapie et approche thérapeutique du CCU

Nous rappelons aussi l'emploi de la christothérapie comme thérapeutique endogène car elle vient du peuple hébreux. Ce sont des manières propres, à ce peuple de soigner leur population, dans le quatrième chapitre il était question pour le malade d'avoir la foi en Christ et de pouvoir bien prier. Les visions chrétiennes étaient aussi différentes de ce que la masse peut penser, c'est-à-dire qu'avec Christ le cancer est une maladie comme toutes les autres, une maladie guérissable, et la guérison peut arriver du jour au lendemain tout dépend du degré de foi, de persévérance de la malade. Alors, la chrétienne malade qui croit que Jésus Christ peut lui rapporter la santé, met de côté les représentations du cancer du col de l'utérus qui s'avèrent parfois être maladie incurables.

Schéma n° 11 : Modèle réflexif des thérapeutiques endogènes à Bafoussam



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Le schéma présenté ci-dessus est un modèle réflexif des thérapeutiques endogènes à Bafoussam. Nous pouvons constater que le recours à ces thérapeutiques est lié aux représentations qu'elles soient ethniques, religieuse ou médicale sur le cancer du col de l'utérus. Nous notons que c'est la culture qui est au centre de ces représentations et de ces thérapeutiques endogènes.

5.5 Symboliques des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam

La médecine traditionnelle est encore entourée de certains mythes qui la déshonorent. Ceux-ci seraient farfelues, non éprouvés, sans œuvres ni fondements. Souvent vu comme l'apanage des charlatans, les principes méthodologiques de cette médecine semblent être incompatibles aux démonstrations aux yeux de tous. Toutefois ceci n'a pas empêché la demande

concernant ces médecines. Le conseil de l'exécutif de l'Organisation Mondiale de la Santé affirme que :

Dans les développés, les médecines traditionnelles, complémentaires et parallèles connaissent un succès croissant. Ainsi, le pourcentage de la population ayant au recours à ces médecines au moins une fois est de 48% en Australie, 31% en Belgique, 70% au Canada, 49% en France et 42% aux Etats-Unis d'Amérique. (OMS, 12 décembre 2002)

Cette citation donne de l'espoir à la médecine traditionnelle africaine en particulier. Et elle finit par être intégrée, aujourd'hui et reconnue en tant que médecine dépendante suite à ses preuves, enseignée dans des écoles et des domaines tels que les sciences sociales et humaines. Elle remplit ses propres canons ; pour le diagnostic, nous avons la pharmacopée qui est un pan de cette médecine qui consiste en la fabrication des médicaments. Beaucoup plus réalisée par les africains et les chinois qui comptent d'ailleurs plus de 300 plantes d'usage courant. C'est dans ce sillage que cette partie de notre chapitre nous appelle à parler des symboliques des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus dans la ville Bafoussam. Les symboliques peuvent être définies comme un ensemble de valeurs propres à un peuple, une culture ou une religion.

Toutefois, il serait judicieux pour nous de présenter la symbolique de l'utérus dans la société africaine ; selon Borie Françoise (2017) l'utérus vient du latin « *uterus* » qui renvoie à ventre de la mère, sein, lieu de la procréation. Sur le plan biologique il est avant tout un organe sexuel de gestation chez les femmes, qui permet de porter un fœtus. Son importance commence à se relever en Egypte antique avec son assimilation à la croix africaine l'ankh, donnant ainsi lieu à l'union de la féminité qui représente la vie, une porte vers la naissance, symbole de la divinité. Dans les religions judéo-chrétiennes Borie Françoise (2017 :1) nous fait comprendre que : « *En hébreu, le mot rahamim, « miséricorde », l'attribut majeur de Dieu, vient de la même racine que le mot rehem, « utérus », et la miséricorde est cette qualité qu'a la matrice de porter l'embryon* » l'utérus peut donc symboliser une porte qui nous conduit à vie, et jusqu'à nos jours est le seul moyen humain sûr pour avoir un enfant, cela n'exclut pas l'évolution de la science avec la fabrication des utérus artificiels, néanmoins celui de la femme reste le plus sûr ; c'est l'une des raisons pour lesquelles l'on s'attèle à la soigner ainsi que pour le bien-être de la femme.

Il sera donc question pour nous de donner le sens et les valeurs accordés aux thérapeutiques endogènes en rapport avec le cancer du col l'utérus dans la ville de Bafoussam.

5.5.1. Naturelle

La première valeur ici présentée est naturelle. Les thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus sont naturelles, c'est-à-dire que tout ce qui est utilisé dans la composition du traitement vient de la nature. Quand nous parlons de nature dans la médecine traditionnelle on voit déjà le concept de phytothérapie qui signifie soigner par les plantes. Elle se fait utiliser et connaître à beaucoup de monde, elle est l'une des approches thérapeutiques les plus utilisées quand une malade décide de recourir au chemin thérapeutique qui est l'automédication du côté de l'Afrique. Les bienfaits de la phytothérapie dans le traitement du cancer sont les suivantes :

Elles ont moins d'effets secondaires et interviennent de façon moins brutale sur le corps de la malade. C'est le cas de Boni qui nous confirme qu'avec les traitements comme la chimiothérapie, elle s'est retrouvée à perdre ses cheveux, ongles, et avoir les fatigues incessantes. Mais avec la médecine douce elle ressent plus de douceur dans le traitement : *« Avec 7 chimio, la fatigue, plus de cheveux, plus ongles regarde c'est maintenant que ça veut pousser un peu je mangeais même plus, tout était aussi comme ça, mais avec le remède du père ci je suis un peu tranquille je bois seulement ça ne me fatigue pas comme l'autre là »* (Boni, 64ans, 07/06/2023, dans sa cuisine au quartier antenne chez les sœurs)

Comme second élément bénéfique nous avons l'énergie qu'elle apporte au corps, favorisant ainsi une auto-guérison du corps. Les feuilles de moringa vu dans le chapitre quatre sont un riche en nutriment essentiel dans la prévention ou dans le traitement curatif des malades de cancer. Dans l'alimentation aussi, il serait conseillé d'y ajouter des feuilles de moringa lors de la cuisson des repas végétatifs. K. Lalaoui et *al.*, (2004 :2) Le traitement par les plantes du CCU dans une étude au Maroc a eu pour but de mettre en avant les effets antiprolifératifs des plantes médicinales sur une lignée cancéreuse du col de l'utérus, 15 plantes naturelles ont été testé avant des fonctions antibactériens, antiparasitaires etc.

5.5.2. Interculturalité

L'association de plusieurs cultures donne un Contact, un brassage, mieux encore un mixage des cultures qui communiquent entre elles. C'est dans ce sens que l'interculturalité qui est le fait pour les cultures de communiquer entre elles, c'est à dire qu'il y'a interaction, un rendez-vous du donner et recevoir. Chaque culture apporte à l'autre quelque chose qui fasse en sorte que la culture brute ou l'autre s'améliore et grandit en connaissance. L'interculturalité est applicable et observable partout et dans tous les domaines, économique, sociale, politique, et même dans le domaine de la santé. Le but est de partager les connaissances pour avoir une

nouvelle qui se crée. C'est dire que nous avons un élément A qui va à la rencontre d'un élément B et d'élément B qui va aussi à la rencontre de l'élément A. L'association de ces deux éléments donne AB.

Dans le domaine de la santé, l'interculturalité est très présente, que ce soit dans le partage des connaissances, d'automédication, des systèmes thérapeutiques, passant par la biomédecine, la religion et même la médecine traditionnelle. A ce niveau nous pouvons dire nous sommes au niveau macro de l'interculturalité dans le domaine de la santé ; en faisant un retour au niveau micro, nous nous rendons compte que dans ces systèmes, nous avons encore un échange à l'intérieur. Dans le cadre thérapeutique endogène lié au cancer du col de l'utérus, nous avons l'interculturalité. À l'intérieur de ces systèmes, les échanges de la pharmacopée entre les traitants, la prise ou consultants des traitants entre eux pour un meilleur suivi de la malade. L'interculturalité ici redonne de la force aux thérapeutiques endogènes dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus. La pluralité de ses thérapies n'est que bénéfique pour les populations de la ville de Bafoussam.

5.5.3. Coût de la thérapie

Pour la majorité des patientes interrogées, le coût de la thérapie n'est vraiment pas un problème quand on sait que la santé n'a pas de prix. Il est vrai que parler des questions d'argent dans la médecine traditionnelle semble un peu troublant pour les traitants. Les tradipraticiens de santé rencontrés dans la ville de Bafoussam, en majorité se consacrent à cette activité, afin d'aider les populations à retrouver leur santé à travers leur don ou leur connaissance acquise ; et cela ne les empêche pas de vivre de leur art. Mais ceux-ci sont conscients que ce qu'ils ont reçu gratuitement il le redonne gratuitement, nous confirme un interlocuteur :

Ah moi je suis pas ici pour faire le marché, il y'a des personnes qui peuvent venir taper les mains, quand il tape les mains c'est un autre cas, il vient il te dit y'a rien, il est prêt à mourir et tu as le remède devant toi, tu vas laisser quelqu'un meurt et tu vas faire quoi du remède, donne-lui il boit, le traitement chez nous n'est pas arrêté, c'est négociable. (Tekeng, 59 ans, naturopathe 03/05/2023, dans sa boutique au marché B)

Le traitement est négociable nous dit le tradipraticien. Les prix ne sont pas figés, cela peut donc être en fonction des personnes, et de leurs situations financières. Suite aux confidences des tradipraticiens de santé, les patientes viennent à eux quand-ils ont déjà beaucoup dépensé et les moyens sont presque finis. Dans le cas où une somme est exigée elle n'est pas élevée. Les prix de nos interlocuteurs varient entre 10 000 FCFA pour les bouteilles d'une litre et demi et 35 000 FCFA pour le bidon de cinq litres. Nous pouvons observer les bas prix

concernant le traitement du cancer du col de l'utérus. Fassin Didier (1988 :231) ne partage pas cette idée, pour lui contrairement à l'adage qui veut que la santé n'a pas de prix selon certains guérisseurs, la guérison finit toujours par avoir un prix et il dit : « *la guérison se paie, et s'est toujours payée. Par la souffrance, par les sacrifices, par les aumônes, par les dons aux guérisseurs, par l'achat de médicaments* », nous comprenons ici que la thérapie à un prix, même s'il est dit que le prix élevé de traitement dénature ou dégrade le pouvoir de guérison, le traitement à toujours un prix. Toutefois, la médecine traditionnelle de jour en jour devient un peu plus couteuse en ce que concerne la qualité du traitement reçue et la type de médecine.

En ce qui concerne le coût de la thérapie de la phytoscience celle-ci s'élève 1. Million sept cent soixante-quatre milles, un prix correspondant à la qualité du service et de la sureté de la guérison.

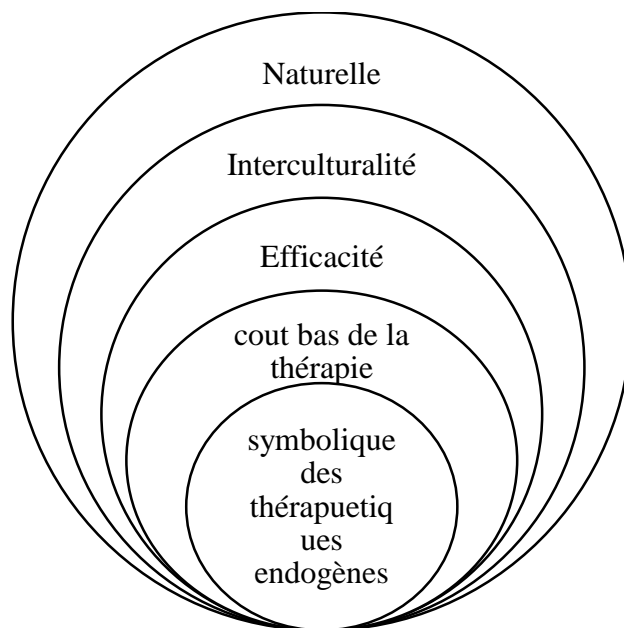
Moi je ne regarde pas le patient mais la maladie, c'est pas le commerce, je vois la maladie que je dois guérir, par exemple les AVC il leur faut au moins deux pack, donc deux fois ce prix-là, et c'est le plus moins cher des traitements quant-on connaît ce que sais que la thérapie cellulaire, par exemple les greffes renseigne toi sur le prix, déjà que ça se fait pas ici au pays. (Tchakounté, 31ans, naturopathe, 10/05/2023, dans son bureau total d'en bas)

Les thérapeutiques endogènes restent donc accessibles à tous, dans le traitement du cancer du col de l'utérus.

5.5.4. Efficacité

La médecine traditionnelle à travers ses preuves montre son efficacité. Le cancer du col l'utérus étant une maladie chronique, c'est-à-dire incurable, pour d'autres systèmes thérapeutiques, les thérapeutiques endogènes viennent montrer leur compétence à ce niveau. Car nous pouvons constater que les personnes qui guérissent de cancer en majorité font recours aux thérapeutiques endogènes.

Schéma n° 12 : Modèle symboliques des thérapeutiques endogènes dans la ville de Bafoussam



Source : Ingrid Selva MADOUNYEM (2023).

Le schéma ci-dessus nous présente les symboliques des thérapeutiques endogènes dans la ville de Bafoussam. Parler de ces symboliques revient à présenter leurs valeurs des thérapeutiques endogènes, ce qui fait d'elle une médecine particulière. Tout haut nous avons parlé de moins d'effet secondaire car ce sont des produits issus directement de la nature, des plantes et écorces, nous avons parlé de l'interculturalité comme une valeur à cette médecine, le coup de la thérapie qui est chose profitable à tous les catégories de malade et enfin son l'efficacité qui n'est plus chose à prouver.

5.6. Symbolique d'éléments entrant dans la thérapeutique du cancer du col de l'utérus.

Les éléments qui entrent dans la composition du traitement du cancer du col de l'utérus ne sont pas choisis au hasard. Ceux-ci sont porteurs d'une grande charge énergétique et symbolique mise en valeur par des traitants de la pathologie. Nous avons pu constater que lors de nos échanges certains éléments entrant dans la composition du traitement du cancer du col de l'utérus sont répétitifs et semble être incontournable, dans la thérapeutique préventive ou curative du cancer.

5.6.1 Ail

L'ail qui est un aliment à la base riche en potassium, calcium et en vitamine A et C, permet de brûler les graisses concentrées dans le corps. Il lutte contre les cellules cancéreuses dans

l'organisme, il est également utilisé pour chasser les mauvais esprits, dans les sociétés traditionnelles africaines. Les peaux de l'ail sont utilisées comme de l'encens pour chasser les esprits néfastes qui viennent nuire à la santé et pour une chance de guérison de l'individu. Nous le fait comprendre un médecin du village Baleng (Ernest, 49ans, tradipraticien, 25/05/2023, sur la cour au quartier Baleng).

5.6.2 Clou de girofle

Le clou de girofle a beaucoup de bien fait dans l'appareil génital féminin, elle élimine les cellules mortes ou le reste de sang après l'ovulation, ce qui évite que les cellules précancéreuses se forment. Elle permet de renforcer le système immunitaire, lutte contre les règles douloureuses. Le but de retirer de la plante son principe actif pour que ce dernier puisse servir à réparer l'organe endommagé, nous fait comprendre l'un de nos informateurs.

5.6.3 Moringa

Le moringa est une plante assez puissante par les tradipraticiens, elle peut selon certains traités plus de 300cents pathologies par lesquelles la prévention du cancer, ça consommation sous forme fraîche ou sèche ne peut qu'apporter de l'énergie au patient cancéreux. Gbodosso.Eric (2012 :12) nous fait comprendre que cette plante lutte également contre l'asthme sa consommation sous forme de tisane réduit l'inflammation de la bronchite et prévient tous les type de cancer.

Ce chapitre a eu pour ambition de se faire grâce aux théories. Une esquisse d'interprétation des données de terrain et de ressortir les symboliques des thérapeutiques endogènes dans la ville de Bafoussam. Partant de l'endo sens des étiologies et des représentations du cancer du col de l'utérus, nous avons pu faire ressortir les fonctions lentes et manifestes des étiologies, puis les représentations actuelles, passées et afin combinées. L'invocation de la contextualité et de la réflexivité des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus fut capitale. Les symboliques des thérapeutiques endogènes ont été de plusieurs ordres, l'efficacité du traitement, grâce à l'interculturalité en passant par son caractère naturel. Et donne surtout la possibilité à tous les catégories de patients à avoir accessibilité à la guérison.

CONCLUSION

Le mémoire de master en Anthropologie médicale que nous présentons s'intitule « *Cancer du col de l'utérus et thérapeutiques endogènes chez les femmes de Bafoussam. Une contribution à l'anthropologie médicale* ». Notre intérêt est de comprendre le pourquoi recours des femmes aux thérapeutiques endogènes, quand elles sont atteintes de la pathologie du cancer du col de l'utérus à Bafoussam. Or le cancer du col de l'utérus étant considéré comme le deuxième cancer féminin au monde qui tue le plus les femmes, le système biomédical, semble le plus démontrable dans l'existence de cette maladie. Partant du dépistage au vaccin qui la prévient, celui-ci met en place un équipement de traitement de tumeurs malignes féminines. Avec cette application des thérapies préventive et curative vis-à-vis du cancer du col de l'utérus, cette pathologie entre dans le troisième objectif de développement durable (ODD). Malgré cet arsenal préventif mis sur pied par la biomédecine, dans la ville de Bafoussam, nous observons un recours assez majoritaire vers les thérapeutiques endogènes.

Ce problème de recherche découle des questionnements suivants : quelles sont les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de la ville de Bafoussam pour faire face au cancer du col de l'utérus ? Qui est notre question principale, et fait le point focus sur lequel nous portons notre attention. Puis nous avons le questionnaire ci-après : quelles sont les étiologies et représentations sociales du cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam ? Quelles sont les raisons du choix des thérapeutiques endogènes, auxquelles ont recours les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam ? Quelles sont les symboliques qui gravitent autour des thérapeutiques endogènes, du cancer du col de l'utérus à Bafoussam ? La réponse à ces questions correspond aux hypothèses formulées ci-après : les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam sont, les décoctions à base de plantes, les rites traditionnels, la médecine traditionnelle africaine, médecine traditionnelle chinoise, l'automédication, les prières. De l'hypothèse principale aux hypothèses secondaires qui nous parle des étiologies qui gravitent autour du cancer du col de l'utérus, peuvent être entre autres, l'infection du PHV, les relations multi-partenariales sexuelles, le premier rapport sexuel tardif, et la sorcellerie. Les représentations sociales du cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam peuvent être, une tumeur maligne qui s'est développée dans le col de l'utérus, une maladie inguérissable, une maladie dont les personnes victimes subissent une punition culturelle. La deuxième hypothèse correspond aux raisons du choix thérapeutique endogène qui sont liés aux représentations que portent les malades et leur entourage. Et l'hypothèse sur les symboliques des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam, qui sont entre autres, les traitements qui se veulent endogènes, peuvent être source de solution pour elles,

suite à la violation d'un interdit ou un contrôle des mains malsaines. Pour mener à bien ce travail académique, nous nous sommes fixés pour objectifs de décrire les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam pour remédier au cancer du col de l'utérus, ensuite ressortir les différentes étiologies et déterminer les représentations sociales du cancer du col de l'utérus chez les femmes de Bafoussam. Puis identifier les raisons du choix, des thérapeutiques endogènes auxquelles ont recours les femmes de Bafoussam. Enfin, identifier les symboliques thérapeutiques endogènes qui sont autour du cancer du col de l'utérus à Bafoussam. Le cadre théorique est gouverné par trois théories, pour analyser des recours aux thérapeutiques endogènes dont l'usage se fait par les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam. La première approche mobilisée est fonctionnaliste afin de ressortir les fonctions taxonomiques et étiologiques rencontrées dans le troisième chapitre. Les représentations sociales nous ont permis de comprendre le contexte dans laquelle la réalité du cancer du col de l'utérus est située à Bafoussam. Le postulat de la réflexivité dans l'ethnométhodologie nous a permis de mettre en valeur le sens de la tradimédecine du cancer du col de l'utérus. Dans l'optique de vérifier nos hypothèses de recherche nous avons dû faire une double procédure méthodologique, la recherche documentaire et la recherche de terrain. Pour ce qui est de la recherche documentaire celle-ci s'est effectuée dans les ouvrages, articles scientifiques, mémoires, thèses, cette lecture nous a conduit positionnement dans le champ des maladies cancéreux, et des thérapeutiques endogènes y lié. En ce qui concerne la méthodologie de terrain appliquée, nous avons recouru à la méthode qualitative. Dans la méthode qualitative, nous avons l'observation directe, les entretiens semi-structuré et l'observation documentaire, les prises d'images dans le but de faire ressortir les données iconographiques, nous ont été bénéfique dans la rédaction des représentations et recours thérapeutiques empreinte par les femmes de Bafoussam atteintes de cancer du col de l'utérus.

Le traitement de données terminé avec les outils évoqués plus haut, nous a permis de structurer le travail en cinq chapitres. Dans le premier chapitre nous faisons une présentation du milieu physique et humain de notre zone d'étude. Ceux-ci s'avèrent important de délimiter l'espace de travail dans une recherche académique de master de plus maitrise les activités, le fonctionnement des cultures du peuple. Dans le chapitre deuxième nous parlons de la revue de littérature. Nous faisons une recension des documents ayant un lien avec le cancer du col de l'utérus, les femmes et les différentes thérapies auxquelles les patients y ont recours. Le but est de pouvoir être au parfum des écrits antérieurs pour se créer un axe de réflexion, le second moment de ce chapitre porte sur le cadre théorique nous avons fait le choix de trois théories

présentées plus haut, le fonctionnalisme, les représentations sociales et l'ethnométhodologie pour nous aider dans l'interprétation.

Le chapitre qui porte sur les représentations du cancer du col de l'utérus à Bafoussam est le troisième, il se construit en trois grandes parties. Nous avons la première, qui porte sur les taxonomies attribuées dans les ethnies rencontrées à Bafoussam pour nommer le cancer du col de l'utérus, puis nous avons les étiologies du cancer du col de l'utérus selon les peuples, nous avons plus les présentées par catégories, les étiologies naturelle et les étiologies surnaturelle, après cette étapes nous sortons du chapitre avec les représentations rangés de façon suivantes, celle qui viennent des ethnies puis médicale et religieuse, ceux-ci exprimer l'imager qu'il attribue au cancer du col de l'utérus. En ce qui concerne le chapitre quatre, qui porte sur les thérapeutiques endogènes liées au cancer du cancer du col de l'utérus, dans cette partie nous commençons par parler des transmissions du savoir-faire des thérapies endogènes, comment et pourquoi ces savoirs sont transmis. Ensuite, en parlant de la tradimédecine, nous avons eu droit aux thérapies endogènes curatives et préventives dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus dans la ville de Bafoussam. Les enquêtes de terrain ont découvert aux thérapies alternatives non conventionnellement à l'instar de la christothérapie, et de la phytoscience. Ce chapitre prend fin avec les chemins ou itinéraires thérapeutiques et les relations soignants soignés.

Dans le cinquième chapitre nous parlons des symboliques des thérapeutiques endogènes en liens avec le cancer du col de l'utérus dont l'usage est destiné aux femmes souffrant de cette maladie. Il a été question pour nous dans ce chapitre de faire une analyse de contenus des verbatim, donné sens aux données présentées dans les chapitres trois et quatre. Au début du chapitre nous parlons de l'indexicalité de la taxonomie. Nous montrons que pour les sociétés africaines, pour qu'une réalité existe, faut la nommée. Elle doit porter un nom et l'existence de ce nom culturel signifie que l'ethnie reconnais l'existence ce cette pathologie. Bafoussam étant une ville cosmopolite, nous avons eu droit à une pluralité d'appellations du cancer du col de l'utérus, Kwicu/tcho/len/, mesok, Pouem et bien qui renvoie soit aux manifestations chronique de ce cancer ajuster par la partie du corps malade. Ces taxonomies ont bien évidemment un impact à deux faces, la prise en compte de cette maladie et suscite des façons particulières de voir cette maladie. Le deuxième grand moment de réflexion de cette partie porte sur le fonctionnalisme étiologique. Elle a pour but de montrer que les étiologies ont un rôle à jouer dans le sens que les ethnies donnent au cancer du col et que c'est grâce à ces dernières que le recours thérapeutiques est choisi.

Toutefois, suite aux étiologies, les représentations sociales du cancer du col de l'utérus sont présentées. De ces représentations sociales découlent les représentations sociales actuelles et passées du cancer du col de l'utérus. Entre ceux qui estiment que c'est une maladie incurable, et ceux pour qui il s'agit d'une maladie comme tout le reste. Nous avons des représentations combinées c'est-à-dire ceux qui n'arrivent pas à se situer et évolue en fonction des cas de cancer du col de l'utérus pour se situer.

Le sens attribué à la tradimédecine s'est fait grâce à la réflexivité. Les peuples élaborent leurs solutions à leurs problèmes de santé. C'est un système de santé bien organisé dans lequel les savoirs sont transmis et pratiqués pour s'améliorer de jour en jour face une maladie redoutable. La dernière partie de ce chapitre porte sur les symboliques ou les valeurs thérapeutiques endogènes à Bafoussam. Ces valeurs sont de plusieurs ordres, déjà elles sont naturelles, plus le coup thérapeutique est abordable car la médecine en soit ne met l'accent sur le capital, nous avons l'interculturalité qui fait ça force et favorise son efficacité.

Ce travail de recherche académique s'est construit avec des difficultés. Premièrement, concernant la sensibilité du sujet. Deuxièmement nous avons la disponibilité des informateurs. Étant des patientes ambulantes, ceux-ci ne sont pas toujours stables, étant à recherche d'une solution, la difficulté de s'exprimer face à une maladie qui cause beaucoup de peine aux femmes, nous avons un droit à plusieurs rejets par des informateurs, une difficulté financière suite au déplacement.

Au terme de ce travail scientifique nous pouvons dire que le sujet soulève une problématique sanitaire en insistant sur le champ d'une interculturalité dans les médecines traditionnelles ou endogènes. Toutefois n'ayant pas la prétention d'avoir épuisé tous les aspects de la thématique, nous pensons que dans les sciences humaines et particulièrement l'anthropologie médicale, les travaux sur cancer du col de l'utérus à Bafoussam, n'avait pas encore pris vie. Grâce à ce travail nous ouvrons les études sur les spécificités de cancer et leur traitement en collaboration avec d'autres peuples. Dans l'envie de faire évoluer les sciences humaines, nous pensons que la thématique reste inexplorée dans sa globalité. Nous espérons, que dans nos futures recherches, nous ayons des études sur l'observance des patients atteints de cancer du col de l'utérus ou cancer des seins, dans la prise en soins de la médecine traditionnelle ou encore une étude dans l'accessibilité des patients cancéreux aux soins dans les systèmes de soins, pour faire briller une véritable et forte anthropologie du cancer.

**SOURCES**

I. SOURCES ECRITES

I-1. OUVRAGES GENERAUX

- Abric, J. C., (1994a et b),** *Pratiques sociales et représentations*, Paris PUF
- Augé, M. & al. (1982) ,** *Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, Paris, Editions des archives contemporaines
- Danou, G. et al., (1998),** *Littérature et médecine. Petite anthologie littéraire à l'usage des étudiants en médecine*, Edition marketing S.A, Paris
- Denise Berthiaume, (2004)** *l'observation de l'enfant en milieu éducatif*, Montréal. G Morin
- Durkheim, E, (2002)** *les règles de la méthode sociologique*, 11ème édition, Paris : PUF
- Edongo Ntédé, P-F. & Mbonji, Edjenguélé, (2017),** *Propédeutique à l'anthropologie culturelle* : Harmattan
- Edward Tlyor., (1871),** *La civilisation primitive* ; Cambridge University press
- Etgar Keret, (2018),** *Utérus*, la revue de la nouvelle
- Fassin, D., (1992),** *Pouvoir et maladie en Afrique*, paris : puf
- Gbodosso Eric., (2012),** *La santé par les plantes*, éditions Diasporas noires
- Herskovits, M. J., (1952),** *Les bases de l'anthropologie culturelle*, Paris, François Maspéro
- Jodelet, D., (1984),** *Représentation sociale : Phénomène, concepts et théories. Psychologie sociale*, Paris PUF
- Kleinman, A., (1980),** *Patients and healers in the context of culture: an exploration of the borderline between anthropology, medecine and psycgiatry*, University of California Press
- Mbede, N. et al., (2022),** *Cancer in Cameroon: cross approach in school sciences*. Scientific research publishing
- Mbonji, Edjenguélé, (2000),** *Les cultures vérités. Le soi et l'autre. Ethnologie d'une relation d'exclusion*. Editions étoiles
- (2001),** *la science des sciences humaines. L'anthropologie au péril des cultures ?* Yaoundé : Ed. Etoile et M.I.C
- (2006),** *Morts et vivants en négro-culture. Culte ou entraide ?* Yaoundé : PUY
- (2009),** *Santé, maladies et médecine africaine. Plaidoyer pour l'autre tradipratique*, les Presses Universitaires de Yaoundé
- Moscovici, S., (1961),** *La psychanalyse, son image, son public*, Paris, PUF.
- Ndjalla, A. et al., (2018),** *Culture de la violence dans les milieux universitaires camerounais : Anthropologie d'une spatio-pathologie*, Edition chiekh Anta Diop

Ndjalla, A., (2022), Du concept de culture. Une ré-visitation historique anthropologique évolutive. Yaoundé, Edition Monange

Rivière, C., (1995), Introduction à l'anthropologie ; Hachette

Toukam Dieudonné, (2013) Parlons bamiléké : langue et culture de Bafoussam, Harmattan

I-2. OUVRAGES SPECIFIQUES

Body, G., (2003), cancer du col de l'utérus, PU de EMC.

Dachez, R., (2008), Le cancer du col de l'utérus, Que sais-je, PUF.

Retel, L. A., (1987), Etiologie et perceptions de la maladie dans les sociétés modernes et traditionnelles, Edition Harmattan.

Roger, K. A., (2018), Médecine traditionnelle et savoirs thérapeutiques endogènes, Harmattan.

Sofowora, A., (2010), Plantes médicinales et médecine traditionnelle en Afrique, Edition karthala.

Yongfu, X., (2001), La médecine traditionnelle chinoise et le cancer : Prévention et traitement, Edition Déslris.

I-3. OUVRAGES METHODOLOGIQUES

Beau, J.P., (2009), « L'échantillonnage », In Gauthier, B. (2009), Recherche sociale, de la problématique à la collecte des données, PUQ, Pp : 251-283

Campenhoudt, L. V. et Quivy, R., (2011), Manuel de recherche en sciences sociales, 4ème édition, paris

De Sardan, J.P.O., (1995), L'enquête socio-anthropologique de terrain : synthèse anthropologique et recommandations à l'usage des étudiants, LASDEL

(2008), La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique, Louvain la-neuve ACADEMIA

Deslauriers, J.-P., (1991), Recherche qualitative Guide pratique, Chenelière/McGraw-Hill Montréal

Grawitz, M., (2001), Méthodes des sciences sociales, 11édition, l'Académie des sciences morales et politique

Mbonji, Edjenguélé, (2005), L'ethnoperspective ou la méthode du discours en anthropologie, PUY

N'da, P., (2007), Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat ; Harmattan. Paris

I-4. ARTICLES, COLLOQUES, REVUES

Beatrice, J., (2021), « Le rôle des sages-femmes dans la réduction des inégalités sociales d'accès au dépistage », *Sciences politiques et sociologie comparatives*, Université de Bordeaux, France.

Berghmans, C., (2020) « Thérapie complémentaires et alternatives et spiritualité : Impacts sur la santé, une revue de questions », *l'information psychiatrique*, France, Pp : 750-760

Borie Françoise, (2017) « Utérus signification matricielle et fonction symbolique » éditions des femmes - Antoinette Fouque, Pp 33-35, rue Jacob - 75006 Paris – France

Byron J.Good, (1999) « Comment faire de l'anthropologie médicale ? Médecine, rationalité, et vécu » *Homme* Pp 263-266

Byk, C., (2021), « Le droit international et de reconnaissance de la médecine traditionnelle », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*,

De sardan, J.P.O., (1995), « La politique de terrain, sur la production des données en anthropologie », *Open Edition, Archives de la revue d'enquête*

Keret, E. (2018). « Utérus ». *XYZ. La revue de la nouvelle*, (134), Pp 27–29

Hobert, I., (2019) « Ethnomédecine : guérir grâce au dialogue transculturel », *Allemagne d'Aujourd'hui* Pp121 à 124

Kao Otto, M. C., (2022), « Genre et maladie : Etude discursive sur le vécu homme- femme du cancer du sein à Yaoundé », Edition *Monange*

Picot, J., (2017), « Droit à l'oubli pour les malades de cancers : un risque relatif pour les assurances », *Faculté des sciences de l'administration*, Volume 84, numéro 3-4, Université Laval Pp :152-164

Radia, F. et al., (2010), « Cancer du col de l'utérus en Algérie », *Academie.edu*

Razafimahatratra, M. J. J., et Dolorès, P., (2018), « Cancer du col de l'utérus à Madagascar : des facteurs multiples au diagnostic et la prise en charge » *Anthropologie et médecine*, Paris, L'harmattan, Pp : 223-233

Roux, A.N., et al., (2021), “Barriers to cervical cancer prevention in rural Cameroon: a qualitative study on healthcare providers' perspective”, *BMJ Open*

Saillant, F., (1982), « Le cancer comme symbole de mort », Département d'anthropologie de l'Université Laval, *Anthropologie et société* Pp91-103

Sarradon, A.- E., (2004), « Pour une anthropologie clinique saisir le sens de l'expérience du cancer », *ERES*, pp.31-45.

Tebeu, M. P., et al., (2020), « Connaissance, attitudes, et pratiques des professionnels de santé sur le cancer du col de l'utérus au Cameroun, à 496 », *S.F.S.P*, Pp489-496

Tratner, I., (2003), « De l'efficacité de la politique de prévention et de dépistage dans la lutte contre le cancer », Volume 19, numéro 3, M/S Pp : 368-370

Vantomme Patrick, (2020), « L'analyse de contenu, méthodologie de recherche » p.4 méthodologie de recherche.html

I-5. MEMOIRES ET THESES

Ahaman, M., (2022), Prévention du cancer du col de l'utérus, Thèse en faculté de médecine et pharmacie, université Mohammed V

Ami, B., (2022), Itinéraires thérapeutiques des morsures de serpents chez les Mbororo (Wodaabé) de Boundjouni au Nord-Cameroun. Contribution à l'anthropologie médicale, Mémoire de Master en Anthropologie, Université de Yaoundé I.

Fassin, D., (1988), Thérapeutes et malades dans les villes africaines : Rapports sociaux, urbanisation et santé à Pikine, Banlieute de Dakar, Thèse en sociologie, Ecole des hautes études en sciences sociales

Humblot, J.-F., (2020), Itinéraires thérapeutiques de patients franc-comtois atteints du cancer, Anthropologie sociale et ethnologie. Université de la Réunion

Ndode, F., (2022), Itinéraires thérapeutiques des personnes vivant avec la drépanocytose dans la ville de Bertoua : une contribution à l'anthropologie médicale, Mémoire de Master en Anthropologie, Université de Yaoundé I.

Nsangou M. G., (2018), Représentations sociales et lutte contre les maladies tropicales négligées au Cameroun : Cas de l'Ulcère de Buruli dans l'aire de santé d'Akonolinga Urbain, Mémoire de Master en Sociologie, Université de Yaoundé I.

Omri, N. et Abdelhadi, B., (2022), Intérêt de la vaccination dans la prévention du cancer de col utérin, Master en Biologie, Université Dr. Yahia Fares de Medea faculté de science.

Pousson, J.-E., (2020), Déterminants du recours au dépistage du cancer du col de l'utérus chez les femmes obèses, Thèse de santé publique en science de l'information biomédicale, Sorbonne Université

Razafy, M. N., (2018), Connaissances attitudes et pratiques du personnel de santé du Cancer du col de l'utérus dans la commune urbaine de Maroanetsetra, Université d'Antananarivo Faculté de Médecin.

Isauter, S., (2012), Place de la vaccination Anti-papillomavirus humains dans la prévention du cancer du col de l'utérus. Situation de l'île de la réunion, Thèse en pharmacie, Université de lorraine

Tchokouaya, N. M. E., (2013) « *shu'leu* » le cancer dans la socio-culture Banka, Mémoire de Master en Anthropologie Université de Yaoundé I

I-6. DICTIONNAIRE

Akoum, A., et Ansart, P., (1999), *Dictionnaire le robert Larousse*, Paris

Boudon, R. et Bourricaud, F., (1982), *Dictionnaire critique de la sociologie*, PUF

Bonte, P. et Izard, M. (2007), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Quadrige, PUF

Ferréol, G. et al., (1995), *Dictionnaire de sociologie*, Paris

I.7. WEBOGRAPHIE

<http://www.google.com>, consulté plusieurs fois.

<http://www.books.google.com> consulté plusieurs fois

<http://www.classiques.uqac.ca>. Consulté plusieurs fois

<http://www.erudit.org/> consulté plusieurs fois

www.Cameroon-tribune.cm consulté les 11nov. 2022 à 9h 12 ; 18nov.2022 5h50 ;24nov. 2022. 27nov.2022 à 7h34

www.actucameroun.com consulté 29jan 2023 à 6h 20

www.fr.m.wikipedia.org consulté 11nov. 2022, 30nov.2022 à 7h54, , 8janv 2023, 9Janv 2023

www.mimimefoinfos.com consulté 28sept.2022. 5h27

www.wikiwand.com consulté plusieurs fois

www.bafoussamonline.com consulté le 21nov.2022. 5h22

<http://www.cameroonbusinesstoday.com> 30jan2023 à 6h35

<http://www.e-cancer.fr> consulté le 20oct.2022 à 4h424

www.cairn-int.info consulté à plusieurs reprises

www.puf.com consulté 12févr 2023

www.dectre.fr consulté 12févr 2023

www.pdfdrive.com consulté plusieurs fois

<https://www.cnews.fr> santé, consulté 30 octobre

I.8. AUTRES DOCUMENTS

Rapport sur la santé dans le monde, 2008

Lignes directrices de l'OMS pour le dépistage et le traitement des lésions précancéreuses pour la prévention du cancer du col de l'utérus 2014

Stratégie Sectorielle de Santé 2016-2027

Dernières statistiques mondiales sur le cancer GLOBOCAN 2012 : Estimated cancer incidence, mortality and prevalence worldwide in 2012 : <http://globocan.iarc.fr>

Support de cours Antoine Socpa : anthropologie de la maladie 314 Anthropologie médicale : approches et théories

Support de cours Antang Yamo Anthropologie 141 Ethno-anthropologie générale : les premières théories scientifiques

Support de cours Ndjalla Alexandre anthropologie 334 anthropologie médicales : les médecines alternatives.

II. SOURCES ORALES

• Liste des informateurs

N°	Noms	Sexe	Âge	Ethnie	Religion	Statut social	Date de l'entretien	Lieux de l'entretien
1.	Sharon	F	30	Banso	Protestante	Infirmière	18/05/2023	Dans un bureau à l'évêché
2.	Esther	F	39	Koubo	Protestante	Infirmière	18/05/2023	Dans un bureau à l'évêché
3.	Fopa Gertrude	F	32	Baleng	Catholique	Enseignante	22/05/2023	Devant sa véranda au feu rouge, entrée dépôt sable
4.	Poumeni Epse	F	51	Baham	Catholique	Commerçante	22/05/2023	Dans son salon au quartier Aouka
5.	Ruth	F	45	Mbouda	Catholique	Technicienne médicaux sanitaire	24/05/2023	Dans une salle des prélèvements de sang de HRB
6.	Ariette	F	59	Dschang	Catholique	Commerçante	26/05/2023	Dans boutique au quartier Tyo
7.	Virgiline	F	31	Bamenda	Protestante	Etudiante	01/06/2023	Véranda au quartier Famla
8.	Boni Marinette	F	64	Bagan	Protestante	Sans emploi	07/06/2023	Dans sa cuisine, au quartier antenne chez les sœurs
9.	Pouani	F	29	Bafang	Catholique	Sagefemme	07/05/2023	Salle d'entente de HRB
10.	Jeanne	F	49	Bagan	Catholique	Commerçante	10/05/2023	En face de l'hôpital régional de Bafoussam
11.	Eliane	F	55	Bandjoun	Catholique	Ménagère	10/05/2023	Quartier Nylon
12.	Angèle	F	50	Banenkop	Catholique	Ménagère	26/05/2023	Sur la cour, Quartier Mini Paris

13.	Menbou Guy	M	28	Bafoussam	Catholique	Étudiant	03/06/2023	À HRB
14.	Julienne	F	69	Bagan	Catholique	Sans emploi	07/06/2023	Sur la véranda, au quartier antenne chez les sœurs
15.	Flore	F	39	Baham	Catholique	Commerçante	10/05/2023	Dans son salon, à Totale d'en bas
16.	Tekeng André	M	59	Mbouda	Chrétien	Naturopathe	03/05/2023	Devant sa boutique au marché B
17.	Alidou	M	40	Bamoun	Musulman	Tradipraticien	03/05/2023	Devant son comptoir au marché B
18.	Abiba	F	35	Bamoun	Musulmane	tradipraticienne	04/05/2023	Sur la véranda quartier Djeleng
19.	Ali	M	70	Bafoussam	Musulman	Tradipraticien	06/05/2023	Devant son comptoir marché B
20.	Herman	M	30	Bamendjou	Chrétien	Naturopathe	09/05/2023	Derrière sa maison, à mosquée de Bafoussam
21.	Ahamed Sani	M	40	Bamoun	Musulman	tradipraticienne	12/05/2023	Derrière sa maison, à mosquée de Bafoussam
22.	Oumarour	M	39	Bamoun	Musulman	Tradipraticien	11/05/2023	Dans son bureau, au quartier Casablanca
23.	Alain	M	35	Douala	Catholique	Pharmacien phytothérapeute	16/05/2023	À pharmacie Benin, au feu rouge
24.	Ernest	M	49	Bamenda	////	Kamsi	25/05/2023	Sur la cour, au quartier Baleng
25.	Simo	M	47	Mbouda	Catholique	Tradi-thérapeute	02/06/2023	Dans sa boutique à kaza
26.	Michel	M	40	Baganté	Catholique	Naturopathe	07/06/2023	Dans son bureau Kaza
27.	pascal Wouaffo	M	52	Bamegwou	Catholique	Prêtre	05/05/2023	Dans son bureau Au

								quartier Baleng
28.	Thierry	M	30	Bangan té	Pentecôtiste	Pasteur	17/05/2023	À église
29.	Aube Abraham	M	65	Bapi	Protestant	Pasteur	05/05/2023	Dans son salon. Au quartier Baleng
30.	Simon	M	58	Bamoun	Protestant	Pasteur	17/05/2023	Hôpital de Mbingo
31.	Luther	M	38	Batoufam	Protestant	Aide pasteur	12/05/2023	A l'intérieur de l'église. Au plateau
32.	Tchakounté	M	31	Bazou	Temoin de jehovah	Naturopathe	10/05/2023	Dans son bureau à la total d'endas de Bafoussam

ANNEXES

Annexe n° 1 : Autorisation de recherche Académique

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES



FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

Yaoundé, le 7.5. ²⁰²³ MAT.....

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur Paschal KUM AWAH, Chef du Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiante INGRID MADOUNYEM, Matricule 18617 est inscrite en Master II dans ledit département. Elle mène ses travaux universitaires sur le thème : «*CANCER DU COL DE L'UTERUS ET THERAPEUTIQUES ENDOGENES CHEZ LES FEMMES DE BAFUSSAM(OUEST-CAMEROUN)* .» Sous la direction du Dr.NDJALLA

A cet effet, je vous saurais gré des efforts que vous voudriez bien faire afin de fournir à l'intéressée toute information en mesure de l'aider.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Le Chef de Département

Annexe n° 2 : Autorisation de recherche du Délégué Régional de la Santé Publique de la région de l'Ouest

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix- Travail- Patrie

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE

SECRETARIAT GENERAL

DELEGATION REGIONALE DE L'OUEST

BP : 479 Tel : (00237) 33 44 1417
Email : dpsp_ouest@yahoo.fr



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF PUBLIC HEALTH

SECRETARIAT GENERAL

WEST REGIONAL DELEGATION

P.O.BOX : 479 Phone: (00237) 33 44 1417
Email : dpsp_ouest@yahoo.fr

N° /L/MINSANTE/SG/DRSPO/CBF

741

Bafoussam le

LE DELEGUE REGIONAL

10 5 JUIN 2023

A
MADAME MADOUNYEM INGRID SELVA
ETUDIANTE ANTHROPOLOGIE
UNIVERSITE DE YAOUNDE1

Objet : Accord de principe pour recherche

Faisant suite à votre correspondance, sollicitant une autorisation en vue de la réalisation d'un projet de recherche dont le thème porte sur :
« **Cancer du col de l'utérus et thérapeutiques endogènes chez les femmes Bafoussam de l'Ouest Cameroun. Une contribution à l'anthropologie médicale** »

J'ai l'honneur de donner mon accord de principe pour la mise en œuvre de cette activité au regard de la pertinence du thème.

Toutefois, cette recherche se menant en communauté, vous voudrez bien vous rapprocher au préalable des autorités administratives compétentes des sites de recherche, muni de votre clairance éthique.

AMPLIATIONS

- MINSANTE
- GOUV/O
- ARCH/CHRONO



Dr. Chirmoun Daouda
Médecin des Santé Publique

Annexe n° 3 : demande d'enquête au sein de l'hôpital régional de Bafoussam

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
 CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
 EDUCATIVES
 UNITE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
 FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
 DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE




Ministère de la Santé Publique
 Délégation Régionale de l'Ouest
 Arrivé le 23 MAI 2023
 Enregistrement S/N° 513

H. Clond

23/Mai 2023

A

Monsieur le Délégué Régional de Santé de
 l'Ouest Cameroun

Objet : Demande d'autorisation d'enquête

Monsieur Délégué,


En vue de la réalisation de notre projet de recherche, nous venons auprès de votre haute personnalité solliciter une demande l'autorisation de recherche pour une enquête au sein de la structure donc vous avez la charge. En effet, je suis étudiante au département d'Anthropologie de Yaoundé I, Master II, matricule 18^E617, notre sujet s'intitule « *Cancer du col de l'utérus et thérapeutiques endogènes chez les femmes Bafoussam de l'ouest-Cameroun. Une contribution à l'anthropologie médicale* ». L'enquête aura pour but de discuter avec les patientes dépister du cancer du col pour comprendre, les représentations et perceptions qu'on les malades du cancer du col de l'utérus, de comprendre leurs itinéraires thérapeutiques et les thérapies endogènes dont elles font usage. Nous voudrions effectuée notre enquête au centre hospitalier de Bafoussam, au district de la Mifi, à l'hôpital régional Bafoussam et dans quelques district de la ville; nous souhaiterons avoir une durée de un mois et demi pour la collecte des données (5 juin - 25 juillet 2023)

En espérant obtenir une réponse favorable à notre requête, veuillez recevoir, monsieur le Directeur, l'expression de notre parfaite considération.

MADOUNYEM Ingrid Selva



Annexe n° 4 : Autorisation de la demande d'enquête au sein de l'hôpital régional de Bafoussam

<p>REPUBLIQUE DU CAMEROUN Paix – Travail – Patrie</p> <p>-----</p> <p>MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE</p> <p>-----</p> <p>SECRETARIAT GENERAL</p> <p>-----</p> <p>CENTRE HOSPITALIER REGIONAL (CHR) BAFOUSSAM B.P : 997 Mail : info@chrbafooussam.com Web : www.chrbafooussam.com TELEPHONE : 237 673 267 397 / 237693 831 373</p>		<p>REPUBLIC OF CAMEROON Peace –Work – Fatherland</p> <p>-----</p> <p>MINISTRY OF PUBLIC HEALTH</p> <p>-----</p> <p>SECRETARIAT GENERAL</p> <p>-----</p> <p>REGIONAL HOSPITAL CENTER (RHC) BAFOUSSAM P.O.BOX : 997 Mail : info@chrbafooussam.com Web : www.chrbafooussam.com TELEPHONE : 237 673 267 397 / 237693 831 373</p>
--	---	---

N° 13 /AE/MINSANTE/SG/CHRB/D

Bafoussam, le 17 MAI 2023

LE DIRECTEUR DU CENTRE HOSPITALIER
DE BAFOUSSAM
A
MADAME MADOUNYEM Ingrid Selva

Objet : Réponse à votre demande d'autorisation d'enquête


Madame,

En réponse à votre demande dont l'objet est repris en marge nous vous informons que ladite autorisation d'enquête vous a été accordée.

Vous devez vous conformer au règlement intérieur régissant votre statut.

Veuillez agréer Madame, l'expression de ma parfaite collaboration.

LE DIRECTEUR



Dr. Ouassou Passang
CHIRURGIEN DES HOPITAUX

Annexe n° 5 : note d'orientation

Dr NGOUMOU Désiré
Médecin
Gynécologue Obstétricien
ONMC 4865 / Tel. 650 67 08 88

Voir Dr ALIMA

Gynécologue - Obstétricien

651 14 1594.

Annexe n° 6 : guide d'entretien**GUIDE D'OBSERVATION**

Date de la séance d'observation :

Phénomène observé :

Site d'observation :

Nom de l'observateur :

SITUATION A OBSERVER

- Comportement des femmes atteintes du cancer du col de l'utérus face à la pathologie
- Attitudes des patientes vis- à- vis des thérapeutes
- Comportement des thérapeutes face à la maladie, aux malades
- Attitudes des proches des patients face à leur maladie
- L'espace de travail des thérapeutes, et les plantes ou écorces utilisées dans la composition du médicament du cancer du col de l'utérus
- Les médicaments traditionnels utilisés par les thérapeutes et patients
- Les automédications des femmes atteintes du CCU

GUIDE D'ENTRETIEN DES MALADES

Objectifs : Comprendre les perceptions qu'ont les malades par rapport à la maladie qu'elles portent, et comprendre le pourquoi ceux-ci font recours aux thérapeutiques endogènes.

1) Identifications sociodémographiques

- Nom(s) et Prénom(s) :
- Sexe :
- Age :
- Appartenance religieuse :
- Situation matrimoniale :
- Ethnie
- Profession :
- Zone de résidence :

2) Connaissance de la maladie

- Nomenclature de la maladie en langue maternelle et sens
- Etiologie de la maladie
- Manifestation de la maladie
- Conséquences de la maladie

3) Représentations socioculturelles

- Représentations de la maladie par le malade / entourage
- Représentations de la maladie par l'entourage
- Les réactions de l'entourage
- Crainte

4) Thérapie

- Itinéraires thérapeutiques
- Identification des médicaments
- Nosologie
- Les raisons de choix de cet itinéraire thérapeutique
- Types d'interdits et significations
- Le coût de la thérapie

GUIDE D'ENTRETIEN DES AIDE MALADES

Objectifs : Comprendre les représentations qu'on les aide-malades et la manière donc ceux-ci s'occupe des malades atteints du cancer du col de l'utérus dans la prise en charge de leur traitement.

1. Identifications sociodémographiques

- Nom(s) et Prénom(s) :
- Sexe :
- Age :
- Appartenance religieuse :
- Ethnie
- Situation matrimoniale :
- Profession :
- Zone de résidence

2) Connaissance de la maladie

- Nomenclature de la maladie en langue maternelle et sens
- Etiologie de la maladie ;
- Manifestation de la maladie
- Conséquences de la maladie

3) Représentations socioculturelles

- Représentations de la maladie par le malade / entourage
- Représentations de la maladie par l'entourage
- Les réactions de l'entourage et crainte

4) Thérapie

- Identification des médicaments
- Nosologie
- Les raisons de choix de cet itinéraire thérapeutique
- Itinéraires thérapeutiques
- Types d'interdits et significations
- Le coût de la thérapie

GUIDE D'ENTRETIEN DES ETHNO-THERAPEUTES

Objectifs : Comprendre les représentations qu'ont les thérapeutes et thérapies utilisées pour lutter contre le cancer du col de l'utérus.

1) Identifications sociodémographiques

- Nom(s) et Prénom(s) :
- Sexe :
- Age :
- Appartenance religieuse :
- Ethnie
- Situation matrimoniale :
- Profession :
- Zone de résidence

2) Connaissance de la maladie

- Nomenclature de la maladie
- Etiologie et causes de la maladie ;
- Manifestation de la maladie.
- Conséquence de la maladie

3) Représentation et thérapie et cancer du col de l'utérus

- Représentation de la maladie
- Les différentes thérapies endogènes
- Prise de soins des malades constituants de la thérapie et symboliques
- Attitudes des malades et aide malade faces au traitement
- Raison du choix de cet itinéraire thérapeutique
- Les interdits
- Signification des interdits
- Types de patients et tranche d'âge

4. Paiement de la thérapie

- Coût de la thérapie
- Mode de paiement

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES LEADERS RELIGIEUX

Objectifs : est de comprendre les représentations religieuses du cancer du col de l'utérus, et d'explorer les pistes de guérissons proposés.

1. Identifications sociodémographiques

- Nom(s) et Prénom(s) :
- Sexe :
- Age :
- Appartenance religieuse :
- Ethnie
- Situation matrimoniale :
- Profession :
- Zone de résidence

2. Connaissance de la maladie

- Nomenclature de la maladie
- Etiologie de la maladie ;
- Manifestation de la maladie.
- Conséquence de la maladie

3. Représentation religieux du CCU

- Représentation religieuse de la maladie et du malade

4. Thérapies

- Les types de prières
- Les interdits
- Raison du choix de santé religieux

Pour mener à bien cet exercice, nous nous munirons d'un journal de terrain, des stylos et crayons pour la prise de notes et dessins si possible, ainsi qu'un appareil photo pour les prises de vues.

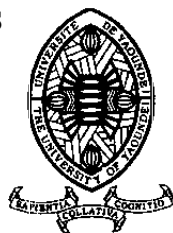
UNIVERSITE DE YAOUNDE I

 CENTRE DE RECHERCHE ET DE
 FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
 HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

 UNITE DE FORMATION ET DE
 RECHERCHE DOCTORALE EN
 SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

 FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
 SCIENCES HUMAINES

 DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

 POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL
 AND EDUCATIONAL SCIENCES

 DOCTORATE RESEARCH UNIT FOR
 HUMAN AND SOCIAL SCIENCES

 FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
 SOCIAL SCIENCES

 DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

FICHE DE CONSENTEMENT

Etude relative aux thérapeutiques endogènes liées au cancer du col de l'utérus à Bafoussam en vue de l'élaboration d'un Mémoire de Master et l'obtention du diplôme de master II en anthropologie médicale. Conduit par MADOUNYEM Ingrid Selva sous la direction de Dr Alexandre NDJALLA.

Je soussigné
 M./Mme.....

Reconnais avoir pris connaissance de la fiche d'information qui m'a été présenté. J'accepte de manière libre et volontaire de participer à cette étude en qualité de répondant, dans les conditions précisées par la note d'information

Fait

à.....Le.....

Enquêteur :

MADOUNYEM Ingrid, 691067626

Nom et signature du participant

NOTE D'INFORMATION

Nom de l'étudiant : MADOUNYEM INGRID SELVA

Contact : 691.067.626

Nom de l'encadreur : DR. Alexandre NDJALLA

Contact : 691.219.873 / 675.312.103

Introduction

Je me nomme MADOUNYEM INGRID SELVA étudiante à l'Université de Yaoundé I (UYI), Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), département d'Anthropologie. Notre recherche porte sur « *Cancer du col de l'utérus et thérapeutiques endogènes chez les femmes Bafoussam de l'ouest-Cameroun. Une contribution à l'anthropologie médicale* ». Cette note d'information contient toutes informations possibles concernant le sujet de recherche. Vous n'êtes pas obligé d'y participer, si cette note d'information contient des mots ; des termes qui sont difficiles à votre compréhension, vous avez le droit de m'interrompre à tout moment pour me questionner, nous serons honorés d'y répondre.

Objectifs de la recherche

Le but de cette recherche est de décrire les thérapeutiques endogènes utilisées par les femmes de Bafoussam pour remédier au cancer du col de l'utérus

Méthodes de recherche

Les informations seront collectées au moyen de l'observation, l'interview, photographies chez les thérapeutes, malade et aides malades

Sélection des participants

Peuvent être participant : malade, aide malade, thérapeute, leader religieux.

Participation volontaire

La participation à cette étude est volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non et de vous retirer à tout moment sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications

Protection des données

Les données collectées et enregistrées dans cette étude seront uniquement utilisées à des fins scientifiques et ne seront en aucun cas utilisées à d'autres fins. Elles resteront confidentielles et notre travail respectera l'anonymat des participants.

Dédommagement

Votre participation à l'étude ne garantit aucun dédommagement, aucune prise en soins, aucun présent de quelle nature que ce soit. Cependant, dans cadre de la rédaction vous seriez remercié et cité si tel est votre volonté.

Informations importantes pour les participants

La durée de l'entretien sera de 45 à 60 minutes, enregistrés. Et resteront confidentielles, utilisés uniquement dans le cadre de notre travail académique.

Risques de la recherche

Les participants de cette enquête ne courent aucun risque, il ne leur sera pas imposé de discuter sur un sujet pour lequel ils ne se sentent pas à l'aise.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
RESUME	iii
ABSTRACT	iv
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, SIGLES	v
vii	
LISTES DES ILLUSTRATIONS	vii
SOMMAIRE	ix
INTRODUCTION	1
1. Contexte	2
2. Justification du choix du sujet de recherche.....	4
2.1. Raisons personnelles	4
2.2. Raisons scientifiques	5
3. Problème de recherche.....	5
4. Problématique	5
5. Questions de recherche.....	6
5.1 Question principale	6
5.2 Questions secondaires.....	6
6. Hypothèses de recherche	7
6.2 Hypothèses secondaires.....	7
7. Objectifs de recherche	7
7.1 Objectif principal	7
7.2 Objectifs secondaires	7
8.1. Type de recherche	8
8.2. Cadre de recherche	8
8.2.1 Coordonnées spatio-temporelles	8
8.3 Population cible.....	8
8.4 Echantillonnage	8
8.4.1 Procédure d'échantillonnage ou échantillon	9
8.4.2 Type d'informateurs.....	9
8.5 Méthodes de collecte des données.....	10
8.5.1 Recherche documentaire	10
8.5.2 Recherche de terrain.....	11
8.5.2.1 Méthode de recherche	11

8.5.2.2	Technique de collecte de données	11
8.5.2.3	Outils de collecte de données.	12
8.5.3	Typologie de données.....	13
8.6	Méthode d'analyse et d'interprétation.....	13
8.6.1	Analyse des données	13
8.6.1.1	Analyse des données orales.....	13
8.6.1.2	Analyse des données iconographiques.....	14
8.6.1.3	Interprétation des données.....	14
9.	Intérêt de recherche	15
9.1.	Intérêt scientifique.....	15
9.2.	Intérêt pratique.....	15
CHAPITRE 1 : MILIEUX PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA VILLE DE BAFOUSSAM ..		17
1.	MILIEU PHYSIQUE	18
1.1.	Localisation de la ville de Bafoussam	18
1.1.2.	Sols et relief	21
1.1.3.	Hydrographie.....	21
1.1.4.	Flore et végétation	22
1.1.5.	Faune et Aire protégée.....	23
1.1.6.	Espaces de loisirs et sports.....	23
2.	MILIEU HUMAIN.....	23
2.1.	Historique du peuple Bafoussam	23
2.2.	Données démographique	25
2.4.	Religion.....	25
2.5.	Culture et Tradition	25
2.5.2.	Festival <i>nyang nyang</i>	26
2.5.3.	Danse guerrière « Medjouong »	27
2.5.4.	Danse de la noblesse « koumdze »	27
2.5.5.	Danse de la fraternité « kwemtong »	27
2.5.6.	Alimentation traditionnelle de Bafoussam	27
2.6.	Activités économiques.....	28
2.6.1.	Agriculture	28
2.6.2.	Élevage	29
2.6.3.	Commerce	29
2.6.4.	Artisanat	30
2.6.6.	Industrie	31
2.7.	Système de santé	32
2.7.1.	Système Traditionnel.....	32
2.7.2.	Système conventionnel	32
3.	RAPPORT ENTRE LES MILIEUX PHYSIQUE -HUMAIN ET LA QUESTION	
	SOUS ÉTUDE.....	32
3.1.	Rapport entre milieu physique et les thérapeutiques endogènes lié au cancer du col de l'utérus	33
3.2.	Rapport entre milieu humain et les thérapeutiques endogènes liées au cancer du col de l'utérus	33

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES THEORIQUE ET CONCEPTUEL..... 35

2.2. Cancer du col de l'utérus : un objet pluriel	38
2.2.1. Epidémiologie du cancer du col de l'utérus	38
2.2.2. Symptômes du cancer du col de l'utérus	40
2.2.3. Représentations et perceptions sur le cancer du col de l'utérus	40
2.2.4. Cancer du col de l'utérus et diagnostic	42
1.2.5. Cancer du col de l'utérus et les thérapeutiques : Se soigner au pluriel	42
2.2.5.1. Biomédecine et cancer du col de l'utérus	42
2.2.5.2. Médecine traditionnelle et le cancer du col de l'utérus	43
2.4.1. Cadre théorique	45
2.4.2. Représentations sociales	46
2.4.3. Ethnométhodologie	48
2.4.4. Fonctionnalisme	49
2.5. Opérationnalisation des théories	50
2.6 CADRE CONCEPTUEL	50
2.6.2 Cancer.....	51
2.6.3. Col de l'utérus	51
Selon l'institut national du cancer (INC), le col de l'utérus est une partie basse et étroite que l'on retrouve dans l'utérus elle a pour fonction grâce aux glandes de sa muqueuses de sécréter en permanence un mucus appelé glaire cervicale.	52
2.6.4 Cancer du col de l'utérus.....	52
2.6.5. Thérapeutique.....	53
2.6.6 Endogène	53
2.6.7. Thérapeutiques endogènes	53
2.6.8. Femme.....	53

CHAPITRE 3 : ETIOLOGIES ET REPRESENTATIONS DU CANCER DU COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM..... 55

3.1. Taxonomie du cancer du col de l'utérus.....	56
3.1.1. // kwicu/ tcho/len// ou cancer du col de l'utérus en ghomala (Bandjoun).....	56
3.1.2. //Mesok//ou cancer du col de l'utérus en ngiemboon (Bagan)	56
3.1.3. //Pouoem// ou cancer du col de l'utérus en chamun (Bamoun)	57
3.1.4. Cancer du col du l'utérus et autres onomastiques.....	57
3.2. Etiologies du cancer du col de l'utérus.....	57
3.2.1. Etiologie naturelle	57
3.2.1.1. Virus du papillome humain	57
3.2.1.2. Avortement.....	58
3.2.1.3 Héritéité	58
3.2.1.4. Ovule vaginal	58

3.2.1.5 Infection	59
3.2.1.5 Mauvaise hygiène de vie	59
3.2.2. Etiologie surnaturelle	60
3.2.2.1 Couche de nuit.....	60
3.2.2.2 Sorcellerie.....	61
3.2.2.3 Violation d'un interdit.....	61
3.3. Représentations du cancer du col de l'utérus	62
3.3.1 Représentations ethniques	63
3.3.1.1 Sorcellerie	63
3.3.1.2. Maladie Douloureuse	64
3.3.1.3. Mort.....	65
3.3.2 Représentations médicales	67
3.3.2.1 Maladie chronique.....	67
3.3.2.2 // Guy/ <i>ketchou</i> // ou Tumeur	68
3.3.3 Représentations religieuses	70
3.3.3.1 Maladie de la perte de sang	70
2.3.3.2. Puntion divine	71
CHAPITRE 4 : THERAPEUTIQUES ENDOGENES DU CANCER DU COL DE L'UTERUS	
DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM	75
4.1 Transmission du savoir-faire des thérapies endogènes.....	76
4.1.1. Transmission générationnelle	76
4.1.2. Choix de transmission	77
4.1.3. Désir de transmission	78
4.2 Ethnomédecine	79
4.2.1 Tradimédecine du CCU dans la ville de Bafoussam	79
4.2.1.2 Ethnothérapies curatives du cancer du col de l'utérus	81
4.2.1.3 Ethnothérapies préventives du cancer du col de l'utérus.	85
4.3. Thérapies alternatives	88
4.3.3 Christothérapie.....	92
4.3.3.1 Prière	92
4.4. Itinéraires thérapeutiques.....	94
4.5. Relation patiente-traitant.....	97
CHAPITRE 5 : SYMBOLIQUES THERAPEUTIQUES ENDOGENES DU CANCER DU	
COL DE L'UTERUS DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM.....	99
5.1 Taxonomies endogènes et CCU	100
5.1.1 Nomenclature du CCU à Bafoussam.....	100

5.1.2 Impact de la taxonomie du CCU	101
5.2. Etiologie et cancer du col de l'utérus à Bafoussam.....	102
5.2.1 Etiologies naturelles, endo-sens et fonctions du cancer du col de l'utérus à Bafoussam	102
5.2.2 Fonctions latentes et manifestes des étiologies surnaturelles	103
5.2.3 Dégradation biologique et cognitive des femmes atteintes du CCU.....	106
5.3 Représentations sociales du cancer du col de l'utérus.....	107
5.3.1 Représentations sociales passées du cancer du col de l'utérus	107
5.3.2 Représentations sociales actuelles du cancer du col de l'utérus	108
5.3.3 Représentations sociales combinées du cancer du col de l'utérus	109
5.4 Contextualité et réflexivité des thérapeutiques endogènes du CCU à Bafoussam	111
5.4.1 Contextualité des savoirs thérapeutiques endogènes du CCU dans la ville de Bafoussam	111
5.4.2 Réflexivité des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam	114
5.4.2.1 Diagnostic traditionnelle et causes de la pathologie	114
5.4.2.2 Médecine traditionnelle et orientation thérapeutique.....	114
5.4.2.2 Médecines alternatives et population de Bafoussam.....	114
5.4.2.3 Christothérapie et approche thérapeutique du CCU.....	115
5.5 Symboliques des thérapeutiques endogènes du cancer du col de l'utérus à Bafoussam	115
5.5.1. Naturelle	117
5.5.2. Interculturalité	117
5.5.3. Coût de la thérapie.....	118
5.5.4. Efficacité.....	119
5.6. Symbolique d'éléments entrant dans la thérapeutique du cancer du col de l'utérus.	
120	
5.6.1 Ail.....	120
5.6.2 Clou de girofle.....	121
5.6.3 Moringa	121
CONCLUSION	122
SOURCES.....	127
I. SOURCES ECRITES.....	128
II. SOURCES ORALES.....	134
ANNEXES	137
TABLE DES MATIERES	151